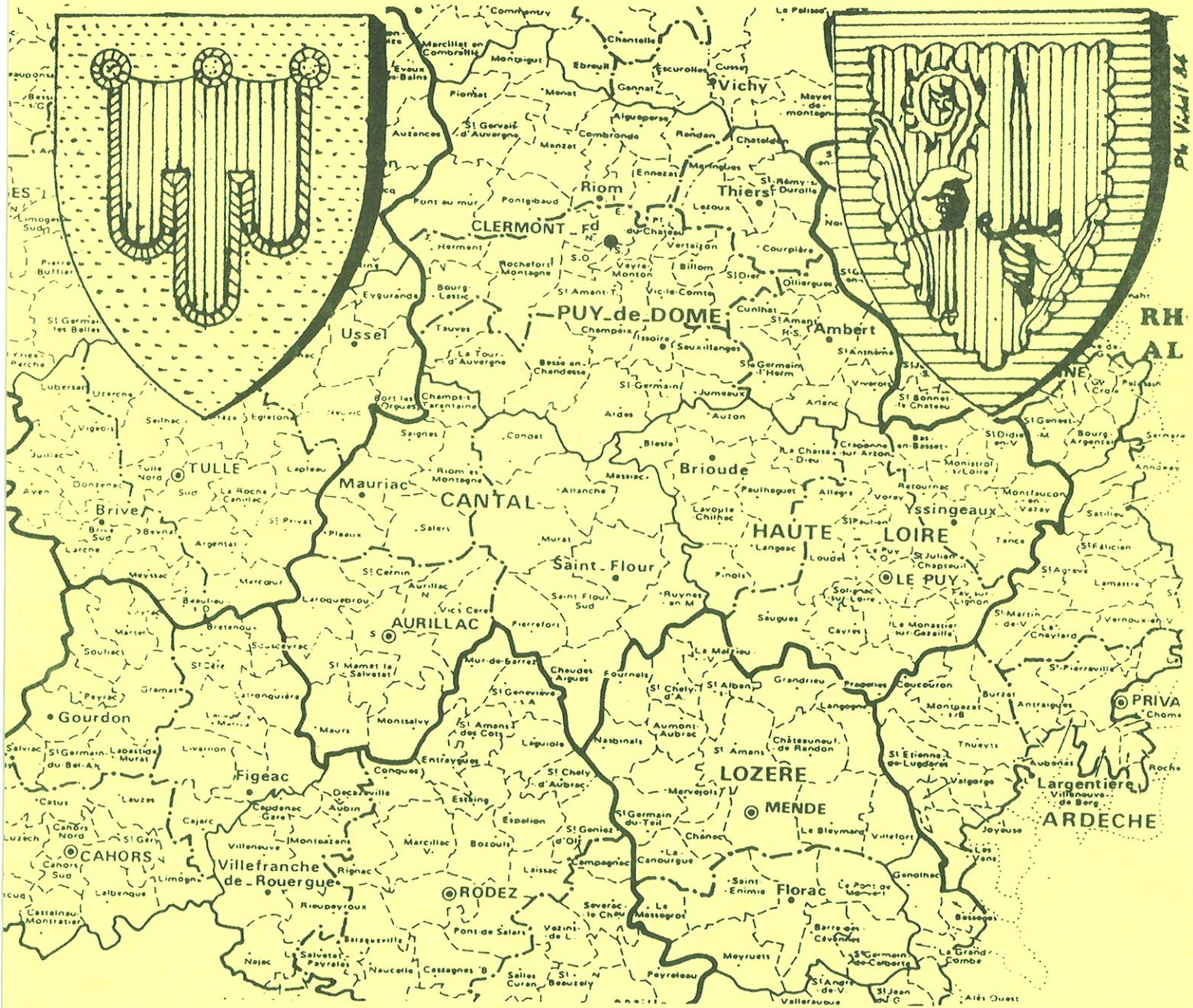


A MOI AUVERGNE!



CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY

45, QUAI CARNOT 92210 SAINT-CLOUD

14ÈME ANNÉE N° 56 2ÈME TRIMESTRE 1991
LE N° 55 F.

"A la source de nous-même, il n'y a pas nous-mêmes, mais le fourmillement d'une race"

François MAURIAC

(phrase relevée sur le panneau consacré aux origines de l'écrivain lors du XIème Congrès National de Généalogie à Bordeaux du 9 au 12 mai 1991)

SOMMAIRE

Le Mot du Vice-Président	page 1
Avis Importants	page 2
Informatique et Généalogie - Première partie : Un choix raisonnable, par Georges TEILLARD d'EYRY .	page 6
Auvergnats en errance : Reconstitution des actes parisiens détruits en 1870, par Robert LEOTOING .	page 9
Notes vellaves	page 10
Les Notaires de la région de Lastic, par Louis CATHELAT	page 11
Chroniques du Livradois-Forez n° 15, par Henri PONCHON	page 13
Notes sur quelques patronymes livradois du milieu du XVe siècle, par Michel BOY	page 13
Notes historiques sur les COIFFIER de Tours sur Meymont, par Brigitte LAROYE	page 15
Origines et généalogies des familles AUBERT d'Augerolles, par Béatrice ALBISSETTI-RAYNAUD	page 18
Quelques prix à Ambert en 1793, par Henri PONCHON	page 21
Les Annales des Combrailles et Limagnes n° 6, par Jean Noël MAYET	page 22
Un Blason à Saint-Hilaire La Croix, par Daniel DEGEORGES	page 23
Communauté familiale ou assurance vieillesse ? par Daniel MIOCHE	page 24
Questions du C.G.H.A.V.	page 25
Réponses du C.G.H.A.V.	page 31
LOU PAYS, Organe du C.G.H.R.Q.	page 37
Cercle Généalogique et Héraldique du Gévaudan	page 42

COTISATION 1991 FRANCE - SIMPLE	200 FRs
MENAGES	220 FRs
BIENFAITEUR	à partir de 350 FRs
ETRANGER - EUROPE	220 FRs
AVION	240 FRs

ATTENTION ! MODIFICATION IMPORTANTE : Désormais les cotisations des adhérents sont à adresser à M. Robert LEOTOING 47 rue d'Yerres 91230 MONTGERON. NE PLUS LES ENVOYER à l'ancien Trésorier du Cercle, M. Alain PABIOT. Seules les nouvelles adhésions sont à envoyer au Siège Social (accompagnées du règlement) CGHAV 45 quai Carnot 92210 SAINT CLOUD.

Numéros anciens disponibles : Les commandes sont à passer à M. Robert LEOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 MONTGERON. Les expéditions ont lieu au début de chaque mois. Prévoir vos commandes en conséquence.

N° 1-2-3 (Réimpression) les 3 ...	35 Frs + 5 Frs de port = 40 Frs
N° 4-5 (Réimpression) les 2 ...	45 Frs + 5 Frs " = 50 Frs
N° 6-7 (Réimpression) les 2 ...	25 Frs + 5 Frs " = 30 Frs
N° 8	10 Frs + 5 Frs " = 15 Frs
N° 14	15 Frs + 5 Frs " = 20 Frs
N° 17-18 (chaque numéro)	20 Frs + 5 Frs " = 25 Frs
N° 20-21-22 (chaque numéro)	28 Frs + 5 Frs " = 33 Frs
N° 23-24-26-29 (chaque numéro)	35 Frs + 5 Frs " = 40 Frs
N° 30 à 38 (chaque numéro)	38 Frs + 5 Frs " = 43 Frs
N° 39 à 45 sauf 43 (chaque numéro)	50 Frs + 5 Frs " = 55 Frs
n° 46 à 55 (chaque numéro)	55 Frs + 5 Frs " = 60 Frs

Numéros épuisés : 9-10-11-12-13-15-16-19-25-27-28 et 43.

Expédition : Commande importante (en paquet recommandé)

6 à 10 numéros	30 Frs
11 et plus	40 Frs
(au lieu de 5 Frs par numéro)	

DERNIÈRE MINUTE

Faisant suite aux décisions prises lors du Conseil d'Administration du 1er juin 1991 qui s'est tenu au Puy-en-Velay, et aux modifications intervenues dans la composition du Bureau, nous vous demandons d'adresser désormais tous les textes, Questions et Réponses, etc. destinés au Bulletin, à M. Yves GLADEL Président du C.G.H.A.V. 18 bis, boulevard Victor Hugo 78100 SAINT-GERMAIN EN LAYE.

Nous vous remercions de respecter cette nouvelle disposition.



LE MOT DU VICE-PRESIDENT



C'est la tradition : lorsqu'il y a vacance de pouvoir, entendez vacance de Présidence, c'est le Vice-Président qui assure l'intérim. Ce rôle m'échoit en ma qualité de Vice-Président du C.G.H.A.V. le plus ancien. Vous l'avez compris : entre Michel TEILLARD d'EVRV qui, il l'a écrit, a signé son dernier "MOT" dans le précédent numéro, et le nouveau Président qui devrait être nommé à l'issue de l'Assemblée Générale du Puy-en-Velay le 1er juin, il y a un "trou" qu'il m'a été demandé de combler. Je le ferai de façon aussi concise que possible.

La décision de M. TEILLARD d'EVRV lui appartient en propre et nous ayant tous prévenu depuis longtemps qu'elle prendrait effet un jour, il était normal, tôt ou tard, que nous soyons amenés à la prendre en compte. Voulant faire court pour ce numéro de transition, je ne rappellerai pas ici tout ce qu'il fut pour le Cercle, mais sans doute cela sera à faire un jour. L'important, et je ne pense pas trahir sa pensée en l'affirmant c'est que le Cercle continue entre des mains sûres et c'est ce qu'il a désiré, en se retirant pour laisser la place à une personnalité alliant maintien des traditions et changement dans les méthodes.

Un Président nous quitte, un autre arrive, c'est la vie, et que vive longtemps le C.H.H.A.V. !

Avec mes sentiments généalogiques les meilleurs.

Robert LEOTOING Vice-Président

Avis Importants

AVIS IMPORTANT -- AVIS IMPORTANT -- AVIS IMPORTANT -- AVIS IMPORTANT -- AVIS

*** CHANGEMENT DE TRESORIER**

Pour des raisons impérieuses, nous sommes appelés à changer de Trésorier du Cercle. A PARTIR DU PRESENT AVIS, PLUS AUCUNE COTISATION NI AUCUN REGLEMENT D'AUCUNE SORTE NE DEVRONT ETRE ADRESSES A L'ANCIEN TRESORIER, M. Alain PABIOT. Ses fonctions, en attendant sa confirmation par le prochain Conseil d'Administration issu de l'A.G. du 1er juin 1991 au Puy en Velay seront assurées par M. Robert LEOTOING 47 rue d'Yverres 91230 MONTGERON Tél (1) 69.03.55.09.

Nous rappelons que, comme dans le passé, toute cotisation ou tout règlement par chèque doivent être libellés à l'ordre du CGHAV avec l'indication du numéro d'adhésion. Ceux des adhérents qui n'auraient pas reçu leur carte trouveront ce dernier à coté de leur nom sur l'étiquette apposée sur l'enveloppe d'envoi de la revue (valable seulement pour les adhérents du CGHAV mais non pour ceux du CGHRQ ni du CGHG).

AVIS IMPORTANT -- AVIS IMPORTANT -- AVIS IMPORTANT -- AVIS IMPORTANT -- AVIS

*** INFORMATIQUE ET BULLETIN**

Vous avez pu noter depuis le n° 54 de "A moi Auvergne" quelques modifications de présentation de la revue et en particulier une homogénéisation de la frappe des articles. En fait, le monde généalogique s'informatise de plus en plus (à ce sujet, ne manquez pas de lire dans ce numéro la première partie de l'article de M. Georges TEILLARD d'EYRY) et "A moi Auvergne" n'y échappe pas. Aujourd'hui en effet, la quasi-totalité des articles de chaque numéro est saisie par traitement de texte informatisé. Mais nous avons remarqué que, de plus en plus, nombres des articles qui nous sont adressés sont également issus d'un traitement de texte...

Aussi, à tous les heureux possesseurs d'un micro-ordinateur : plutôt que de nous envoyer un document papier, ADRESSEZ-NOUS UNE DISQUETTE INFORMATIQUE. Cela évitera une double saisie, fera gagner du temps (beaucoup de temps) et limitera les risques d'erreur ! Quelques clauses techniques à respecter :

1. Matériel (hardware) :

Votre fichier doit être compatible PC, de préférence sur une disquette de format 5 pouces 1/4, de 360 kilo-octets (mais nous pouvons traiter quand même des disquettes 3 pouces 1/2). Evitez les disquettes haute densité, qui posent souvent des problèmes de compatibilité !

2. Logiciel (software) :

Nous préférons un fichier de type ASCII. La mise en page que nous utilisons est de 127 colonnes, justifiées à gauche et droite. Pour tout autres renseignements, vous pouvez nous contacter. D'avance, merci !

*** UNE SALLE DE REUNION DU CGHAV A CLERMONT-FERRAND ?**

Il en est fortement question et les pourparlers en vue d'en assoir la possibilité de façon permanente, avec stockage de documents et de livres, sont déjà très avancés. Nous espérons pouvoir vous en dire davantage et de façon certaine dans le prochain numéro de "A moi Auvergne" !

D'ores et déjà, grâce à l'action de notre ami Daniel DEGEORGES, Vice-Président, une salle de réunion sera mise à la disposition de la Section Auvergne et Velay, par la Mairie de Romagnat, au Carrefour d'Echanges de la ville (Rue Maréchal Foch à Romagnat, 1er étage), selon l'horaire : 16 heures à 18 heures, avec le calendrier suivant :

- en 1991 : 17 septembre, 19 novembre,

- en 1992 (ces dates devront être confirmées) : 21 janvier, 17 mars, 19 mai.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à M. Daniel DEGEORGES 9 rue du Commerce 63540 ROMAGNAT Tél. 73.62.67.89. Un grand merci, cher Vice-Président, à votre dynamisme !

Il est important que tous ceux d'entre nous qui ont la chance d'être restés au Pays profitent de cette occasion supplémentaire de rencontres. Un rythme plus soutenu de réunions (mensuel ? bimensuel ? hebomadaire ?) peut évidemment être envisagé, mais le problème des permanences se posera alors : il est donc souhaitable que tous les volontaires potentiels se fassent connaître auprès de M. DEGEORGES.

Affaire à suivre, donc, nous espérons bien dans les prochains numéros de "A moi Auvergne" pouvoir vous parler longuement des réunions clermontoises...

* LE XII^{ème} CONGRES NATIONAL DE GENEALOGIE

Il se déroulera à l'Ascension 1993 à Vichy (03), organisé par l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay (UGABV) réunissant, entre autres principales associations, le Salon Généalogique de Vichy et du Centre (SGVC) présidé par M. Raymond BOUDRY et le CGHAV. Après Bordeaux, capitale du vin, qui a vu avec succès se dérouler le XI^{ème} Congrès National, ce sera donc Vichy, capitale des villes d'eau... Souhaitons que pour n'être pas millésimé, notre cru sera au moins de qualité égale. Ce sera la première fois depuis le début de ces Congrès il y a une vingtaine d'années (c'était déjà à Bordeaux) que celui-ci se déroulera dans la région Centre, redoutable défi, que les adhérents du CGHAV, nous en sommes certains, auront à coeur de relever avec panache et talent.

Un appel sera lancé dans un prochain numéro en vue de constituer une équipe de travail autour de Michel TEILLARD d'EYRY qui aura à oeuvrer avec celle réunie autour de lui par M. Raymond BOUDRY.

* 3^o REPERTOIRE DES FAMILLES ETUDIEES PAR LES ADHERENTS DES CGHAV, CGHRQ ET CGHG

Quelque peu retardé par les événements de l'an passé, ce 3^o Répertoire, largement enrichi par rapport au précédent répertoire publié en 1986, est désormais disponible. Son prix est de 80 Francs Franco de port. On peut l'obtenir en joignant le règlement désiré auprès de M. Robert LECOING 47 rue d'Irres 91230 MONTGERON.

* 4^o TABLE DES NOMS PUBLIES DANS LA REVUE POUR LES ANNEES 1987-1988-1989

Là aussi, du fait des remous de l'an dernier, nous avons pris du retard. Quelques numéros de ces années (du n^o 39 à 50) ont déjà été dépouillés par des adhérents que nous remercions vivement mais il nous reste des numéros non encore attribués pour lesquels nous cherchons des volontaires. Merci de bien vouloir adresser votre candidature au siège Social qui vous adressera un courrier présentant la méthode et des feuilles de dépouillement normalisées. Un grand merci d'avance.

* MEDIAS ET GENEALOGIE

Si l'on en croit les sondages et les informations, 54% des Français seraient intéressés par leurs origines (source ARGO). N'a-t-on pas raison, face à ce résultat, de dire que la généalogie en France constitue bien un fait de société ? Et pourtant, cela donne à réfléchir, combien est-elle peu ou mal médiatisée si l'on pense à la nullité des émissions grand public du genre de celle qui nous a été présentée à la Télévision (A2) le 8 octobre 1990 et qui portait sur Florence ARTHAUD. Quelle déception, et surtout pour nous généalogistes auvergnats qui savaient que Florence ARTHAUD, qui n'est pas en cause, avait des ancêtres originaires d'AMBERT !

Un mauvais point pour le "généalogiste" de service, Pierre Gabriel GONZALES, qui paraît-il, participe à la "Revue Française de Généalogie" (source : Télé 7 Jours). Gageons que si la généalogie était source d'enrichissement, ce que bien sûr refusent catégoriquement les associations d'amateurs comme le CGHAV, ce fait de société de la population française contemporaine serait assurément mieux "couvert" par les journalistes de tous poils.

* LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Archives emploient 3288 personnes en France, dont 373 pour les Archives Nationales (personnel d'Etat), 1738 pour les Archives Départementales (personnels d'Etat et départemental) et un millier pour les Archives Communales (agents communaux). Les Conservateurs sont recrutés parmi les archivistes-paléographes, diplômés de l'Ecole des Chartes. En 1987, les salles de lecture des Archives Nationales ou Départementales ont reçu 122.114 chercheurs, qui ont effectué 672.740 séances de travail et consulté 2.523.607 registres, liasses de documents et bobines de microfilms.

(source : dossier d'information du Ministère de la Culture)

* LES ARCHIVES DEPARTEMENTALES DU PUY DE DOME

Ainsi que nous vous l'avions annoncé dans le dernier numéro, les Archives Départementales du Puy de Dôme ont rouvert le 5 mars 1991, au grand plaisir de tous les lecteurs attachés à la consultation de ses riches fonds et dououreusement sevrés pendant très exactement un an. A la découverte des nouveaux locaux, ceux qui ont connu la vénérable mais exigüe Chapelle des Cordeliers apprécient immédiatement la métamorphose des Archives.

Situés dans le quartier de la Croix de Neyrat, immédiatement derrière la Gendarmerie Nationale, à flanc de colline (au dessus c'est la campagne), les nouvelles Archives sont d'une architecture résolument moderne et très lumineuse mais respectueuse du site, puisqu'elles sont totalement invisibles à distance... ce qui peut d'ailleurs poser problème pour les repérer ! Il est possible d'y accéder en bus par les lignes 15 ou 17, et l'automobiliste trouvera sur place une aire de stationnement. Une fois gravie une volée d'escaliers d'ailleurs plus spectaculaire que vraiment haute, le lecteur accède à la salle de lecture, immense, moquetée, baignée de lumière, de 40 places (mais la salle a été dimensionnée pour 2 ou 3 fois plus...).

Un nouveau règlement a été mis en place, tous les détails nécessaires vous seront donnés sur place au point d'accueil (pensez à apporter une pièce d'identité lors de votre première visite, il vous sera établi une carte de lecteur). Ce règlement peut sembler au premier abord assez contraignant mais il est en fait très efficace et assure au mieux, à ce qu'il nous semble, la satisfaction des besoins du public.

La qualité du service peut facilement se vérifier à l'énoncé de quelques points : un casier de vestiaire est prévu pour chacun des 40 lecteurs possibles, le document demandé est disponible en moyenne 5 minutes après la levée, table, vestiaire et document peuvent être conservés pour l'après-midi, etc...

Les usuels de la bibliothèque ont été restaurés, leur accès est en libre-service, il en est de même pour les différents inventaires, dont d'ailleurs certains sont tout nouveaux (inventaires de certaines séries du 19^{ème} siècle). Une planothèque est aussi à la disposition des lecteurs. Dans la salle également, le vieux lecteur de microfilms s'est vu adjoindre un appareil superbe.

Vous comprendrez rapidement que le sourire règne dans ces nouveaux locaux, pour les lecteurs comme pour les agents des Archives qui sont enfin délivrés de tous les inconforts et toutes les contraintes que généraient les anciens locaux de la Chapelle de Cordeliers, locaux de confort... monastique !

L'adresse et le téléphone des nouvelles Archives Départementales du Puy de Dôme : 75, rue de Neyrat - BP 20 - 63018 CLERMONT-FERRAND CEDEX (Tél : 73.23.01.01)

Les horaires : du lundi au jeudi de 8 H 45 à 16 H 45, le vendredi de 8 H 45 à 15 H 45. Et il est inutile d'arriver une demi-heure à l'avance, il y a assez de place pour tout le monde !

* L'ASSOCIATION DES AMIS DES ARCHIVES DU PUY DE DOME

Créée en décembre 1989, cette association dont le Président est M. Georges de BUSSAC et le Trésorier Mlle Francine LECLERC s'est donnée pour vocation "de constituer un lien entre les Archives et le public, en vue :

- d'aider tous ceux qui le désirent dans l'approche et l'utilisation des documents ;
- de favoriser l'action des sociétés visant à préserver et à faire connaître un patrimoine local ;
- de travailler à la sauvegarde et à la mise en valeur des documents de toute nature relatifs à l'histoire d'Auvergne et, en particulier, des archives communales, privées, familiales, industrielles ou commerciales pour éviter qu'elles soient laissées à l'abandon, détruites, et pour empêcher leur exportation à l'étranger."

Sa première Assemblée Générale a eu lieu le 9 avril 1991 ; parmi les projets prioritaires de l'Association, est prévue la réalisation d'un montage audio-visuel permettant d'exposer à un large public (lecteurs, enseignants) l'historique et l'organisation des Archives Départementales. Ultérieurement, ce montage pourrait donner naissance à une exposition.

Le siège social de l'Association est fixé aux Archives Départementales : 75, rue de Neyrat - BP 20 - 63018 CLERMONT-FERRAND CEDEX. Montant de la cotisation pour les deux années 1990-1991 : 80 F (CCP 173304 F Clermont-Ferrand - à adresser au Trésorier)

* ERRATA

Dans l'article "Symboles et blasons de quelques villes de Haute-Loire", paru dans le précédent numéro, pages 12 et 13, suite à une regrettable confusion, nous avons attribué par erreur certains blasons de M. Michel GUILLAUMIN à M. Michel RENARD. Que ces deux remarquables héraldistes veuillent bien accepter ici l'expression de nos excuses sincères.

* BIBLIOGRAPHIE

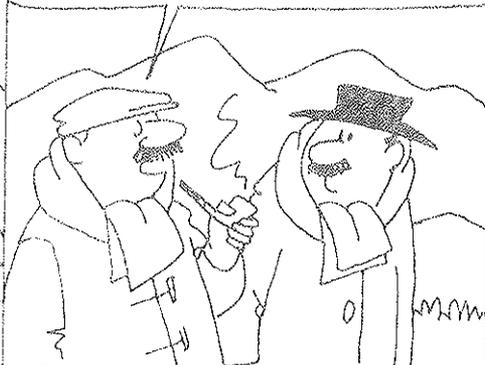
Même si cette rubrique est trop souvent délaissée, nous pensons qu'il serait dommageable que toute bibliographie disparaisse des pages de ce bulletin. En attendant que des volontaires veuillent bien prendre en charge la tenue d'une rubrique régulière, nous voudrions citer brièvement quelques livres, revues ou opuscules parus ces derniers temps.

- "Les croix du Massif Central", par Jacques BAUDOIN, aux Editions CREER, collection "L'Encyclopédie du Massif central", 1989,
- "Auvergne et Bourbonnais Gothique - I - Les débuts", par Anne COURTILLET, aux Editions CREER, collection "L'Encyclopédie du Massif central", 1990,
- "Histoire de Clermont-Ferrand", par André Georges MANRY, La Française d'Édition et d'Imprimerie, 1990 (réédition complétée et mise à jour de l'ouvrage paru en 1975),
- "Clermont-Ferrand", par Jacques RAFFLIN, Editions Canope, 1987,
- "Sancy, Haute Dordogne : Le Mont-Dore, La Bourboule, Murat-le-Quaire", Editions Chamina, collection "Voir et savoir", 1990,
- "Sancy Ouest, Artense : autour de Tauves et de La Tour d'Auvergne", Editions Chamina, collection "Voir et savoir", 1989,
- "Le Pays de Sauxillanges : Bas-Livradois", Editions Chamina, collection "Voir et savoir", 1988,
- "Mauriac : entre Dordogne et Puy Mary", Editions Chamina, collection "Voir et savoir", 1988,
- "Salers : moyennageuse et montagnarde", Editions Chamina, collection "Voir et savoir", 1989,
- "Thiers : l'air, la terre, l'eau, le feu", Editions Chamina, collection "Voir et savoir", 1990,
- "Le Puy en Velay : cité d'art et d'histoire", Editions Chamina, collection "Voir et savoir", 1988,
- "Les Etudes notariales des Arrondissements de Clermont-Ferrand et de Riom du XVII^e Siècle à nos jours", par Georges BONNET, édité par l'ARGHA, 1991,
- "Vieux métiers et pratiques oubliées en Auvergne et ailleurs", sous la direction de Jean ANGLADE, Editions Horvath, 1988.
- "La cuisine auvergnate traditionnelle et moderne", par Jacques FONTAINE, Editions Horvath, 1987.

ON SE DEMANDE CE QU'ILS ATTENDENT POUR FAIRE L'EUROPE UNIE!

AH! POUR SÛR! L'EUROPE UNIE, C'EST, L'AVENIR. AVEC L'AUVERGNE INDÉPENDANTE, ÉVIDEMMENT!

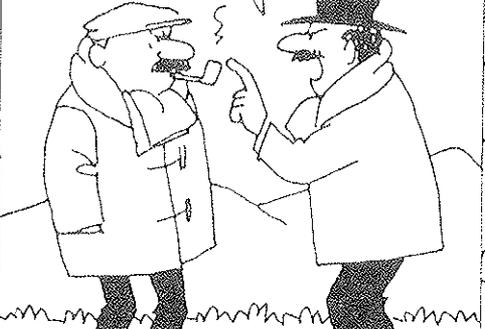
L'AUVERGNE? EH! HO! LE CANTAL INDÉPENDANT, TU VEUX DIRE? LE PUY-DE-DÔME, VOUS ÊTES DÉJÀ DES ÉTRANGERS.



TU RIGOLÉS, NON? L'AUVERGNE CE N'EST QUE LE PUY-DE-DÔME! VOUS AVEZ BEAU ESSAYER DE NOUS COLONISER...

ÇA, C'EST LA MEILLEURE! C'EST LE CANTAL QU'EST COLONISÉ PAR LE PUY-DE-DÔME! MIS À SAC! EXPLOITÉ!

PARLONS-EN! AVEC VOTRE PATOIS, VOS COUTUMES TRIBALES! FAUT VOIR, L'ÉTÉ, L'ARROGANCE DES TOURISTES CANTALOIS AVEC LEURS CARAVANES ET LEURS AIAS D'ÊTRE EN PAYS CONQUIS!



VOUS NE VOUS ÊTES JAMAIS INTÉGRÉS!

S'INTÉGRER? ON S'EN VOUDRAIT DE S'INTÉGRER À DES BARBARES! ON A NOTRE HISTOIRE, NOS TRADITIONS, NOTRE CULTURE! ON POURRAIT VOUS APPRENDRE DES CHOSES, NOUS!

HA! JE VOUDRAIS BIEN VOIR UN SAUVAGE INCULTE DE ST FLOUR APPRENDRE QUELQUE CHOSE À UN CITOYEN DE RIOM! ÇA ME FERAIT RIGOLER, JE TE LE DIS!

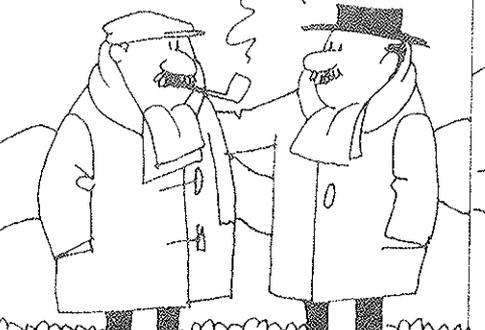
ET MOI JE TE DIS: VIVE LE CANTAL LIBRE!



ET MOI JE TE DIS: VIVE LE PUY-DE-DÔME INDÉPENDANT!

BON! ÉCOUTE! NOUS CHAMAILLONS PAS! ON VERRA ÇA PLUS TARD, QUAND ILS AURONT RÉUSSI À FAIRE...

.. L'EUROPE UNIE



MOÏSES FAÏENAST

INFORMATIQUE ET GENEALOGIE - PREMIERE PARTIE : UN CHOIX RAISONNABLE

par Georges TEILLARD d'EYRY

Le 10ème congrès de généalogie tenu à Arras avait montré de façon frappante que l'informatique était désormais prête à rendre de réels services aux généalogistes.

Trois ans ont passé depuis, des progrès ont encore été réalisés, tant sur les matériels que les logiciels, les uns n'allant pas sans les autres. Il est grand temps de faire le point dans notre revue pour aider ceux qui le désirent à se lancer dans l'aventure avec de bonnes chances de succès.

Avant de rentrer dans le vif du sujet, je voudrais rappeler quelques principes généraux qu'il ne faut jamais perdre de vue lorsqu'on se lance dans l'informatique.

L'informatique représente non seulement un investissement en argent (matériel et logiciel), mais aussi en temps (matière grise et loisirs). Si vous ne voulez gaspiller aucune de ces précieuses ressources, il vous faut procéder de façon méthodique. Commencez par bien définir vos objectifs et vos besoins en matière de généalogie, avant d'acheter quoi que ce soit. L'ordre à respecter est donc le suivant : définition des besoins ---> choix du logiciel ---> choix du matériel

Si votre objectif premier est votre généalogie personnelle, ne perdez pas de vue cependant que la communication et l'échange d'informations avec d'autres personnes se répandra de plus en plus.

Voyez loin, de façon à ce que votre investissement en matériel dure le plus longtemps possible. Le matériel, comme les voitures, perd rapidement de sa valeur. Le garder longtemps est la meilleure façon de l'amortir.

1 - DEFINIR VOS BESOINS

En matière de généalogie, l'informatique peut désormais vous rendre de nombreux services :

- tenue de votre généalogie familiale (ascendante ou descendante),
 - enregistrement du dépouillement systématique des actes de baptême, mariage ou sépulture des communes et paroisses, pour vous même ou pour le compte de votre cercle,
 - préparation d'un ouvrage destiné à être publié (généalogie, monographie, histoire locale, etc.)
- N'oubliez pas que votre micro-ordinateur pourra peut-être vous rendre d'autres services, pour peu que vous y preniez goût :
- traitement de texte pour votre courrier d'affaires,
 - gestion de votre portefeuille boursier,
 - tenue de vos comptes personnels,
 - jeux électroniques pour vos grands enfants,
 - etc.

A partir de quel moment est-il intéressant d'utiliser l'informatique en généalogie personnelle?

La réponse doit être nuancée. Si vous avez déjà accumulé plusieurs centaines d'ancêtres et que vous vous perdiez déjà dans les générations, les homonymes et les index alphabétiques, il est temps de vous y mettre. Si vos recherches ne vous ont encore conduit qu'à trouver une cinquantaine d'ascendants, il est sans doute un peu tôt pour acheter le matériel, mais vous pouvez commencer à y réfléchir, pour vous décider avant d'avoir un trop gros travail de reprise de vos fiches et cahiers manuscrits.

2 - CHOISIR VOTRE MATERIEL

C'est le choix le plus important. De lui dépendra votre satisfaction ou vos déceptions. Il conditionnera en partie le choix du matériel. Il devra être capable d'absorber le nombre croissant de vos ancêtres retrouvés, au fur et à mesure de l'avancement de vos investigations. Il devra pouvoir s'adapter, sans que vous perdiez tout l'acquis, sur une machine plus puissante, si la vôtre devient un jour trop "juste".

Les logiciels sont souvent, au départ, l'oeuvre d'un seul homme. La garantie qu'ils évolueront, que leurs erreurs (les "bogues") seront corrigées n'est pas totale. Je pourrais citer certain logiciel de généalogie lancé sur le marché à grand renfort de publicité et dont on n'entend plus parler deux ans après. Le choix est donc difficile et comporte toujours une dose de pari sur l'avenir. On préférera, à services identiques, un logiciel dont l'éditeur a une certaine surface, gage espéré d'une évolution et d'une plus grande longévité. Néanmoins, un bon logiciel peut continuer à être utilisé même s'il n'est plus vendu. Simplement, il y a le risque de manquer d'interlocuteur en cas de problème grave ou de besoin de conversion.

Les logiciels fonctionnent sur des ordinateurs, grâce au "système d'exploitation". Le système d'exploitation est lui-même un programme, qui joue le rôle de chef d'orchestre vis-à-vis des programmes que vous utilisez, vous. Ainsi le système d'exploitation des micro-ordinateurs IBM est MS-DOS depuis 1983 (en passe d'être progressivement remplacé par ses successeurs OS2 et WINDOWS). Grâce au système d'exploitation MS-DOS, le même programme peut être utilisé sur des machines de marques différentes. Ce sont les "compatibles", souvent moins chers, quelques fois aussi moins robustes.

Dans le choix de votre logiciel, pensez à la gamme des machines sur lesquels il pourra "tourner". Éliminez sans hésiter les machines anciennes, dont la compatibilité avec les machines plus récentes de la même marque n'est pas assurée.

Ainsi, même si vous trouvez le programme "génial", vous renoncerez aux logiciels qui fonctionnent sur APPLE II (E ou C), Commodore 64, Amstrad CPC (non compatible MS-DOS). Ces machines ont fait la joie de générations d'étudiants, chercheurs, adolescents et amateurs d'émotions. Mais leur temps est aujourd'hui révolu.

Vous choisirez un logiciel qui fonctionne sur des gammes de matériels largement répandus. Aujourd'hui, sauf raison impérieuse, vous ne retiendrez qu'un logiciel fonctionnant sur un IBM (ou compatible) ou sur un Mac-Intosh. Le nombre de logiciels existants sur le marché est peu important. D'une certaine façon, cela facilite le choix. Dans la deuxième partie de cet article, consacrée à l'étude des logiciels, j'en citerai une dizaine. Parmi ceux-ci, un seul fonctionne sur le micro-ordinateur MAC-INTOSH. C'est dire si le choix est limité pour ce type de matériel. Au risque de m'attirer les foudres des inconditionnels d'APPLE, je vous dirai donc, si vous n'avez pas déjà un MAC-INTOSH, de choisir de préférence un logiciel fonctionnant sur compatible IBM. Le choix y est plus vaste, et pas seulement en généalogie.

3 - CHOISIR LE MATERIEL

J'ai dit plus haut qu'il fallait éliminer sans pitié les matériels dépassés, sans garantie de compatibilité avec les matériels et les systèmes d'exploitation plus récents.

Dès lors, le choix du matériel devient une affaire de bon sens et de porte-monnaie. Il convient tout d'abord de déterminer les caractéristiques minimum. Puis de rechercher sur le marché le "meilleur rapport qualité/prix", selon l'expression favorite des revues de consommateurs.

Toute bonne documentation de logiciel mentionne la configuration minimum nécessaire, et parfois aussi, la configuration "conseillée", plus étoffée. Si l'on vous indique une configuration "conseillée", n'hésitez pas à la choisir, de préférence à la configuration minimum, pour tirer le meilleur parti du logiciel et avoir un confort d'utilisation satisfaisant.

3-1 La gamme des micro-ordinateurs APPLE / MAC INTOSH

C'est le matériel qui reste le plus simple d'utilisation pour les néophytes. Les logiciels offrent souvent des caractéristiques originales et des innovations. Cet automne, la gamme MAC-INTOSH vient de s'étoffer vers le haut, tandis que les modèles de base voyaient leur prix baisser de façon substantielle. Malgré tout, le confort d'utilisation (vitesse, couleur) reste cher, tandis que le choix des logiciels est réduit.

Comptez 10 000 à 25 000 F pour la ligne compacte (écran noir et blanc) et plus de 38 000 F pour la ligne modulaire (plus rapide, écran couleur). Un seul conseil: ne prenez pas un MAC-INTOSH sans disque dur (voir plus loin).

Nota: A l'heure où nous mettons sous presse, les prix ont encore baissé depuis la préparation de cet article.

3-2 La gamme des micro-ordinateurs IBM et compatibles

C'est de loin la gamme de matériel la plus répandue. Depuis 1983, des millions de micro-ordinateurs de ce type ont été vendus par des dizaines de constructeurs différents. Les logiciels fonctionnant sur cette gamme sont innombrables. Ils représentent un investissement intellectuel et un capital de savoir-faire incroyables, ce qui garantit une certaine pérennité à la gamme.

Quels sont les points à déterminer ?

a - La "puissance" du micro-ordinateur.

Elle dépend de son microprocesseur (qui est un peu, toutes proportions gardées, comme le nombre de chevaux de votre voiture).

Sur les compatibles, on trouve actuellement 4 modèles de puissances croissantes: INTEL 8088/8086, 186, 286, 386, 486. Plus le processeur sera rapide, plus les opérations internes se dérouleront vite et moins vous attendrez. Ceux qui utilisent un Minitel connaissent la lenteur désespérante avec laquelle s'affichent les informations.

Evitez le modèle 80186, qui manque de compatibilité avec les nouveaux systèmes d'exploitation (WINDOWS) et est voué à une disparition prochaine. Prenez le bas de gamme (8088 ou 8086), si vos moyens ne vous permettent pas mieux, sinon passez tout de suite au 286. Au dessus, vous tomberez dans la gamme des machines professionnelles, remarquables, mais chères.

b - La taille de la mémoire interne.

Aujourd'hui, la mémoire interne ne vaut pas cher. La plupart des modèles sont vendus avec 512 KO (1 KO = un kilo-octets, soit 1024 caractères). Refusez à moins. Le système MS-DOS de base ne reconnaissant que 640 KO, il est inutile la plupart du temps d'en avoir d'avantage. Au-delà, il faut avoir des besoins particuliers, généralement du domaine professionnel. Aucun des logiciels de généalogie n'a besoin de plus.

c - Les mémoires externes.

Pour travailler sérieusement, sans s'arracher les cheveux, il faut avoir deux supports: le minimum consiste en deux lecteurs de disquettes. Mais la solution la meilleure (plus d'espace, plus de rapidité) est un lecteur de disquettes et un disque dur.

Le lecteur de disquette permet de communiquer avec l'extérieur (chargement du programme ou des données). Le disque dur permet de stocker vos programmes et vos données. Son fonctionnement est beaucoup plus rapide que celui des disquettes. Les disquettes contiennent entre 360 KO et 1,4 MO (1 MO = 1 millions de caractères environ) selon des modèles. Les disques durs vont actuellement de 10 MO à 100 MO, voire davantage. Si vous pouvez opter pour le disque dur, prenez au moins 20 MO (le prix du MO décroît très vite). Pour les lecteurs de disquettes, on trouve deux standards :

* modèle traditionnel de 5 pouces 1/4 de diamètre (en 360 KO ou 1,2 KO, selon les caractéristiques du lecteur).

* modèle plus récent de 3 pouces et demi (700 KO ou 1,4 MO), qui supplante le modèle traditionnel dans les nouvelles machines.

La plupart des logiciels sont vendus sous les deux formats. Il faut le préciser à la commande, ou bien on vous donne les deux. A vous d'utiliser celui qui correspond à votre machine.

d - L'écran.

L'écran monochrome est moins cher. Mais sa lisibilité est très bien adaptée aux textes.

L'écran couleur est plus attrayant. Cependant, il faut le choisir de qualité si l'on veut des textes d'une bonne netteté. Il existe plusieurs normes. La norme EGA, la plus ancienne (et la moins chère), est dépassée. Il faut choisir la norme VGA, de meilleure lisibilité.

e - L'imprimante.

Vous ne pouvez pas faire de généalogie personnelle sans avoir une imprimante pour matérialiser vos travaux (fiches imprimées, tableaux de quartier, index alphabétiques, etc.). Choisissez une marque répandue. Vérifiez avant de l'acheter qu'elle est compatible avec votre matériel et reconnue par votre logiciel. L'idéal est de faire un essai chez le revendeur.

f - L'entretien (ou maintenance).

C'est un point fondamental. Assurez-vous que votre matériel est garanti par écrit. Choisissez un revendeur réputé, de préférence à proximité de votre domicile. S'il travaille avec des entreprises, c'est probablement un gage de sérieux.

g - La marque du matériel.

Hormis "LE" constructeur de référence (je veux parler d'IBM), il existe un nombre incroyable de fabricants de compatibles. Si vos moyens vous le permettent, choisissez de préférence une marque utilisée par des professionnels de l'informatique. Je ne donnerai pas de conseils. Il y en a trop. Vous pouvez acheter quelques revues de micro-ordinateurs et vous faire une idée en lisant les publicités.

Je vous conseille vivement le N° 76 (octobre 1990) de la revue SVM/Sciences et Vie Micro qui contient un cahier spécial "choisir un micro-ordinateur, 200 modèles, 24 constructeurs", avec les configurations, les prix et des conseils (publicité gratuite).

h - Les prix.

Il en est dans ce domaine comme dans les autres: on peut trouver des écarts de prix dépassant 20% pour un même matériel. Généralement, les prix bas s'accompagnent d'un service après-vente réduit en matière de conseil ou d'assistance au démarrage. Parmi tous les moyens possibles d'obtenir des réductions, je citerai:

- un ami ou un cousin qui travaille chez un constructeur,
- un enfant étudiant (les grandes marques consentent de fortes réductions aux étudiants),
- les comités d'entreprise ou les services "achats" des grandes entreprises.

Deux conseils:

Ne sacrifiez pas la garantie d'entretien au prix d'achat.

Attention aux accessoires qui ne sont pas fabriqués par le même constructeur que celui de l'unité centrale (exemple: écran, clavier); une moindre qualité permet d'afficher des prix plus bas.

i - En résumé.

Le minimum (peu évolutif) sera : microprocesseur 8088(ou 8086), 512 KO de mémoire, 2 lecteurs de disquettes 5,25 pouces de 360 KO chacun, écran monochrome, 1 imprimante 80 colonnes. Comptez 6 à 8 000 F.

Le confort de bon aloi sera: microprocesseur 80286, 640 KO, 1 lecteur de disquettes 3,5 pouces, 1 disque dur 20 MO, écran couleur VGA, 1 imprimante 132 colonnes. Comptez 12 à 18 000 F.

Dans les deux cas, vous utiliserez le système d'exploitation MS-DOS, version 3.0 et au dessus.

Vérifier enfin que vous pourrez ultérieurement "gonfler" votre machine par adjonction de "cartes" supplémentaires (communication, mémoire, etc.).

Si vous êtes un "fan" (et votre portefeuille bien garni) vous pourrez avoir mieux encore, mais sans doute ne m'avez-vous pas attendu...

En achetant, songez que votre investissement doit durer le plus longtemps possible. Choisissez donc les options les plus modernes. Elles ont plus de chance de durer longtemps.

Pour finir, je vous citerai mon cas personnel: J'ai acheté en juin 1984 un IBM XT, quelques mois après son introduction en France, il y a donc plus de six ans. C'était à l'époque le "nec plus ultra" (8088, 128 KO, disque dur 10 MO). Il fonctionne toujours à la perfection. J'ai augmenté la mémoire à 640 KO et ajouté un deuxième disque dur de 20 MO. J'ai toujours la même imprimante. J'utilise le même traitement de texte, aujourd'hui assez démodé (TEXTOR 2) mais qui me rend les mêmes services.

J'use également d'un tableur (Multiplan) et de nombreux autres logiciels (DBASE III+, PC TOOLS, etc.). Ainsi, mon matériel, acheté 60 000 F en 1984, et qui ne vaut guère plus que 3 à 4 000 F sur le marché de l'occasion, a été parfaitement amorti, grâce à une utilisation continue et une compatibilité sans faille. Son seul défaut aujourd'hui: il est trop lent pour les nouveaux logiciels, plus exigeants en puissance.

Aussi, je songe sérieusement à passer à la puissance supérieure.

Georges TEILLARD d'EYRY

FIN DE LA PREMIERE PARTIE (DEUXIEME PARTIE A VENIR : LES LOGICIELS DU MARCHE)

AUVERGNATS EN ERRANCE

Les auvergnats émigrent de toute éternité à Paris, et très souvent, la consultation des archives parisiennes peut nous aider dans nos recherches.

Mais n'oublions pas pour autant la situation inverse ! Avec l'incendie de l'Etat-Civil de Paris en 1871, très souvent les registres qui existent en province sont les seuls à garder quelque trace indirecte d'un acte parisien. Conclusion : pour tout acte antérieur à 1860, la reconstitution de cet Etat-Civil Parisien (reconstitution commencée il y a un siècle et toujours pas terminée...) dépend des glanes que nous pouvons faire ici et là.

A l'initiative de Robert LEOTOING notre Vice-Président, nous vous proposons ci-dessous un modèle-type pour ce genre de relevé.

RECONSTITUTION DES ACTES PARISIENS DETRUITS EN 1870 REGISTRES PAROISSIAUX - ETAT-CIVIL ACTES ANTERIEURS A 1860

PARIS (ARRondissement
(PAROISSE

NOM

PRENOM

PARENTS (PERE

(

(MERE

(DATE DE NAISSANCE

(

(DATE DE BAPTEME

(

A PARIS (DATE DE DECES

(

(DATE DE MARIAGE

(

(... ET CONJOINT

Actes trouvés (hors Paris) permettant la reconstitution de l'acte Parisien :

NAISSANCE

DECES

MARIAGE

Autres sources (livrets de famille, actes notariés...)

FOURNIR PHOTOCOPIE DES ACTES OU DOCUMENTS TROUVES

NOTES VELLAVES

NDLR : La mise en page a sa logique implacable, et nous n'avions pu, dans le précédent numéro de "A moi Auvergne", Spécial Haute-Loire N° 3, inscrire au sommaire quelques morceaux choisis extraits de nos vieux registres, certes courts, mais pas inintéressants pour autant...

1672, LA PAROISSE DU BOUCHET ST NICOLAS...

par Mme S.GASNE (déléguée pour la Région Rhône-Alpes)

06.03.1672... Nous avons inséré dans le grand Livre des Fondations la mémoire du rétablissement de la chapelle et de la dévotion de St Jean Baptiste et célébré la sainte messe que, depuis trente quatre ans passés l'on n'avait dit dans cette chapelle, pour avoir été délabrée et presque ruinée, mais maintenant, réparée et mise en bon état aux dépens de M. Jean PORTALIER, prêtre, secrétaire de cette esglise du Bouchet, ayant demandé et obtenu pouvoir par écrit de Mgr LEBLANC, vic.Gle de Mgr l'Evesque, et fait la dédicace et la bénédiction de la Ste image du Bienheureux st Jean Baptiste, le 1er dimanche de Carême, sixième jour du mois de mars 1672. M. le curé de St Haon, témoin, signe avec M. Estienne PELISSE, pbre de ce lieu avec plusieurs autres habitants dudit Bouchet. Soussignés en foy d'uy, signé, escript. PORTALIER, Pbre.

1672... Monseigneur François MANCINY, eminentissime Cardinal; Abbé de La Chaise-dieu et prieur de St Nicolas du Bouchet estant mort à Rome le 29 may de l'année présente 1672, nous sommes obligés de prier dieu pour son salut, à cause de son mérite et des présentz qu'il a fait à notre esglise : un calice ciboire et soleil d'argent avec une belle chasuble à ramages et un tableau pour le maistre autel, j'en laisse icy la mémoire. PORTALIER, Prestre.

CHAINONS MANQUANTS

LENET (Velay)

Registres de la commune de Privezac (Aveyron - canton de Rignac). J'ai trouvé : le 13.02.1673, mariage de Pierre Claude LENET, maître tailleur d'habits de Privezac (fils de feu Henry LENET de la Voute Polignac en Velay), et Catherine MARTINE (fille de feu Pierre MARTIN et Madeleine ARNALD).

De nombreux POLIGNAC (Comte de Caylus) sont cités dans ce registre.

Frédéric COUFFIN (CGHRQ)

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DU PUY

D'après la brochure "Le Puy en Velay : cité d'art et d'histoire", par Marie Claire RICARD, parue aux Editions Chamina, collection "Voir et savoir", en 1988 :

- J. ARSAC : "Le Puy, acropole chrétienne" (livret guide pour la visite de la ville), 1954,
- L. COMTE : "Dictionnaire historique des rues du Puy en Velay", Editions J. Laffitte, 1985,
- MUSSE CROZATIER : "Catalogue des collections", 1982,
- G. et P. PAUL : "Les décors du Puy", Editions Bordas, Paris 1971,
- A. RIVET : "L'histoire du Puy et de ses environs", Editions Horvath, Roanne 1981.

LES NOTAIRES DE LA REGION DE LASTIC

par Louis CATHELAT

Les notaires ayant instrumenté dans la région de Lastic (Cantal) étaient nombreux :

ACHALME notaire à Saint Flour	1820
ALHADIÈRE praticien à La Chaumette de Tiviers	1666
AMADEUF Jean notaire à Chaussée de Saint Poncy	1679-1699
AMADEUF notaire à Coren	1693
APCHER Jean notaire royal Les Loubières de Rageade ° ca 1732 + 18.10.1787 à 55 ans x Dlle Jeanne CARMANTRAND	1779-1786
APCHER Jean Baptiste, avocat, notaire impérial puis notaire royal Les Loubières de Rageade x Marie Elisabeth OLIVIER	1812-1820
APCHER Lambert Alexandre notaire à Montmeyrois de Soulages	1843-1858
BARDEL Mathieu notaire à Marlesches de Lastic	1625
BARDEL Jacques notaire royal à Marlesches de Lastic	1652-1664
BARDEL Jean notaire royal à Marlesches de Lastic	1660-1672
BARDEL Mathieu notaire royal à Marlesches de Lastic et greffier du Mandement de Lastic et Cistrières	1669-1703
BARDEL notaire à La Bastide de Lastic	1688
BARDEL Jacques notaire à Saint Flour	1691-1703
BARDEL notaire royal à Marlesches de Lastic	1703-1735
BARDEL Jean notaire royal à Marlesches de Lastic	1736-1750
BARDEL Antoine notaire royal à Marlesches de Lastic ° ca 1710 (+) 01.06.1673 à 53 ans, église de Lastic x 23.01.1741 Saint Poncy Dlle Jeanne ESPARVIER du Luc de Saint Poncy, ° ca 1713 (+) 20.12.1773, église	1753-1758
BARDEL Jean notaire royal à Marlesches de Lastic	1771
BARDEL notaire à Saint Flour	1687
BEAUFORT François notaire ducal à La Ronzière de Védrines Saint Loup	1620-1643
BEAUFORT Jean notaire greffier de la Baronnie de Lastic	1590
BEAUFORT notaire à Massiac	1599
BEAUFORT notaire	1681-1683
BELMONT notaire à Brioude	1800
BERTRAND notaire royal à Saint Flour	1753-1777
BLANC notaire à Saint Poncy	1867
BONNAFOUX Jean notaire royal à Massiac	1703
BOREL notaire royal	1614
BOUSCHET Guillaume notaire royal à Védrines Saint Loup	1769
BOUSCHET notaire royal à Védrines Saint Loup	1776-1799
BOUSCHET Jean Baptiste Durand Alexis notaire royal à Védrines Saint Loup Canton de Ruynes	1818-1830
BOYER Antoine notaire royal à Langeac	1673-1713
CARMANTRAND notaire à Massiac	1775
CATHELLAT Etienne notaire à Lavastrie de Lastic ° ca 1673 (+) 14.03.1743, 70 ans, chapelle Saint Barthélemy église de Lastic, x Jeanne MARCHET ° ca 1684 (+) 11.03.1740 chapelle Saint Barthélemy	1726-1743
CHALVET François notaire royal héréditaire garde-notte de la Sénéchaussée d'Auvergne à Vieillespesse + ca 1682	1631-1681
CHAMBANEUF Vital notaire à Lastic	1473
CHAPUS notaire royal à La Chaumette de Tiviers	1573
CHASTANG notaire royal Les maisons de Vabres	1678
CHAZARENS (ou CHAZARENT) Jean notaire royal	1679-1705
CHIROL Jacques notaire à Saint Flour	1687-1704
CHIROL notaire à Saint Flour	1698
CHIROL Jacques notaire royal à Saint Flour	1728-1730
CHIROL notaire royal	1793
CHOYEMENT notaire à Alleret de Saint Poncy	1691
CLERGUES notaire à Brioude	1684
CO HARDE notaire	1777
COLLARDE notaire royal à Saint Flour	1779
COMPAING Vidal notaire royal	1636
CONSTANT notaire royal au Malzieu	1678
DEBELMONT notaire royal	1737
DELOLME Etienne praticien à Montchamp	1686
DELORT notaire royal	1600-1666

DURANT (DURANTY) notaire royal	1705-1706
FABRE Martial notaire	1625
FONTANIER notaire royal	1691-1713
GALOPIN Jean notaire royal à Saint Mary le Plain	1635
GAZARD notaire royal à Saint Mary le Plain	1727
GAZARD Fils notaire royal à Saint Mary le Plain	1758-1767
GAZARD Gabriel notaire royal à Saint Mary le Plain	1779-1800
GRELICHE notaire	1748
GRENIER notaire à Brioude	1804
GUERY Guillaume notaire royal à Saint Flour	1671
LAFONT notaire à Massiac	1843
LAPEYRE praticien à Saint Flour	1687
MARTINON Claude notaire à Brioude	1667
MATHIEU notaire royal	1666
MEBRIEL du LINANT Pierre notaire de la Baronye	1590
MORIN notaire royal à Langeac	1670
MOURAIRE notaire royal à Saint Flour	1749-1754
NAUCHAT notaire royal à Langeac	1787
PAGES Pierre notaire à Rousseyre de Saint Poncy	1885-1913
PARUNARD notaire à Saint Flour	1758
PERILHER notaire	1759
POJOLAT notaire royal à Saint Flour	1786
RICHARD notaire royal à Saint Flour	1771-1787
RICHARD aîné notaire à Saint Flour	1794
RICHARD Jean Pierre notaire impérial à Saint Flour	1812
ROMEUF Claude notaire royal	1737-1747
ROMEUF Barthélemy notaire royal à La Voute paroisse de Saint Cirgues	1769
SAURET (de) Jean praticien à Saint Flour	1683
SERVANT Marc Antoine notaire royal	1731-1740
SERVANT Antoine Sieur de La Devèze praticien à Védrines Saint Loup	1769
SERVANT Pierre praticien à Védrines Saint Loup x Marguerite CHALIER	1780
SERVANT Etienne notaire royal à Ruynes, greffier du Bailliage	1666-1693
SOUCHIER notaire royal	1663
TROUPENAT notaire royal	1667
TOUCHEBOEUF notaire royal à Massiac	1637
VIALEVELHE Etienne notaire à Védrines Saint Loup	1765
VAYRON Gilbert praticien à Saint Flour fils d'Antoine VAYRON maitre de poste Le Loubinet de Vieillespesse	1787
VIETARD notaire à Saint Flour	1811
VIDAL notaire royal à Saint Flour	1733-1765
VIDAL notaire à Ruynes	1712-1713
VIGIER notaire à Massiac	1799

Liste établie d'après les actes de nos ancêtres et leur famille.



CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ N° 15

par Henri PONCHON

Troisième chronique consécutive. Il y a des progrès. Je vais m'efforcer que cette chronique paraisse régulièrement maintenant car elle représente un lieu important pour les généalogistes de notre Livradois-Forez.

REUNION D'AUTOMNE

Cette réunion est programmée le dimanche 6 octobre à Ambert à partir de 9 H 30. Qu'on se le dise ! Notre ami Henri ROCHET a retenu une salle (dans l'ancien théâtre) - le restaurant sera sûrement bon. Comme d'habitude, une circulaire sera expédiée vers la fin août aux participants de l'année dernière et aux amis fidèles absents. Que les lecteurs qui n'ont jamais participé et le souhaitent se manifestent auprès de moi - ils recevront la lettre circulaire.

LES AUSSEDAT, PAPETIERS D'AMBERT

Les Papeteries AUSSEDAT (AUSSEDAT-REY récemment, maintenant vendues à un groupe américain) ont des origines ambertoises, comme leur nom pouvait le laisser supposer. Grâce à Jacques TEILLARD d'EYRY, frère de notre Président, j'ai pu entrer en contact avec Mme Jean AUSSEDAT, descendant des papetiers, et Mme François PATERLE, veuve du dernier Directeur. Ce dernier avait publié en 1983 "Les AUSSEDAT, papetiers depuis le 17^e Siècle" Tome 1. La disparition récente de François PATERLE n'a pas permis malheureusement la publication du 2^e tome. Ce livre a bien entendu été imprimé sur des papiers des papeteries AUSSEDAT-REY. La généalogie simplifiée de ces AUSSEDAT est reproduite ci-contre. Si l'origine auvergnate de Jean AUSSEDAT est incontestable d'après les documents (d'Ambert ou des environs), sa filiation n'a pu jusqu'à ce jour être retrouvée (voir les questions posées à ce sujet dans le présent bulletin).

Jean OSSEDAT ou AUSSEDAT et son épouse Marie CAILLOT étaient ouvriers papetiers à Vidallan paroisse de Davezieux (proche d'Annonay) dans le Vivarais. Jean AUSSEDAT, âgé d'environ 35 ans, va y décéder le 30.05.1760. Chargée de famille (4 enfants), sa veuve Marie CAILLOT va se remarier avec un autre ouvrier papetier, demeurant depuis plusieurs années à Vidallon, Jean FOUGERE, fils de Pierre et d'Anne DURANTON, d'origine auvergnate semble-t-il.

Augustin Ier AUSSEDAT, né le 05.11.1756, débute en 1781 comme ouvrier formaire à Vidallon. Bien payé le formaire est indispensable, il répare les formes à la demande du maître. Son niveau d'instruction est généralement supérieur à celui des autres ouvriers. En 1785 Marie Augustin MONTGOLFIER (encore un auvergnat d'ascendance) a choisi Augustin AUSSEDAT, qui était son filleul pour diriger sa fabrique de Leysse, dans les Etats de Savoie, achetée en 1780. En 1788, Augustin AUSSEDAT en devient à son tour le propriétaire. En 1807, il y entretient 16 ouvriers qui fabriquent annuellement environ 3000 rames de papiers de toutes qualités. En 1813, la Papeterie de Leysse emploie 30 ouvriers et produit 4 à 5000 rames de papiers. Augustin Ier décédera à Leysse le 14.01.1825.

Augustin II AUSSEDAT, né à Davezieux le 23.01.1783, décédé à St Alban le 21.11.1861. Il a 42 ans et 9 enfants à la mort de son père. Des difficultés financières le conduisent à la vente en 1844 des Papeteries de Leysse à M. Guillaume FOREST ou FORAY, ancien sénateur sarde.

Alexis AUSSEDAT (1785-1838) et les AUSSEDAT à Cran. Vers 1800, les AUSSEDAT s'installent à Cran, près d'Annecy, où existaient des papeteries depuis longtemps. C'est Augustin Ier ci-dessus qui créa l'entreprise pour son fils Alexis, sur les bords du Thiou, un peu en aval d'Annecy. En 1813, la fabrique occupait 15 ouvriers, elle était installée dans les moulins de la Grande Visitation devenus biens nationaux à la Révolution. Jusqu'à nos jours, les papeteries AUSSEDAT fonctionneront à Cran. Leurs archives sont déposées dans un fonds privé "Papeteries AUSSEDAT" aux Archives Départementales de Haute-Savoie. Après Alexis, nous retrouverons à la tête de l'entreprise Jean Marie Ier AUSSEDAT, sa veuve Augustine BASIN aidée par son fils Jean Marie II, décédé subitement en 1903, et Eugène CRULARD. Après la mort de Jean Marie II, il fut créé une société commerciale en nom collectif sous la raison sociale "AUSSEDAT et Cie, Société de personnes". En 1913, la Société se transforme en Société Anonyme des Papeteries AUSSEDAT qui deviendra AUSSEDAT-REY avant de passer sous contrôle d'un groupe américain.

NOTES SUR QUELQUES PATRONYMES LIVRADOIS DU MILIEU DU XV^e SIECLE

par Michel BOY

Notre ami Henri PONCHON m'a demandé, après avoir lu un petit article publié dans le Bulletin Historique et scientifique de l'Auvergne sur le petit fief du Péchier (aujourd'hui hameau de la commune de Baffie, canton de Viverols), de dresser à l'intention des adhérents du CGHAV un petit répertoire des patronymes. Je cède volontiers à sa demande.

Le lecteur trouvera donc, ci-dessous, une liste des personnes citées dans le document pour la période 1446-1468, qui constitue un ensemble relativement homogène, bien que malheureusement dispersé sur plusieurs paroisses de l'actuel arrondissement d'Ambert.

J'ai simplement choisi de conserver le cadre paroissial du temps et il faut savoir qu'en ces années 1450, la récente paroisse de Baffie se limitait au bourg et à ses écarts : les villages du Suc, du Pêchier et de la Borie, ainsi qu'aux bois auxquels ils s'adossaient.

PAROISSE de BAFFIE

- Baffie : Catherine et Etienne CORRAL, Léonard BARBA, Barthélémy GUILHOT,
- Le Suc (aujourd'hui Barbe) : Benoit et Léonard BARBA, Louis CORRAS, Pierre GAULON,
- Le Pechier : Barthélémy GORDON, Etienne SEGUY (moulinier du Pêchier, originaire de Moisseneyre, paroisse d'Eglisolles).

PAROISSE DE SAINT JUST

- Chaillargues : Mathieu AUDON, Pierre BARGHA, André CHAMBA/CHAMBE, Jean DE CHASSANHOIAS, Jacques MINHAVAC, Jean PELOUX,
- Fargettes : Jehan PARUSSEL, Benoit RAVATER,
- Vareilles : Mathieu et Symon COLAUF, Blaise GORDON, Thomas RIVAL, Jean ROFFIAT, Guillaume TEOLET,
- Combet : André GRANGER, Jean FOSSER,
- Le Mas : Jean FAURE, Jean YVERN,
- Issartier : Jean DOUX YSSARTZ.

PAROISSE D'EGLISOLLES

- Maulhac : Jacques DE MAULHAC.

PAROISSE DE GRANDRIF

- Secondange (aujourd'hui Barrier) : Jean BARRER, Jean GORDON.

PAROISSE DE VIVEROLS

- Viverols : Jacques BORELLE, Jean DU BETZ, Michel MALHET, Pierre MONER, Jean PAUSADE, Pierre VACHON, Léonard DU TEILH,
- Etruchat : Jean PAUSADER,
- Bauteyras : Guillaume LAPCHER.

PAROISSE DE SAUVESSENGES

- Fressenet-Gallon (aujourd'hui Ferry) : Antoine FERRY, Antoine GALLON.

PAROISSE DE SAINT-MARTIN

- Saint-Martin : Armand BALLAY, curé de St-Martin.

PAROISSE DE MARSAC-EN-LIVRADOIS

- Marsac : Benoit ACHARD, Guillaume et Barthélemy AUBERT, Jean BONAFFE, Jean CUSIN, Guillaume DAUDEBERT, Jean DU CROZET, Barthélemy FARGHAS, Jean FAURE, Barthélemy FORNEYRON, Barthélemy GALHARD, Georges JACOB, Barthélemy MALHET, Bernard MERCER, Jean MONER, Bernard MOREL, Jacques PUGEYRON, Barthélemy SIRMOND, Jacques SYMONDON, Pierre VACON,
- Le Crohet : Jean DU CROZET, Antoine VACHER,
- Bourchany : Jean, Georges et Antoine BRU, Jacques REYNAUD, Michel ROLLAND,
- Fontete : Jacques FORNER,
- Le Pecher : Georges JACOB,
- Rouville : Jean CONSTANT, Jacques JOUBERT, Georges de ROUVILLE, Jean SAURET,
- Riols : Jean BALOT, Pierre PALISSE.

Quelques remarques supplémentaires. D'abord on se souviendra que cette liste peut être utilement complétée par celle qu'édita Jean TORRILHON à propos du Terrier de La Borie, de la même époque, liste publiée dans le Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne, 1972, pages 343 sq. On notera ensuite le chassé-croisé noms de famille/noms de lieux qui, du fait de la "colonisation" de villages anciens amène progressivement ceux-ci à changer de nom. Ainsi Le Suc de Baffie peuplé depuis 1350 au moins par la famille BARBE, formant d'ailleurs communauté, est devenu Barbe. Ainsi Le Fressenet de Sauvessanges devient Fressenet-Gallon, puis lorsque les FERRY remplacent les GALLON, Fressenet-Ferry, pour n'être plus aujourd'hui que Ferry. Ainsi encore l'énigmatique Secondange de Grandrif devenu Barrier.

Michel BOY

NDLR : Rappelons que Michel BOY, dont les recherches sur l'histoire du Livradois font autorité, a consacré dans ses nombreuses études de documents médiévaux de notre région de très intéressants développements sur les familles citées dans ces documents. Ainsi (liste non exhaustive) le rôle de taille du Comté d'Auvergne (dont le Livradois) de 1350-1352 (in "Ambert, 2000 ans d'Histoire"), le terrier de la seigneurie de Clavelier de 1450 (in "Chroniques Historiques d'Ambert et de son Arrondissement", 1985), le terrier de la censive du Lac de 1499 (idem, 1984). Ou pour une époque plus récente, le terrier de la censive du Peschier pour la paroisse de Marsac des années 1625 (idem, 1988).

NOTES HISTORIQUES SUR LES COIFFIER DE TOURS SUR MEYMONT (SUITE)

NOTE DE LA REDACTION

Nous avons commencé dans le numéro 54 la publication de notes généalogiques consacrées aux COIFFIER de Tours sur Meymont, rassemblées jadis par Monsieur Léon RODE (+ 1906) petit-fils de Michel COIFFIER d'Yvernoge et par Madame Maria DESSITE-BESSE Veuve COSTE (+), petite nièce par alliance de Vincent COIFFIER (fils de Michel COIFFIER) et retrouvées par Brigitte LAROYE. Suite à des restrictions de pagination, nous n'avons pu alors vous les présenter dans leur intégralité, ce qui était fort évidemment dommageable. Nous sommes donc très heureux de pouvoir conclure cette généalogie.

II Suite des enfants de Michel COIFFIER, notaire royal et apostolique à Tours de 1733 à 1777, bailli de Tours et Meymont, écuyer, conseiller secrétaire du Roy, Maison et Couronne de France, marié à Jeanne BASTIER de MEYDAT de la Praderie à Brousse, et qui eurent 16 enfants :

1 à 10 . (voir numéro 54) dont Henri Louis, qui suit en III.

11. Marguerite COIFFIER, née le 9 juillet 1751, morte au couvent de Ste Ursule à Montferrand, le 21 mars 1764.

12. Charlotte Jacqueline COIFFIER, née le 31 juillet 1752, morte le 9 juin 1754.

13. Jeanne Marie COIFFIER, née le 26 août 1753, épouse PRADIER, notaire à Auzelles le 16 janvier 1780, morte en 1797.

14. Guillaume COIFFIER, né le 16 janvier 1755, décapité à Lyon en 1793, écuyer, avocat au Parlement, marié le 17 janvier 1780 à Tours sur Meymont à Antoinette GATEYRIAS, 22 ans, fille de Jean et Antoinette COUPAT (C.M. reçu par PRADIER notaire à Auzelles le 15 janvier 1780). Demoiselle Antoinette GATEYRIAS demeurant au château de Terraule (Cunlhat), seigneurie que cette dernière tenait de son père, fermier de la Directe à Cunlhat. D'où :

a. Jeanne-Agnès, épouse Claude TEYTER, avocat, puis président du Tribunal à St Etienne.

b. Michel, de la Batonie près Courpière.

c. Catherine Etienne Célestine.

d. Antoinette, épouse du docteur Jean FOURNET médecin à Cunlhat, d'où Jeanne Agnès Delphine FOURNET, qui a épousé le 20 juin 1842 Gabriel André DAVID.

e. Joséphine, épouse GOYON, notaire à Courpière, n'a que des filles, mariées l'ainée à M. Amédée de LAROCHE, les deux autres à M. Joseph BROQUIN et M. Henri BROQUIN. Mme GOYON, leur belle-mère meurt à Courpière le 15 mai 1861.

f. Guillaume marié à Marie Anne DOUPEUX (cf ROCHE notaire 1826).

Guillaume COIFFIER qui aidait son beau-père dans la perception des impôts, fit-il des mécontents, ou fut-il suspect comme châtelain ? Il est difficile aujourd'hui de le savoir. L'on a appris depuis peu que faisant partie de l'élite, il fut chargé de porter à Lyon des pièces importantes et, parmi elles, ce court billet : "vous l'avez, gardez-le". Il ne devait pas revenir ayant été décapité, à cette époque où la vie d'un homme ne comptait guère. Sa femme mourut au château de Terraule en 1825.

15. Louise COIFFIER, née le 20 mars 1756, morte à Tours le 12 juillet 1774.

16. Catherine COIFFIER, onzième fille, née le 26 septembre 1758 morte à Tours le 10 avril 1774.

Jeanne BASTIER, mère de ces 16 enfants, est morte à Tours en 1773. Michel COIFFIER lui survit, menant encore une vie active durant de longues années. A l'âge de 84 ans, invité à déjeuner chez M. MANDET, à Domaize, il s'y rend à pied et revient de même (6 km) accompagné par son petit-fils Joseph de Collange. Ce n'est que durant les toutes dernières années de sa vie que les jambes lui refusent le service. Il ne peut marcher qu'en s'appuyant sur deux personnes. Il meurt à Tours le 11 juin 1808, âgé de 99 ans 6 mois, non de maladie, mais étouffé en avalant son potage.

Michel COIFFIER laissait, en mourant, une grande fortune. Outre sa maison et dépendance de Tours : les domaines de Vindiolet (Auzelle), Yvernoge et Collange (La Chapelle), Le Fraisse (St Gervais), Campine sur Cunlhat, Les Gouttes, Laire, L'Amblardie (Tours) ce dernier acheté à M. de LAVERGNE en 1758, enfin la réserve des Revers sur Tours. Seul ce dernier petit domaine s'est transmis par succession et en 1910 par donation, en faveur de Mme COSTE, par sa tante Madame Léonie COIFFIER. Après la mort du père qui avait donné le quart à l'ainé, procès entre les cohéritiers et Henri Louis, l'ainé. Affaires réglées en 1814. Une rente viagère est servie à Soeur Madeleine jusqu'en 1840.

III Henri Louis COIFFIER, né le 30 novembre 1744, avocat en Parlement, maire de Tours durant les années terribles et difficiles de la Révolution et de l'Empire. Marié à Agnès GROISNE en 1772.

Il assiste au Sacre en 1804, prend part au banquet des maires du canton pour célébrer la naissance du roi de Rome en 1811. Il n'en pressent pas moins la chute de l'Empire et écrit : "notre mal s'augmente du remède que nous lui apportons" à propos de nouvelles réquisitions d'hommes en 1813. Au 1er janvier 1814, il écrit sur son livre de compte : "cette année ne s'annonce que par des malheurs, des taxes de levées d'hommes et de déchirements continuels, pénurie de numéraire, invasion du territoire français, enfin misère et maux de toutes parts". En mars, Napoléon est déposé par le Sénat. Le mardi 24 mai, une messe solennelle est célébrée à Tours pour remercier le ciel du rétablissement des Bourbons et, après la messe, sur l'invitation de Claude Marie du BOURGNON, ancien gouverneur des pages de Louis XVI, un grand repas est donné au Bourgnon où tous les principaux royalistes des environs (Mauzun, St Amant, Olliergues, Tours) et les prêtres ont assisté. Henri Louis et ses trois fils : d'Yvernoge, de Laire et des Collanges, y participaient, du Fraisse comme prêtre. Le 25 août de la même année, le roi accorde la décoration du Lys à Henri Louis COIFFIER et à ses trois fils.

A la maison, nombreux personnel : cuisinière, 1ère - 2ème - 3ème servante et un homme pour s'occuper du jardin et des chevaux. Les enfants d'Henri Louis COIFFIER et Agnès GROISNE commençaient leurs études sous la direction d'un précepteur, dont l'un nous est connu : l'abbé SABATIER qui sera plus tard curé de St Gervais où il meurt le 25 juillet 1818. Les enfants :

1. Michel COIFFIER, né le 20 mai 1773 (Michel d'Yvernoge) qui suit en IV.
2. Claude Jeanne COIFFIER, née le 20 avril 1774, morte la même année 1774.
3. Julhien COIFFIER, né le 24 mars 1775, mort le 3 avril 1775.
4. Joseph COIFFIER des Collanges, né en 1776, finit ses études à Paris où ayant d'abord le désir de rentrer dans les ordres, il suit les cours de St Sulpice et loge rue des maçons Sorbonne n° 11. M. BORIAS lui écrit, de Domaize où il sera curé jusqu'à sa mort en 1812 : "marque-moi si tu comptes te mettre bientôt au Séminaire et tu me parles de M. FRAYSSINOUS qui faisait ses conférences à St Sulpice, prêche-t-il encore ? Si tu avais l'occasion de le voir, parle-lui de moi et rappelle-moi à son souvenir, je l'ai beaucoup connu au Séminaire, il y a été mon maître de conférence, c'est un homme de talent". Et il signe : "ton ami et cousin BORIAS LASSAGNE".
Fort irrésolu à cette époque (1807), nous le trouvons faisant son droit en 1810, il loge rue St Jacques n° 134 vis à vis le Lycée Impérial. Il loge aussi rue du Pot de Fer n° 17. Il est licencié en droit en 1811, a le titre d'avocat, attaché au barreau de Riom. Il ne plaidera jamais. En 1813, l'autorisation lui est donnée d'ouvrir, à Tours, une école primaire.
Il résidera, plus tard, chez son frère Louis du Fraisse curé de Domaize et mourut un an après ce dernier, en 1852.
5. Louis COIFFIER du Fraisse, né en 1777. Prêtre. Il finit ses études à Lyon où, souvent le reçoit, en son hôtel, M. ROCHE des ESCURES parent de la famille COIFFIER, et son parrain. Le 9 ventose an XI, son père lui écrit chez M. RAYNAUD, aux Antiquailles, montée de Fourvières, lui parle beaucoup de M. et Mme des ESCURES, du cousin BONNEFOY, lui recommande de cultiver ses bonnes connaissances, "les placements des prêtres, personne n'est content, les uns ne veulent pas se rendre à leur destination, les communes ne veulent pas ceux qu'on leur a donné, les affaires ne sont pas rangées. Autre nouvelle que j'oubliais : Mme Vincent (BORIAS soeur du destinataire) a fait une fille qui est morte au bout de 15 jours, elle est désolée, le mal n'est pas grand ..."
Le 11 mai 1806, nouvelle lettre du père adressée au séminaire St Irénée où il exprime la joie de tous en apprenant que Louis avait pris le sous-diaconat. Il est ordonné par le Cardinal FESCH, envoyé dans le diocèse de Clermont. En 1806, il est nommé vicaire à Vic le Comte par Mgr de Dampierre. Il y reste jusqu'en 1812, époque à laquelle il est nommé curé de Domaize en remplacement de son cousin M. BORIAS (Jean Baptiste BORIAS, prédicateur distingué était considéré comme le Massillon du pays).
Durant 39 ans, il jouit à Domaize d'un grand prestige, d'une immense autorité, accrue par le voisinage immédiat d'une nombreuse et puissante famille. Par un contraste singulier, un de ses paroissiens l'assigne à comparaître devant le juge de paix pour avoir déplacé sa chaise à l'église !... mais il a la confiance de tous, emprunts et remboursements se font en sa présence.
Il fait appel à des artistes italiens (ZANINI) pour réparer et embellir son église où son nom et celui de ses fabriciens sont encore inscrits en bonne place.
Il favorisa s'il n'en fut pas l'investigateur, le mariage de son neveu Vincent COIFFIER, en 1835, avec Annette BESSE, fille d'honorables laboureurs, ses paroissiens ? Cette personne était capable de faire valoir le domaine des Revers qui avait fait la part de Vincent COIFFIER, mort en 1876, fils de Michel d'Yvernoge (cause éloignée, mais certaine de la présence à Tours de celle qui écrit ces lignes - NDLR : Madame Maria DESSITE-BESSE Veuve COSTE). Annette BESSE meurt à 90 ans, en 1902, chez sa fille Mme Léonie COIFFIER veuve de Jean COIFFIER.
6. Jeanne COIFFIER, née le 24 juin 1778.
7. Guillaume COIFFIER de Laire, né en 1782, mort en 1856, avocat et médecin à Tours, baptisé, a pour parrain son oncle Guillaume COIFFIER de Terraule et pour marraine sa tante Mme COIFFIER de Fix.
Il a fait ses études de médecine à Paris où, en 1807, il est docteur en médecine, élève de l'École de Médecine de Paris, ci-devant attaché à l'hospice dit de Perfectionnement de la même école, membre de la Société d'Instruction Médicale et de celle de Médecine clinique. Il vient alors s'installer chez son père jusqu'en 1813 où, le 30 juin, il pose la première pierre de sa maison, en face de celle de son père.
L'année suivante, le 10 mai, il se marie avec Mile Marguerite VERNET du FAVET de St Germain l'Herm, fille de feu Jean et de Marie ROUSSET. Elle lui apportait 2 domaines : le Favet et Mandet, 50 hectares de sapins et un vignoble à Orsonnette.
Guillaume COIFFIER succède à son père Henri Louis à la mairie de Tours de 1810 à 1814. Il aurait voulu arrivant de Paris, faire de Tours une petite ville. Il s'emploie, contre son intérêt, à faire disparaître les fumiers de devant les portes du bourg.
Il fait appel aux frères ZANI puisatiers, rue des Petits Gras - en face de la rue du Cheval Blanc - à Clermont, pour chercher des sources et amener l'eau à Tours. plusieurs sources sont trouvées, entre Tours et les Gouttes mais il faudra 60 ans, avant que deux fontaines donnent de l'eau dans le bourg. Il avait écrit à des paveurs PHILIPPON de Bort pour faire paver son petit pays ; "il n'y a pas assez d'union, écrit-il, pour arriver à bien".
Mort en 1856. Leurs enfants :
 - a. Alexandre, né en 1815, n'a pas vécu.

- b. Jean, né en 1816, mort en 1881.
 - c. Louise, morte célibataire en 1859.
 - d. Marie, religieuse de la Visitation à Riom (Soeur Marie célestine).
 - e. Julie, célibataire morte vers 1867.
 - f. Joseph, docteur en médecine de 1852 à 1858, il était en projet de mariage avec Mlle de PROVENCHERE d'Augerolles, lorsqu'il meurt le 8 décembre 1858. Saint jeune homme, il n'entrait jamais dans une maison sans y faire du bien, regretté de tous. A ses obsèques, non seulement l'immense foule ne peut entrer dans l'église, mais le cimetière même est trop petit pour le contenir. Deux discours de M. de KERSAINT et de M. COSTILHES de St-Dier. Le 8 décembre 1958, une messe a été célébrée à Tours à l'occasion du centenaire de sa mort.
 - g. Marcelline, Carmélite à Riom où elle est prieure autant que la règle le permet. Après le vote des lois contre les congrégations, les Carmélites de Riom partent pour l'exil, et fondent un monastère à Soignies (belgique) où Mère Marguerite du St Sacrement meurt en 1922. Avant son départ pour l'exil, Marcelline COIFFIER avait donné, sous forme de vente, sa maison, la première grande maison COIFFIER, à M. Arthur de GUERINES à charge d'en disposer pour les oeuvres paroissiales ou religieuses, conditions qui n'ont pas été, ou pu être respectées. En 1958, les héritiers de GUERINES vendent cette maison à un locataire, menuisier de son état, qui avait établi depuis nombre d'années ses ateliers dans la cour, si belle autrefois, de la maison. La somme, peu élevée, retirée de cette vente, a été versée pour les oeuvres.
8. Henriette Agathe COIFFIER, épouse en 1810 son cousin Vincent GROISNE dit FANFAN à Olliergues. A ce moment, son frère Joseph des Collanges, étudiant en droit à Paris écrit : "le mariage d'Henriette fera moins de bruit que celui de leurs Majestés, cependant, faites un bon repas, amusez-vous bien, je serai de coeur avec vous". Ils ont une fille, Louise, mariée au docteur MAISTRE, médecin à Cébazat.
 9. Jeanne Marie COIFFIER épouse Vincent BORIAS fils de Jean Baptiste, celui-ci notaire à Tours de 1754 à 1800, son fils Vincent notaire de 1800 à 1806 puis juge de paix. leurs enfants :
 - a. Henri, marié, a une fille.
 - b. Cyprien, célibataire, maire de Tours en 1844.
 - c. Lassagne, célibataire à Tours.
 - d. Pétrus, mort à Tours le 31 décembre 1894, prêtre.
 - e. Jeanne, Soeur St Philippe, religieuse bénédictine au Monastère de Pradines (Loire).
 - f. Christine, Soeur St Ignace, supérieure des Ursulines au Monastère de Toissey (Ain).
 - g. Louise, épouse GROISNE à Olliergues, percepteur. Cette dernière mère de M. GROISNE époux de Marie GROISNE, receveur de l'Enregistrement à Olliergues père de Michel GROISNE et de Julie GROISNE.
 10. Agnès COIFFIER, dite Mélanie, née le 12 juillet 1791, prend l'habit chez les soeurs du Bon-Pasteur à Clermont, le 10 janvier 1815 sous le nom de Soeur Elizabeth, morte novice en janvier 181. (?)
 11. Pauline COIFFIER, née le 8 fructidor an 3, morte en nourrice chez le métayer d'Yvernogé (La Chapelle Agnon) le 16 brumaire an 3.
 12. Jeanne Augustine COIFFIER, épouse Pierre BOY à Vironne (Cunlhat). Un descendant des BOY était receveur de l'Enregistrement à Issoire en 1900. Enfants de Pierre BOY et Augustine COIFFIER :
 - a. François, employé de commerce.
 - b. Louis, négociant à Cunlhat.
 - c. Marie, célibataire.
 - d. Julie, religieuse Ursuline à Ambert.
- IV Michel COIFFIER, né le 20 mai 1773, fils de Henri Louis et de Agnès GROISNE, marié en 1804, le 8 janvier, à sa cousine Marie Anne GROISNE, d'Olliergues. Michel, à l'époque troublée de la Révolution, pour éviter à son père d'être compromis, comme son frère Guillaume, parmi les suspects, prend du service, comme l'on disait alors. Il est enrôlé dans la Gendarmerie. En l'an 8, c'est à Pontgibaud qu'il vient pour aller à Tauves. Son père lui répond à ce changement : "ton changement ne me surprend pas, en Révolution, il ne faut être surpris de rien, Tauves vaudra bien Pontgibaud". Nous le trouvons le 16 thermidor an 10 à Angers, à la 5^e Compagnie du 14^e Régiment de Dragons. Voilà un Bleu qui ne devait pas traiter les Chouans avec rigueur. Ses enfants :
1. Louis COIFFIER, employé de commerce, célibataire, mort en 1833.
 2. Bonnet COIFFIER, mort en 1817.
 3. Vincent COIFFIER, qui suit en V, propriétaire aux Revers, marié en 1835 à Annette BESSE de Terraules (Domaize), soeur d'Antoine BESSE grand-père de Maria DESSITE veuve COSTE et de Marie BESSE grand-mère de Maria GARDEL première femme de Félix COSTE.
 4. Paul COIFFIER, célibataire, greffier à Issoire, né en 1810 se retire vers la fin de sa vie, 1886, chez son frère André.
 5. Léon COIFFIER, docteur en médecine à Olliergues, mort en 1857.
 6. André COIFFIER, bijoutier à Clermont, marié à Stéphanie DEVAL. Enfants :
 - a. Sophie, célibataire.
 - b. Léon, épouse Marthe LACOUSSIER.
 - c. Marguerite, morte jeune, religieuse du Bon-Pasteur.
 - d. Louis, prêtre mort chanoine, curé du Port dont il fit revivre l'antique procession en 1933. Mort le 14 juillet 1940.

- e. Joseph, a des enfants.
 f. Marie, dite Nini, épouse BLANC avoué à Brioude.
7. Jeanne COIFFIER, épouse Alexandre RODE, maire de Domaize résidant à Vacher. Ces derniers n'ont qu'un fils, Léon RODE, marié à Marie VAURY, tante du sculpteur VAURY. Ont une fille, Alice, qui meurt à 20 ans célibataire. Ils habitaient le Mont Dore où Léon RODE avait sa situation. Ils se retirent à Tours et y meurent l'un en 1906, Mme RODE en 1913. Enterrés à Clermont.
- V Vincent COIFFIER, fils de Michel d'Yvernogé et de Marie Anne GROISNE. Après le partage des biens de ses parents morts, le père peu avant ou peu après son propre père, Michel a pour sa part la propriété des Reveres qu'il était incapable de faire valoir lui-même. Il se marie en 1835 avec Annette BESSE. Leurs enfants :
1. Alexandre, meurt célibataire en 1871.
 2. Marie Léonie COIFFIER, née en 1842, mariée à Jean COIFFIER fils de Guillaume et cousin germain de son père Vincent, de 26 ans son aîné. Ils n'ont pas d'enfants. Léonie COIFFIER se charge d'une petite cousine Marie GARDEL première femme de Félix COSTE, morte à 22 ans en 1891. Léonie COIFFIER avait pris aussi une petite cousine en 1884, alors âgée de 4 ans. Elle devient la seconde femme de Félix COSTE en 1897. Léonie COIFFIER, la dernière des COIFFIER de Tours, morte à Montluçon en 1915, M. COSTE y étant alors receveur de l'Enregistrement. Léonie COIFFIER enterrée à Tours où elle attend la résurrection, et où Maria DESSITE vénère et entretient sa mémoire et celle de tous les COIFFIER.

notes rassemblées par Brigitte LAROYE

ORIGINES ET GENEALOGIES DES FAMILLES AUBERT D'AUGEROLLES AU XIX^{ème} SIECLE

Ayant une trisaïeulle née AUBERT en 1857 à Augerolles, j'en suis venue à étudier cette famille; et en remontant les générations, je me suis aperçue que tous les AUBERT d'Augerolles avaient pour origine des familles AUBERT d'OLMET sauf une exception pour laquelle la personne était originaire d'une famille de Marat.

En effet, depuis le début du XIX^{ème} siècle, des garçons d'Olmet ont épousé des filles d'Augerolles. Il y a eu trois vagues d'"immigration" différentes : - la première en 1748,
 - la seconde en 1812,
 - la troisième en 1874.

Pour ce qui est de la famille de "Marat", il y eut un seul émigrant en 1793.

Sauf indications contraires, tous les actes (baptême, naissance, mariage, décès) ont eu lieu à Augerolles, les hameaux ou villages sont également d'Augerolles.

I. LA PREMIERE VAGUE D'IMMIGRATION DEPUIS OLMET EN 1748

Ce sont deux frères, tous deux prénommés Antoine, fils d'Antoine AUBERT et de Pironne PENDERIAS, qui se marient en 1748 et 1750. Ils sont originaires du lieu du Planoux, paroisse d'Olmet et sont sabotiers.

1/ Les époux Antoine AUBERT - Benoite CHATAGNER habitent au lieu des Chataigniers. Antoine AUBERT y est décédé le 20 pluviôse de l'an V (ou 8 février 1797). De cette union naissent :

- Antoine, né le 2 décembre 1750, qui suit (A).
- Marie baptisée en 1753.
- Jeanne baptisée le 28 septembre 1756.
- Antoine né le 17 mai 1759, qui suit (B).
- Annet baptisé le 17 décembre 1761.
- Pierre baptisé le 9 avril 1764, enterré le 2 novembre 1764.
- Jean né le 18 avril 1766, qui suit (C).
- Antoine né le 17 mai 1769, qui suit (D).
- Jean Baptiste baptisé le 20 novembre 1770 à Augerolles.

1/A/ Antoine AUBERT (l'aîné) baptisé le 2 décembre 1750. Son parrain est Antoine AUBERT son grand-oncle. Il se marie le 14 septembre 1779 avec Marie LAROYE fille de François et de Françoise TAILLANDIER. De cette union naissent deux fils, tous deux prénommés Antoine :

- Antoine baptisé le 20 juin 1781.
- Antoine baptisé le 17 janvier 1783, surnommé "Le Mineur". Marié en l'an IX avec Marguerite LORTET, d'où :
 - Annette née le 12 octobre 1808 aux Chataigniers, mariée le 2 juin 1835 à Olmet avec Michel COQUET habitant du lieu de Giroux à Olmet.
 - Marie née le 20 avril 1813 aux Chataigniers, mariée le 25 juillet 1842 avec Jean MENADIER fils d'Etienne et de Marie GROLET du lieu du Sardier. Décédée le 24 août 1843.
 - Jeanne née le 10 février 1819 aux Chataigniers, mariée en 1844 avec Jacques LONDICHE d'Augerolles. Veuf le 5 novembre 1831, il se remarie le 30 mai 1847 avec Marie Anne ALLIGIER veuve de Jean GOUTTEGUILLET.

- 1/B/ Antoine AUBERT baptisé le 17 mai 1759. Marié avant 1789 avec Marie DERVILLES, d'où :
- Jean baptisé le 11 avril 1789, marié le 19 mars 1814 avec Marie LIGOURE, née le 25 août 179., fille de Jacques et d'Anne DUFRESSE.
 - Jean baptisé le 19 novembre 1791, décédé le 29 novembre 1808.
- 1/C/ Jean AUBERT baptisé le 18 avril 1766. Marié en premier le 17 février 1789 avec Marie GERVAIS fille de Marien et d'Anne POMMERETTE, d'où Anne Marie baptisée le 9 novembre 1789. Puis remarié le 18 pluviose de l'an XII (8 février 1804) avec Marie DOGILBERT fille de Benoit et de Jacqueline DELAIRE originaire de la commune de Sauviat. D'où 4 enfants :
- 1/C/1/ Benoit AUBERT né en 1808, décédé le 22 novembre 1810.
 - 1/C/2/ Jean AUBERT né le 5 mai 1814.
 - 1/C/3/ Benoite AUBERT née le 7 juin 1815, mariée le 25 février 1838 avec Jean LIGOURE fils de Marien et d'Anne TERASSE d'où Anne LIGOURE née le 15 avril 1840.
 - 1/C/4/ Joseph AUBERT né le 16 octobre 1816, marié le 18 mai 1850 avec Marie LIGOURE fille de François et de Jeanne Marie GOUTTEBROSE du lieu de Puybulhon, née le 26 août 1829. Décédé le 9 mai 1892. D'où 3 enfants :
 - 1/C/4/A/ Jean AUBERT né le 17 février 1854, décédé le 17 avril 1854.
 - 1/C/4/B/ Marie AUBERT née le 15 avril 1857, mariée le 15 juin 1873 avec Jean MENADIER fils d'Antoine et de Marie DELAIRE du lieu de Lombas, né le 31 juillet 1840. Décédée le 26 mai 1933. D'où 4 enfants :
 - 1/C/4/B/1/ Antoine MENADIER né le 6 août 1875, décédé le 4 mars 1948.
 - 1/C/4/B/2/ Jeanne Marie Joséphine MENADIER née le 12 mai 1878, mariée le 29 avril 1899 avec Pierre DUCROS originaire de la commune de Charensat (63) dans les Combrailles. Décédée le 12 novembre 1962 à Clermont-Ferrand.
Cette personne est mon arrière-grand-mère maternelle, et leurs enfants (deux filles) sont nées à Clermont-Ferrand.
 - 1/C/4/B/3/ Anaïs MENADIER née le 4 juin 1882, mariée le 27 avril 1905 avec Emile DOUGEIX d'où 3 enfants à Augerolles. Décédée le 17 mai 1965.
 - 1/C/4/B/4/ Jean Johannes MENADIER né le 24 août 1891, décédé en 1934 à Clermont-Ferrand.
 - 1/C/4/C/ Joseph AUBERT né le 4 décembre 1864, marié le 15 août 1889 avec Jeanne Eugénie FONLUPT née en 1866 à Sauviat. Décédé en 1929. D'où 2 enfants :
 - 1/C/4/1/ Joséphine née le 15 février 1890, mariée le 3 février 1910 avec Jacques LAVEST.
 - 1/C/4/2/ Antonin né le 13 mai 1895, mariée le 26 avril 1934 à Clermont-Ferrand avec Marie Louise MONTEL. Décédé en 1983 à Cébazat.
- 1/D/ Antoine AUBERT baptisé le 17 mai 1769, marié le 29 avril 1793 avec Jeanne FAYARD fille de défunt Pierre et de défunte Marie DOUGEIX. D'où 5 enfants :
- 1/D/1/ Antoine né le 5 nivose an IV (1795).
 - 1/D/2/ Benoite née le 29 pluviose an V (1796).
 - 1/D/3/ Jean né le 6 complémentaire de fructidor an VI (1798).
 - 1/D/4/ Jean né le 22 septembre 1799, marié le 15 août 1818 avec Antoinette RUSSIAS fille de défunt Antoine et de Peronne TOURLOHIAS de la commune de Sauviat. D'où 5 enfants :
 - 1/D/4/A/ Antoine né le 1er décembre 1819.
 - 1/D/4/B/ Jeanne née le 13 août 1822.
 - 1/D/4/C/ Marie née le 6 août 1825.
 - 1/D/4/D/ Jeanne née le 2 septembre 1827.
 - 1/D/4/E/ Antoine né le 29 septembre 1829, marié le 6 juin 1854 avec Marie CROS, née le 7 février 1833 à Marat. Décédé après 1887. D'où 5 enfants :
 - 1/D/4/E/1/ Jeanne née le 15 janvier 1856.
 - 1/D/4/E/2/ Jeanne née le 30 janvier 1859, mariée le 5 mai 1877 avec Damien BEAUX.
 - 1/D/4/E/3/ Marie née le 8 septembre 1861.
 - 1/D/4/E/4/ Annette née le 18 novembre 1863, mariée le 3 novembre 1887 avec Jean BURIAS de Courpière.
 - 1/D/4/E/5/ Joseph né le 12 novembre 1867, marié le 25 juillet 1899 avec Marie DUBOIS, née le 17 mai 1874 à Courpière.
 - 1/D/5/ Jeanne née le 8 vendémiaire an XI (1802).

Là se termine la descendance du couple Antoine AUBERT - Benoite CHATAGNER...

- 2/ Deux ans après 1748, un autre frère AUBERT du même prénom, Antoine, épouse lui aussi une demoiselle CHATAGNER, Jeanne, née le 9 février 1750. Jeanne est la soeur de Benoite dont nous avons parlé au début du paragraphe précédent. Elle a été baptisée le 28 avril 1736. A la date de son mariage, ses parents sont décédés et son tuteur est le mari de sa soeur aînée Benoite donc Antoine AUBERT l'Aîné. Le mari de la mariée est donc le propre frère de son tuteur ! De cette union naît un fils Amet (aux environs de 1754 lieu ?) qui se marie le 26 février 1781 à Olmet avec Marie CONSTANCY d'où une nombreuse descendance à Olmet.

A ma connaissance ce couple ne laissa pas de descendance à Augerolles mais par contre j'ai trouvé dans les registres de baptême de la paroisse d'Augerolles le baptême d'un certain Antoine AUBERT le 5 août 1760 fils d'Antoine et de Jeanne CHATAGNER du lieu du Planoux qui est un village d'Olmet et non d'Augerolles !

II. L'UNIQUE AUBERT VENU DE MARAT EN 1793

Il s'agit de Claude AUBERT né aux environs de 1763 au lieu de La Valette commune de Marat. Il est tisserand, fils d'Etienne et de Marie GUILLAUMON. Ses deux frères, Joseph et Barthélemy sont ses témoins lors de son mariage le 22 août 1793 (son père Etienne est déjà décédé) avec Marie DARROT fille d'Etienne et de Jeanne GUARD (?). De cette union sont nés 3 enfants :

1/ Marie AUBERT née le 26 floréal an XI (1803), mariée le 3 mars 1850 avec Claude ROCHEFOLLE, veuf de Marie BADAUD (décédée le 28 août 1843), fils de défunt François et de défunte Benoite CHAMBAS, âgé de 51 ans et originaire de la commune de La Renaudie.

2/ Michel AUBERT né le 19 août 1809, décédé ? (je n'ai trouvé dans les registres de la commune ni acte de mariage ni acte de décès le concernant, il est donc probablement parti lors de son mariage).

3/ Annette AUBERT née à Paques 1810, mariée le 10 octobre 1841 avec Jean BURIAS (né le 18 janvier 1794).

Donc aucun de ces trois enfants n'a laissé de descendance AUBERT à Augerolles, Claude AUBERT (qui mourut au lieu de La Veronnie le 11 septembre 1823) ne laissa pas de descendance AUBERT à Augerolles.

III. LA DEUXIEME VAGUE D'IMMIGRATION DEPUIS OLMET AU DEBUT DU XIX^{ème} SIECLE

A partir de 1813 naissent des enfants AUBERT d'un couple Jean AUBERT - Jeanne POYETPOULET. Ces derniers se sont mariés le 17 août 1812 à Olmet, le lieu du mariage étant d'ailleurs assez surprenant, étant donné que la mariée était originaire du village du Faye à Augerolles. Jean AUBERT est né le 30 juillet 1784 au village du Darrot à Olmet. Il est l'un des fils de Jean Baptiste AUBERT (décédé le 20 février 1810 au lieu du Darrot) et de Jeanne BEAL (je n'ai d'ailleurs pas pu retrouver la trace du mariage AUBERT-BEAL à Olmet). De plus, le fils aîné du couple AUBERT-BEAL, prénommé Claude, a épousé lui aussi une fille POYETPOULET du nom de Jeanne Marie le 23 août 1808 à Olmet et cet autre couple AUBERT-POYETPOULET a laissé lui aussi une grande descendance mais à Olmet. De l'union Jean AUBERT - Jeanne POYETPOULET naissent 10 enfants :

- Claude né le 13 septembre 1813.

- Jean né le 8 juillet 1816.

- Joseph né le 15 janvier 1819, qui suit (A).

- Marie née le 4 février 1822.

- Jeanne née le 15 juillet 1823, mariée le 22 août 1848 avec Vincent ROUXVIDANT.

- Claude né le 26 avril 1824, qui suit (B).

- Jacques né le 1er juin 1826, qui suit (C).

- Peronne née le 20 septembre 1830, mariée le 4 septembre 1853 avec Annet ROUXVIDANT.

- Jean Baptiste né le 9 juillet 1833.

1/A/ Joseph AUBERT né le 15 janvier 1819, marié le 3 février 1859 avec Françoise VARILLON, née le 8 mai 1822, d'où Joséphine née le 30 novembre 1859, mariée le 1er août 1886 avec Annet VIDAL de St Etienne.

1/B/ Claude AUBERT né le 26 avril 1824, marié le 23 septembre 1853 avec Jeanne LIGOURE, née le 19 juillet 1829 à Tours sur Meymont, fille de Pierre et de Michelle PASSARET et qui demeure au moment de son mariage chez son frère Jean (lui-même né en 1819) au village de La Chavanie. D'où :

1/B/1/ Jeanne AUBERT née le 7 septembre 1856.

1/B/2/ Jean Baptiste AUBERT né le 5 mars 1859.

1/B/3/ Claude Vincent AUBERT né le 9 mai 1861.

1/B/4/ Jean Marie AUBERT né le 3 octobre 1862.

1/B/5/ Françoise AUBERT née le 28 décembre 1864.

1/B/6/ Joseph AUBERT né le 13 novembre 1867.

1/C/ Jacques AUBERT né le 1er juin 1826, marié le 11 septembre 1858 avec Jeanne LIGOURE, née le 17 juin 1837 aussi fille de Pierre et de Michelle PASSARET et qui demeurait (comme sa soeur Jeanne épouse de Claude AUBERT) chez son frère Jean PASSARET au village de La Chavanie. D'où :

1/C/1/ Jeanne AUBERT née le 22 mars 1860.

1/C/2/ Jean AUBERT né le 28 juillet 1862.

1/C/3/ Annette AUBERT née le 23 novembre 1865.

1/C/4/ Joseph AUBERT né le 9 février 1869 et qui fut d'ailleurs déclaré à cette date fils de Jean et de Jeanne POYETPOULET ses grands-parents, le jugement rectificatif eut lieu le 18 octobre 1901 !

IV. LA TROISIEME VENUE DES AUBERT A AUGEROLLES A LA FIN DU XIX^{ème} SIECLE

C'est encore un Antoine AUBERT né à Olmet le 28 décembre 1850 qui à l'âge de 24 ans vont se marier. Il est le fils d'Annet et de Marie DOGILIBERT. De plus ses arrière-arrière-grands-parents sont Antoine AUBERT et Jeanne CHATAGNER dont nous avons parlé au paragraphe I 2. En effet, Annet est né le 13 janvier 1813 de Jean et Françoise BEAL (à Olmet), Jean est né le 8 mars 1788 d'Annet et de Marie CONSTANCY (à Olmet), Annet est né en 1754 d'Antoine et de Jeanne CHATAGNER (à Olmet ou Augerolles ?). Il épouse le 22 janvier 1874 Jeanne RETRU âgée de 25 ans, née le 5 octobre 1848. De cette union sont nés les enfants suivants : Marie ° 1875 + 1905, Rosalie ° 1879 + 1920, Eugène ° 1884 + 1970, Louise ° 1886 + 1903, Marie ° 1887 + 1960.

Antoine AUBERT et Jeanne RETHU sont respectivement décédés en 1941 et 1916... Et maintenant, en 1990, si l'on s'amuse à feuilleter l'annuaire du téléphone il n'y a plus personne du nom AUBERT ni à Augerolles, ni à Olmet, ni au Brugeron. A Olmet le dernier AUBERT vivait tout seul au lieu de La Terrasse en 1936.

Voici donc comment des familles pourtant très importantes et très répandues au point de vue géographique aux siècles passés, ont fini par disparaître peu à peu...

N.B. On trouve le patronyme AUBERT écrit sous différentes orthographes au cours du temps : AUBERT dans les registres paroissiaux d'Olmet et d'Augerolles, HOBERT dans les registres d'état-civil de la période révolutionnaire d'Olmet, HAUBERT dans certains registres d'état-civil du XIX^e siècle à Olmet.

N.D.L.R. Notre amie Béatrice RAYNAUD auteur de cet article était à la première réunion du groupe Livradois-Forez à Job. Depuis elle est devenue Mme ALBISSETI. Nous avons appris avec plaisir la naissance de sa fille Anaïs le 22 octobre 1990 à Clermont-Ferrand. Avec toutes nos félicitations.

QUELQUES PRIX A AMBERT EN 1793

par Henri PONCHON

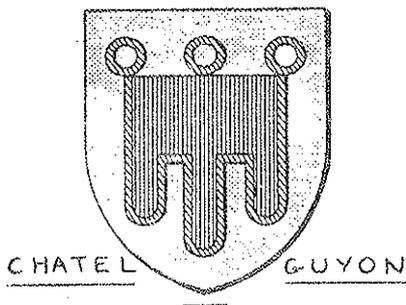
Des sommes d'argent (en livres et sous pour l'Ancien régime) apparaissent fréquemment dans les divers documents consultés par le généalogiste. Des points de repère lui sont nécessaires pour comparer avec aujourd'hui ou resituer dans le contexte de l'époque.

Bien que pris dans des circonstances exceptionnelles, les montants qui fixent le MAXIMUM du prix des denrées et marchandises de première nécessité pour la ville d'Ambert suite au décret du 29 septembre 1793 est une bonne base relative.

Il faut rappeler que, pendant la grande bourrasque de septembre 1793, sous la poussée des Jacobins et de la majorité Montagnarde, des mesures révolutionnaires furent décrétées : Levée en Masse, nécessité de la Terreur, nationalisation de l'économie et Maximum général des prix et des salaires. Pour Ambert, ce maximum fut adopté par les Représentants du Peuple sous la présidence du citoyen BONARME dans sa séance du 6 octobre 1793. La liste comprend près de 300 articles. Nous reproduisons ci-après ceux qui nous paraissent les plus significatifs.

La journée du Manouvrier, depuis le 21 Mars jusqu'au 21 Septembre, une livre cinq sous.	Bois exploité, pris sur les lieux, non compris la voiture ;
Depuis le 21 Septembre jusqu'au 21 Mars, une livre.	gros Bois de Hêtre de trois pieds de long, la brasse de cinq
Journée d'une femme en Été, douze sous.	pieds carrés, neuf livres.
Journées de Menuisiers, Charpentier, Maçons et autres Artistes	Gros Bois de Noyer, Hormeau, Frêne... la brasse, neuf livres.
en toutes Saisons, une livre dix sous.	Bois de Chêne, la brasse, six livres.
Viande fraîche, la livre, six sous neuf deniers.	Bois de Pin, la brasse, quatre livres cinq sous.
Lard salé, la livre, seize sous.	Bois de Sapin en bûches, la brasse, trois livres dix sous.
Beurre frais, la livre, quinze sous.	Charbon de Pin et de Sapin, à Ambert, une livre quinze sous.
Huile d'Olive, la livre, une livre dix sous.	Chandelle, la livre, dix-huit sous.
Huile de Noix, la livre, dix-sept sous.	Sucre, la livre, une livre treize sous.
Une paire de Boeufs, six cent livres.	Miel, la livre, douze sous.
Une paire de Vaches, quatre cent livres.	Sabots de Noyer, pour homme, quinze sous.
Un Cheval du Pays, quatre cent cinquante livres.	Pour femme, douze sous.
Un Ane, cinquante livres.	Sabots de Pin, pour homme, huit sous.
Une Chèvre, dix-huit livres.	Pour femme, six sous.
Un Bouc, vingt livres.	Sabots pour enfants du premier âge, quatre sous.
Un Mouton du Pays, douze livres.	Souliers ordinaires, la paire, cinq livre dix sous.
Une Brebis, huit livres.	Souliers forts, de voiturier, neuf livres.
Un Agneau, quatre livres.	Souliers pour femme, trois livres dix sous.
Un Veau, dix-huit livres.	Toile de Coton, guinée, l'aune, sept livres dix sous.
Un Cochon gras vivant, la livre, huit sous.	Savon la livre, une livre cinq sous.
Morue verte, la livre, treize sous.	Tabac à fumer, la livre, dix sous.
Vin rouge, la bouteille de Paris, sept sous six deniers.	Oeufs, la douzaine, huit sous.
Vin blanc, la bouteille de Paris, huit sous.	Pommes de Terre blanches, le quarton, treize sous.
Eau-de-Vie du Département, la bouteille, une livre trois sous.	Pommes de Terre rouges, le quarton, quinze sous.
Eau-de-Vie du Languedoc, la bouteille, une livre quinze sous.	Châtaignes du Pays, le quintal, sept livres dix sous.
Vinaigre du Département, la bouteille, sept sous six deniers.	Fromage du Pays, mûr, la livre, huit sous.
Sel, deux sous.	Fromage du Pays, mi-mûr, la livre, cinq sous.
	Lait de vache, la quarte, mesure d'Ambert, six sous.

par Jean Noël MAYET



Réunis par un temps splendide à CHATEL-GUYON le dimanche 14 avril 1991, en l'hôtel-restaurant "Le Cantalou", les habitués et les nouveaux des réunions du groupe Combrailles et Limagnes ont passé une excellente journée...

Plus nombreux que l'année dernière (même si certains d'entre nous s'étaient excusés de ne pouvoir venir), nous avons pu vérifier que le vieux proverbe "l'union fait la force" se vérifie pour les travaux généalogiques.

Le premier sujet abordé était évidemment d'une actualité toute récente, puisque c'était la réouverture depuis le 5 mars, après très exactement un an de fermeture, des Archives Départementales du Puy de Dôme, dans des locaux neufs aussi superbes qu'accueillants au public. Les généalogistes n'ont certes pas fini d'en parler !

Ensuite, bien entendu, a été fait le point sur les travaux concernant l'arrondissement de Riom, travaux terminés, en cours, ou prévus. Nous vous avons déjà cité il y a 6 mois, dans le précédent numéro des Annales, les noms de ceux qui pour le profit de tous, se livrent au dépouillement des registres. Il faut maintenant y ajouter Mme ALONSO de Villebret, Mlle BONNAFOUX de Paris, Mmes BEGON-FOURNIER et MAUREL de Beauregard l'Evêque, M. PERONIN de Romagnat, M. et Mme OLLIVIER de Clermont-Ferrand, M. THOMAS de Paris. Vous trouverez d'ailleurs ci-dessous un complément à l'inventaire des travaux du groupe Combrailles et Limagnes paru dans le n° 5 des Annales des Combrailles et Limagnes (n° 54 d'"A moi Auvergne"), inventaire qui concerne désormais une quarantaine de paroisses...

Il ne tient qu'à chacun de vous que le rythme s'accélère encore. Si vous êtes intéressé par le dépouillement d'une autre paroisse jusqu'ici délaissée, vous serez le bienvenu, même pour un relevé chronologiquement partiel.

Des informations fort intéressantes ont été échangées sur les registres paroissiaux. Tout le monde sait les chercher en mairie ou dans la série 6 E des Archives Départementales du Puy de Dôme. Mais la série 3 E DEP n'est pas toujours connue. Et que dire de la série J ? Qui connaît la cote J 1250 ? Sans parler des registres conservés dans d'autres Dépôts d'Archives, publics ou privés, les presbytères, les greniers... Le sujet, qui concerne toutes les recherches dans le département mérite à lui seul un article de fond, peut-être dans un prochain numéro d'"A moi Auvergne".

La discussion, en se continuant, a porté sur bien d'autres sujets, quelques uns classiques : archives notariées et terriers. Mais nous voudrions en citer certains, qui ont autant retenu notre attention que l'année dernière au Pont du Bouchet les travaux de recherches bibliographiques (plus exactement de revues de presse) de M. AUCLAIR sur la commune de Marcillat en Combrailles il y a un siècle :

- M. THOMAS, d'ailleurs des nôtres ce jour-là, a le grand projet d'un Armorial complet des Communes du Puy de Dôme,
- le Cercle Généalogique et Héraldique du Bourbonnais, notre voisin, a réalisé un très gros travail de microfichage des registres paroissiaux de l'Allier,
- ceux qui font des recherches sur les familles des franges septentrionales du Département seront peut-être intéressés par les ouvrages de M. Henri de FREMONT (51 Rue de Visieu 92400 COURBEVOIE) : "Généalogies de familles bourbonnaises", tomes 1 et 2.

Et puis bien entendu, nous ne nous sommes quittés, tard dans l'après-midi, qu'après nous être fixés une nouvelle date de réunion : le DIMANCHE 12 AVRIL 1992, et probablement (mais nous le confirmerons ultérieurement) à St Priest Bramefant, où nous aurions d'ailleurs du nous retrouver cette année, si ne s'était posé un problème momentané d'organisation. Faites d'ore et déjà une croix sur votre agenda !

PS 1 : Nous voudrions également attirer votre attention sur un point. Quand vous nous contactez pour quelque table de mariages (voir leur liste dans le précédent numéro des Annales), N'INDIQUEZ PAS D'ORDRE SUR VOTRE CHEQUE. En effet, la comptabilité du Cercle est distincte de celles des tables de mariage, des Combrailles et Limagnes comme celles du Livradois-Forez, des diners annuels de la Section Parisienne, etc... Donc, pour ne pas donner d'horribles migraines aux responsables des comptabilités, respectez bien cette consigne !

PS 2 : Comme le compte-rendu de la journée du Pont du Bouchet du 5 mai 1990, dans le n° 4 des Annales, n'a pu paraître (voir n° 53 d'"A moi Auvergne"), nous vous indiquons sommairement les principaux points évoqués lors de cette réunion.

- la fermeture des Archives Départementales du Puy de Dôme (aujourd'hui rouvertes),
- le point des travaux en cours en mai 1990 (mais bien modifié un an après...),
- les registres paroissiaux : où les chercher ? (question de nouveau abordée cette année),
- les Etudes de notaires,
- les recherches bibliographiques,
- les Archives Communales de Riom,
- l'Etat-Civil parisien,
- les dispenses de consanguinité,
- les travaux de M. AUCLAIR sur la commune de Marcillat en Combrailles (voir ci-dessus).

LES RELEVES DE MARIAGES

Nota : Il s'agit ici d'un complément au point des travaux paru dans le n° 5 des Annales. Les paroisses pour lesquelles il n'y a pas eu de nouveaux travaux depuis ce précédent inventaire n'apparaîtront donc pas ci-dessous.

RELEVES TERMINES

- . BUSSIERES ET PRUNS (AD & AC) : 1694 à 1792.
- . DENONE (AD & AC) : 1603 à 1605 (*), 1680 (*), 1681 à 1792.
- . MONTPENSIER (AD) : 1693 à 1696, 1702, 1704, 1736 à 1792.
- . OLHAT (AD & AC) : 1675 (*), 1688 à 1708, 1710 à 1792.
- . ST JULIEN LA GENESTE (AD) : 1628 à 1633, 1695 à 1703, 1734, 1736 à 1789, 1792.

Nota : (*) : année partielle - (AD) : Archives Départementales du Puy de Dôme - (AC) : Archives Communales - (DC) : Dépôt Communal aux Archives Départementales

Ces dépouillements, ainsi que ceux d'ARTONNE et BEAUMONT LES RANDAN (voir n° 54) sont en cours de saisie informatique, au 1er mai 1991. Les tables de mariages correspondantes devraient donc être disponibles, pour la plupart, cet été. Pour de plus amples renseignements, nous contacter.

RELEVES EN COURS

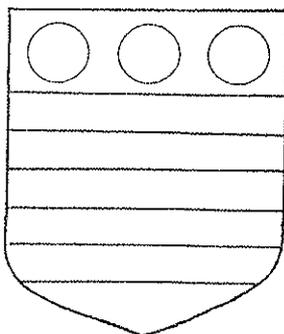
- . AUBIAT : 1670 à 1673, 1674 (*), 1675 à 1711.
- . AYAT SUR SIOULE : 1691 à 1740, 1744, 1764 à 1779.
- . BEAUREGARD L'EVEQUE : 1700 à 1792 (certes, cette paroisse ne relève pas de l'actuel Arrondissement de Riom, mais elle en est si près... nous prendrons donc en charge la saisie informatique du document).
- . CHATEAUNEUF LES BAINS : 1750 à 1764, 1785 à 1791 (y ajouter un relevé non filiatif pour 1670 à 1706, 1722 à 1749, 1765 à 1784).
- . GOUTTIERES : 1669 (*), 1670 à 1671, 1672 (*).
- . NEUF-EGLISE (aujourd'hui MENAT) : 1722 à 1724, 1725 (*), 1750 à 1755.
- . ST GERVAIS D'Auvergne : 1737 à 1754.
- . ST PRIEST BRAMEFANT : 1693 à 1697, 1702 à 1703, 1737 à 1760.
- . ST PRIEST DES CHAMPS : 1599 à 1600 (*), 1602, 1603 à 1604 (*), 1693 à 1703, 1718 à 1770.
- . ST QUENTIN SUR SIOULE : 1738 à 1746.

RELEVES PREVUS

- . ESPINASSE, LE QUARTIER, ST ELOY LES MINES.
- . ENNEZAT (le relevé des BMS est commencé mais dans la période faite, 1663 (*), 1664 à 1665, 1666 (*), les registres ne gardent trace que des baptêmes).
- . l'une des 3 paroisses : LANDOGNE, PONTAUMUR, ST AVIT.

UN BLASON A SAINT HILAIRE LA CROIX

par Daniel DEGEORGES



Le blason ci-contre que l'on trouve sculpté dans l'église derrière le chœur et dans le clocher est celui de la famille de Saint-Avit, originaire du Berry et de la Marche, seigneurs de Saint-Avit, Saint-Domet, alliée entre autre à la famille de Bonnevie. Deux Prieurs de Saint-Hilaire la Croix, Guillaume et Hugues, des évêques, un chevalier croisé, un sénéchal de la Marche en sont issus. Cette famille portait "D'azur à 3 fasces d'argent accompagnés en chef de 3 besants du même".

Cette réponse a été transmise à M. Ernest MONPIED Président de l'Association BRAYAUDS ET COMBRAILLES Hôtel de Ville 63460 COMBRONDE.

Sources : Dictionnaire des Anciennes familles d'Auvergne d'Ambroise Tardieu. Et un grand merci à Michel RENARD n° 107 pour son aide et pour le prêt de ses documents. (NDLR : C'est l'occasion pour nous de vous rappeler l'existence de cette revue tout à fait complémentaire de nos travaux et de nos préoccupations généalogiques...)

COMMUNAUTE FAMILIALE OU ASSURANCE VIEILLESSE ?

par Daniel MIOCHE

Les communautés familiales agricoles du centre de la France ont fait l'objet, surtout à la fin du siècle dernier, d'études approfondies mais le plus souvent limitées au seul aspect juridique. Il aura fallu en 1979 le livre d'Henriette Dussourd "Au même pot et au même feu..." pour que ce mode de vie communautaire soit révélé au plus grand nombre. Archives et témoignages utilisés touchent des familles des actuels départements de la Nièvre, de la Saône et Loire et de l'Allier. Pour le Puy de Dôme seules les communautés des Ferrier et des Quittard-Pinon sont citées. Il en a existé certainement d'autres, peut-être plus tôt disparues.

Amable MONTEL du village de Péchadoire paroisse de St Ours et Marguerite MIOCHE du bourg de Bromont se sont mariés le 11 février 1785 à Bromont. Leur contrat de mariage reçu le 11 janvier 1785 par BOUYON notaire royal mérite d'être examiné de près. On peut y lire en effet :

"(le futur) ira faire sa demeure et résidence en la maison et compagnie de ses futurs beau-père et belle-mère pour vivre à même pot et feu en y apportant le fruit de ses travaux et industrie et toute somme qu'il peut avoir par devers lui desquelles le dit Mioche sera tenu de lui donner quittance à mesure qu'il les recevra et de payer toutes les charges généralement quelconques tant de sa maison que des biens et droits du futur sans pouvoir pour ce dernier pouvoir faire aucun profit particulier."

La communauté est imposée à un gendre, mais pourquoi ? Quatre hypothèses :

- choix d'un héritier en l'absence de fils,
- solution d'établissement d'un jeune couple qui sans cela serait dans la gêne,
- existence d'une communauté familiale réelle,
- assurance vieillesse pour des beaux-parents qui se font vieux.

Quelle hypothèse privilégier ? Francois MIOCHE et Gabrielle ECLACHE, les futurs beaux-parents, ont eu huit enfants nés entre 1759 et 1775. Parmi eux, trois garçons, Francois (° 27.09.1761), Jean (° 12.10.1764) et Michel (° 08.01.1775). Francois est présent au foyer en 1785, Michel en 1789 ; deux filles mourront célibataires, l'une en 1813, l'autre en 1814. Alors pourquoi donner la préférence à un gendre ?

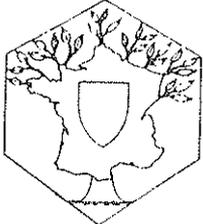
Amable MONTEL a vingt-cinq ans, il est journalier comme le sont ses parents, comme le sont ses frères Jacques et Jean. Péchadoire est un village très pauvre au bord de la Sioule ; il faudra la réouverture des mines et fonderies de Pontgibaud pour que sa population connaisse un peu d'aisance. Alors vie en communauté pour aider le jeune couple, mais Francois Mioche et son épouse sont aussi des journaliers...

Peut-être y a-t-il le souvenir d'une communauté familiale réelle, plus ancienne, de sa chaleur et de ses avantages, l'union fait la force. Cependant il n'en existe aucune trace dans les actes notariés parvenus jusqu'à nous. Il est vrai que beaucoup d'actes ont disparu : où sont les minutes de MEYRONNE qui fut à Rozier le notaire des Mioche de Mioche des Mioches de Tixerion ? Rien aux Archives Départementales. Et puis il y a cette terminologie qui subsiste dans ces villages : "la maison du maître", "la maison des garçons"... La maison du père de Francois Mioche, Guillaume Mioche le métayer, à la Brousse, avait été pendant une vingtaine d'années pour cousins et neveux en détresse un lieu de vie et de travail. Martin Mioche (°15.05.1717), un frère de Francois, puis son fils Francois (°23.05.1743) continueront à jouer ce rôle jusqu'à la fin du 18^e siècle.

Ce qu'il faut voir surtout c'est l'âge de Francois MIOCHE, le futur beau-père. Il est né le 10 mai 1724, il va donc avoir 61 ans. Sa femme ne doit pas être beaucoup plus jeune. Ses frères aînés, nés en 1715 et 1717, sont sans doute décédés, les actes de sépulture ne permettent pas de l'assurer ; il n'a qu'un neveu et filleul, ce Francois devenu à son tour métayer à la Brousse, mais c'est lui l'Ancien et il veut sous, sous son toit, assurer ses vieux jours. Il surveillera ses petits enfants, ceux de son gendre, puis ceux de ses fils lorsqu'ils se marieront.

Le mariage d'Amable MONTEL et de Marguerite MIOCHE a eu lieu le 11 février 1785 à Bromont. Le couple aura deux enfants baptisés à Bromont, Anne née le 23 octobre 1785, Louis né le 7 février 1787. Leur grand-père Francois MIOCHE meurt intestat le 10 octobre 1789, son épouse Gabrielle ECLACHE le 8 novembre 1791. Puis, plus rien ne permet de dire ce qu'est devenu le jeune couple jusqu'au 19 février 1833 où Marguerite MIOCHE, veuve d'Amable MONTEL, décède à Bromont en sa maison d'habitation.

Daniel MIOCHE



Héraldique et Généalogie

IL Y A TOUJOURS QUELQUE PART QUELQU'UN QUI CONNAIT LA FAMILLE QUE VOUS RECHERCHEZ, PARFOIS DEPUIS SI LONG-TEMPS !

Revue trimestrielle nationale de généalogie qui vous met en contact avec des centaines de confrères amateurs dans toute la France et à l'étranger, en posant des questions, en répondant à celles des autres (300 à 400 questions par n° et 50 à 60% de réponses). 120 pages 21x29,7 abondamment illustrées, dépouillement des revues régionales et étrangères, listes des communes dépouillées, articles généraux, toutes régions, tous milieux, etc...

ABONNEMENT (donnant droit à poser des questions) 1991: 250fr. (Etranger: 270fr.) par chèque bancaire à l'ordre de "Héraldique et Généalogie" 11 Bd Pershing 78000 VERSAILLES (t:39.54.85.16) ou par C.C.P. PARIS n° 17.376.16.U. (te n° : 65fr.)

Postez votre chèque en indiquant votre adresse, c'est tout!

Questions du C.G.H.A.V.



A 2254 DIVERS

Je recherche des renseignements sur la famille NIVE et ses descendants originaires d'Orcet (63), sur la Province des Minimes en Auvergne, le Couvent des Minimes à Beauregard l'Evêque (63), M. FAYOLLE acquéreur des Minimes de Beauregard l'Evêque à la Révolution, et ses descendants.

Si des personnes possèdent des renseignements ou des archives, pourraient-ils me contacter ou m'envoyer des photocopies. Je les remercie d'avance.

Blanche BEGON-FOURNIER

NDLR : Il aurait été souhaitable, chère madame, pour la clarté, d'établir plusieurs questions.

A 2255 BLASON A IDENTIFIER

A Saint Amant Roche Savine. Un prieur ? nommé DE MIET portait d'azur à la fasce d'argent chargée de rosettes de gueules accompagnée de 3 corselets * aussi d'argents.

Source : Nobiliaire d'Auvergne de J.B. BOUILLET. A confirmer ?

* Corselets : armure, corps de cuirasse composée d'un plastron et d'une dossière sans garderein, ni tassettes (l'infanterie de François Ier portait le corselet) née avec l'emploi de la poudre. "Larousse en 10 volumes".

Daniel DEGEORGES

A 2256 ALEXIS DE LA VALETTE- DES ARCIS (43)

Je recherche la filiation et les armoiries d'Antoine ALEXIS de la VALETTE (teste 27.02.1553, + entre 1592 et 1601) qui x en 1539 Françoise des ARCIS. Celle-ci serait la soeur de Tannequin des ARCIS, maître de l'hôpital du Puy en 1542-1543.

A. MUTEL de BOUCHEVILLE

A 2257 de BALDIT

Je recherche la naissance (probablement à Pradelles, 43) et l'ascendance de Marie Rose de BALDIT (qui serait fille de Louis, notaire à Pradelles) mariée (cm du 30.04.1699) à Estienne de la BASTIDE, de Prevenchères (48).

Michel VIALATTE

A 2258 BAYLE du SANHET (43)

Je recherche la filiation (et éventuellement les armoiries) de Gaspard BAYLE du SANHET qui x en 2° noces ca 1550 Tannequin (Tanneguy) ALEXIS de la VALETTE. Elle pourrait être la fille de Guillaume BAYLE.

A. MUTEL de BOUCHEVILLE

A 2259 BONNEFOI-MONTVALLAT

Contrat de mariage et ascendance de Andrieu BONNEFOI, ° ca 1671 à Deux Verges ? (15), inhumé 16.12.1715 à Chaudesaigues, x 01.11.1701 à Chaudesaigues Claude MONTVALLAT, ° 13.02.1672 et inhumée 29.10.1711 à Chaudesaigues.

Pierre JACOT

A 2260 de BONNEFONT de COURTET- PATIER de la SAGNE (63)

Mon ancêtre, Noble homme Jehan de BONNEFONT, sr de COURTET, fils à feu Noble homme Gabriel de BONNEFONT, a épousé en 1620, alors qu'il était au service du seigneur de la Barge, à Courpière (63) honnête fille Antoinette de la SAGNE PATTIER. Dans le contrat de mariage reçu le 16.02.1620, il est dit natif de Beauregard les Vaux.

Quelle était cette paroisse ?

Ce Jehan de BONNEFONT est-il de la famille des de COURTAIS du Bourbonnais ou des de COURTEIX de la Marche ? Une généalogie a-t-elle été établie qui permettrait de trouver son ascendance ?

Un Gabriel de BONNEFONT, écuyer, seigneur de Courteix et des Bas Vignaux fait une reconnaissance, le 06.05.1575, en tant que mari de Françoise d'AOUST à Jean de BEAUFORT CANILLAC, seigneur de Pont du Château. S'agirait-il du père de Jehan ? Existe-t-il une généalogie des PATTIER de la SAGNE qui devaient être dans la mouvance du seigneur de la Barge ?

René DESPLANES

A 2261 BOUDAL (63)

Recherche renseignements sur Jean BOUDAL notaire. A-t-il exercé à Ceilloux ? Période de son activité ? Existe-t-il des minutes de son étude et où ? Jean BOUDAL + après 1701 à Ceilloux x avant 1677 Jacqueline du BOST (DUBOST) + avant 1701.

Dans l'acte de baptême de Jean POINTU en février 1702 à St Eloy la Glacière, il est dit : parrain, "Jean BOUDAR (BOUDAL) notaire son ayeul".

Jean POINTU

NDLR : Il existe aux Archives Départementales du Puy de Dôme, cotes 5 E7 DEP 65 à 94, les minutes (1663 à 1692) de Me Antoine BOUDAL, notaire à Ceilloux.

A 2262 BOUREILLE (63)

Recherche ascendance et ° Viverols (63) de Jean BOUREILLE, scieur de long. A son x en 1806, il est dit âgé de 27 ans et fils d'Antoine et de feu Marie BARRIERE (consentement du père devant ROGODON, notaire à Viverols, 26 germinal an XIII, homologué à Ambert). A son + il est dit ° le 01.05.1773 et fils de Jean Baptiste et Marie BRUN. Il s'agit pourtant bien du même individu.

Alberte CURTY p.c.c. "Cegie-Infos" 62 2° trimestre 1990 (Q. 5895)

A 2263 de CAYRAC

Ascendants de Louise des CAYRAC, qui épousa en 1570 Jean de SCORAILLES.

Hélène GALLERON

A 2264 CHABRIER-CITERNE (63)

Je recherche le mariage de Mathieu CHABRIER avec Anne CITERNE, après 1812, à Mons, et leurs ascendants.

Gilbert BERGÉOT

A 2265 CHAUMEIL (15)

I. Jean de MURAT ° vers 1565 (?) + 1594 (avant le 12 juillet). A moins que ce ne soit un autre Jean de MURAT, contemporain homonyme, il est procureur d'office de Broc, Murat et Chateaufort (près Riom es Montagne) en 1593. Il épouse par contrat du 05.02.1584 reçu par Me FAREYRAL (?) notaire :

Marguerite CHAUMEIL (laquelle épousera en 2° x par contrat du 18.01.1598 Guillaume BROQUIN). J'ignore le lieu d'origine de celle-ci ainsi que la résidence de Me FAREYRAL. De cette union de courte durée naît :

II. Me Gabriel de MURAT ° fin 1590, + 1652 (avant le 6 octobre), juge et chatelain de Menet (dès 1616). Il épouse, avant la fin de 1625, Françoise de la CLIDE (alias de la CLEDE). De cette union naissent successivement en premier lieu 2 filles, prénommées toutes les deux Françoise :

III. 1°. Françoise ° 16.08.1626, baptisée à Menet le 28.09.1626 qui a pour parrain : "Honorables hommes Jacques DANTY avocat de la ville de Murat" et pour marraine : "Dlle Françoise de la SAILLANS, veuve de très honorable homme Me Guillaume de la CLIDE".

2°. Françoise ° 17.05.1628, baptisée à Menet le 01.06.1628 qui a pour parrain : "Honorables hommes Pierre de MURAT, du lieu de Fontanges" et pour marraine : "Honorables femmes Françoise CHALMEILH, de la ville de Murat".

Je n'ai aucune indication sur l'origine de Marguerite CHAUMEIL ° vraisemblablement vers 1565/1570 mais le fait que son fils Gabriel ait choisi pour parrain (le 28.09.1626) et pour marraine (le 01.06.1628) de ses deux présumés premiers enfants, Jacques DANTY et Françoise CHALMEILH, habitants tous deux "la ville de Murat", alors qu'aucune autre parenté ne renvoie à cette ville, me fait supposer qu'il a fait appel à de très proches parents de sa mère, et que celle-ci en était originaire.

Il me semble, d'autre part, que cette Marguerite CHAUMEIL ait eu pour frère "Noble Antoine CHAUMEIL sr de la Roche" (ne serait-ce pas La Roche s/Loupiac ? cf Dictionnaire Statistique du Cantal, tome 4, page 39) nommé tuteur de Gabriel de MURAT, à la mort de Jean, père de Gabriel, en 1594, puis qui ait vendu par la suite à son ex-pupille (en compagnie de son frère ou de son fils Jacques CHAUMEIL, suivant acte FABRE, notaire (où ?), le 24 août 1623, le domaine de Fô, à Menet.

Ce Jacques CHAUMEIL, frère ou fils d'Antoine, n'avait d'ailleurs, sans doute, pas vendu tout ce qu'il avait dans ce domaine, puisqu'il vendra encore au même Gabriel de MURAT "sa part" dans ce domaine, par acte BONDOUR ou BOUDENC, notaire à Salers le 26.07.1631.

Ce Jacques CHAUMEIL pourrait être aussi le frère de Françoise "CHALMEILH", marraine à Menet (cf supra) le 01.06.1628, et par conséquent, tous deux enfants d'Antoine CHAUMEIL précité (tuteur en 1594, vendeur le 24.08.1623).

Le tableau généalogique simplifié des TEILHARD de Murat, publié dans la Revue de Haute-Auvergne, 1989, page 250, sur les indications de M. Georges TEILHARD d'EYRY mentionne parmi les alliances, Jeanne et Catherine DANTY, entour 1700, et Jeanne et Françoise CHAUMEIL, la première vers 1460, la seconde entour 1700.

Je cherche donc des renseignements sur ces familles CHAUMEIL et DANTY qui permettraient de situer les CHAUMEIL/CHALMEILH cités plus haut, et de remonter éventuellement leur ascendance (étant entendu que je ne m'intéresse qu'à la seule ascendance de Marguerite CHAUMEIL, épouse de Jean de MURAT).

Je ne connais, en effet, aucun ouvrage ayant traité de l'histoire de Murat et de ses anciennes familles hormis l'article très développé consacré à cette ville dans le Dictionnaire Statistique du Cantal, tome 4, pages 395 à 520, qui mentionne de nombreux CHAUMEIL et DANTY, auprès de beaucoup plus nombreux TEILHARD.

Jacques JULLIARD

A 2266 CHAZARD-CHOFFOUR (63)

Mariage d'Antoine CHAZARD avec Claudine CHOFFOURD après 1790, à Mons, et leurs ascendants ?

Gilbert BERGEOT

A 2267 CLAUZEL-STEIGER

Je cherche l'ascendance de mes quartiers 202 Pierre CLAUZEL et 203 Marie Anne STEIGER. Celui-ci était marchand regrattier à Clermont-Ferrand. Le 29.05.1758, il marie sa fille Elizabeth, à St Geniès de Clermont, si mes ouvenirs sont exacts. L'époux est Jean ARTAUD, fils du ménage ARTAUD-JOUBERT, centi-quartiers de Florence ARTAUD.

L'épouse de Pierre CLAUZEL est Marie Anne STEIGER, patronyme dont je n'ai retrouvé quelques traces que dans les environs de TULLE (19).

Je "patine" depuis une vingtaine d'années.

Raymond JOSSE

NDLR : Rapport éventuel avec les STEIGER ? Le 11.07.1780 à Effiat, Jean Pierre STENGER, maître de langue allemande au collège militaire, âgé de 25 ans, fils de + Sr Jean Pierre marchand drapier à Solingstadt diocèse de Mayence et de Dlle Catherine "EITZENHOFERIN, épouse Dlle Gabrielle ROUSSEAU, âgée de 19 ans, fille de Sr Louis bourgeois de Lacenay sur Allier et de Dlle Marie AUFRERE.

A 2268 DAUDE (43)

Je recherche des informations sur la famille de Sébastienne DAUDE, ° ca 1638 qui x 1) Claude ALLART, des Salles, paroisse de St Martin de Fugères et x 2) Me Pierre DUCHAMP, notaire royal de Maygeuzin, paroisse de Salettes.
+ 25.01.1703 à Maygeuzin, Salette.

André MUTEI de BOUCHEVILLE

A 2269 DAVID (63 ou 15 ?)

Je recherche la naissance et l'ascendance de Jean DAVID, marié à Billom (63) le 20.02.1667 avec Marie DUBOST. Son acte de mariage indique qu'il serait originaire de St Flour (15), paroisse de la Cathédrale.

Michel VIALATTE

A 2270 DELOLME-JOUHANNET (63)

Recherche mariage de Benoit DELOLME et Marie Benoite JOUHANNET avant 1820, peut-être à Medeyrolles, et leurs ascendants.

N... (coordonnées disparues)

A 2271 DELOLME-VILLENEUVE (63)

Recherche mariage de Benoit DELOLME et Annette VILLENEUVE avant 1813 à Medeyrolles (Benoit étant veuf de Marie Anastasie LAMARTINE).

Aussi naissance de Benoit (vers 1819) et Annette (vers 1834).

N... (coordonnées disparues)

A 2272 DEGEORGES (63)

Recherche ascendance ° et + Anne DEGEORGES x le 25.09.1650 à Ambert avec Guillaume FAVIER. Fille de Jean DEGEORGES.

Jean BELLET

A 2273 DORLEAT (Auvergne, Forez, région lyonnaise, 17° siècle)

En 1646 vivait à Tarare (69) Jeanne DORLEAT x à Jean GUILLOT, hoste du Logis Les Trois Rois. Le patronyme n'apparaît pas antérieurement. Je recherche la localisation originaire de cette famille.

Rémi THOMAS (p.c.c. "STEMMA", revue du CEHIF, n° 44, 4° tome 1989)

NDLR : Il existe un village d'Orleat en Auvergne (Limagne).

A 2274 DUPUY

Je recherche la naissance, le mariage et le décès, ainsi que les quartiers d'Aubert DUPUY, seigneur de Maumont, père d'Isabeau x (cm du 30.05.1495) à Jacques de CHASLUS.

Michel VIALATTE

A 2275 FARABEUF

Acte de naissance de Pierre FARABEUF (orthographié aussi FARABOEUF) né en 1755 à Félines, fils de Laurent FARABOEUF, laboureur à Félines et d'Anne FAY (pour confirmation de la date exacte). Et acte de naissance de Laurent FARABEUF peut-être né à Félines.
Guy TAILLADE

A 2276 FAVIER

Recherche ascendance ° et + Guillaume FAVIER x le 25.09.1650 à Ambert avec Anne DEGEORGES. Fils d'autre Guillaume. Et aussi ° et + Catherine FAVIER x le 19.02.1685 à Job avec Damien ROLHION.

Jean BELLET

A 2277 GALAND (43)

Je recherche la filiation de Françoise GALAND (qualifiée d'"honnête"), ° ca 1670, x Jean CHABRIER, de Couteaux, paroisse de Lantriac, + 04.08.1716 à Lantriac. Elle pourrait être la soeur de Sr Martin GALAND, notaire royal et greffier du mandement de Lantriac.

André MUTEL de BOUCHEVILLE

A 2278 HEDE-LAPORTE

Je cherche le mariage de Jean HEDDE avec Ursule LAPORTE (° au Puy) dont la fille Marie Henriette HEDDE x le 05.07.1700 Jacques Antoine CONSTAND.

Geneviève STEFANI (in Revue CG Languedoc n° 50 1er Trimestre 1991)

A 2279 HILLAIRE-BEAUFILS

Cherche ascendance et lieu de mariage de Pierre HILLAIRE, fils de Michel, bourgeois, avec Dlle Thérèse BEAUFILS, dont leur fils J. Louis Michel est né à Pradelles (43) le 17.04.1782.

Je n'ai pas trouvé le mariage à Pradelles de 1768 à 1782. J'ai noté :

- . un Michel HILLAIRE x Marianne DURAND,
- . Dlle Simone PICHOT désignée comme ayeule paternelle le 12.08.1783 de Marguerite fille de Pierre HILLAIRE et Thérèse BEAUFILS,
- . Jacques BEAUFILS fils de + Sr Pierre et Dlle Gabrielle BLANC, x 08.06.1770 à Pradelles Rose BARRIAL (marraine de J. L. Michel HILLAIRE le 17.04.1782, désignée comme tante).

Christiane ANDRE

A 2280 JULIEN (43)

Je recherche la filiation de Mathieu JULIEN, du Chier, paroisse de Solignac, bailli de Solignac, x 1) Marie EXBRAYAT (+ 23.04.1595, Solignac) et x 2) Gabrielle BRENAS (+08.03.1623). + 26.09.1627, Solignac.

André MUTEL de BOUCHEVILLE

A 2281 JUNIS-MAGE (63)

J'aimerais connaître la date et le lieu du mariage d'Etienne JUNIS et Catherine MAGE, peut-être à Fournols (63) ou dans les environs avant 1807.

Marcelle FOURNET

A 2282 MARCELPOIX ou MARCELPOIDS (Auvergne)

Où localiser ce patronyme en Auvergne ca 1760 ?

Jacqueline FOUAUX (p.c.c. "Stenna" n° 50 2° trimestre 1991)

A 2283 MARIN (43)

Je cherche l'ascendance de Pierre MARIN (probablement de Chilnac 43) marié le 24.01.1713 à Couteuges (43) avec Isabeau CORNAYE du MAZET.

Michel VIALATTE

A 2284 MARTIN-CHIROL (43)

Je recherche la filiation (et le cas échéant les armoiries) du couple : Chaffre MARTIN, notaire royal, procureur d'office de Solignac, teste 05.11.1624 reçu DUCLAUX, + 23.04.1625, Solignac - et (Très honorable femme) Marguerite CHIROL, + 10.08.1624, Solignac.

André MUTEL de BOUCHEVILLE

A 2285 MONTMORIN (63)

Recherche ascendants d'Ignace VERDIER + Montmorin (63) le 27.02.1821 (ca 60 ans) et de son épouse Antoinette DUGNAT + Montmorin le 09.09.1839 (86 ans), leur date de x (sans doute à Montmorin ?) et si possible dates de °.

M. VERDIER

A 2286 MOREL (63)

Recherche ascendance de Gilberte (alias Marguerite) MOREL x 29.10.1739 à Pionsat Jacques CONCHON (° 12.03.1716 Pionsat) d'où Jacques x Marie JALADON.

Alain LESAGE

A 2287 MOUCHET-COMBREUIL (43)

Je recherche dans la région de Pébrac (43) le mariage de Pierre MOUCHET (° ca 1780 + 12.02.1854 à Pébrac) avec Marguerite COMBEUIL (° 1784 + 24.05.1844 à Pébrac).

Mme Etienne GUICHARD

A 2288 OSSEDAT (AUSSEDAT)-CAILLIOT

Je recherche le mariage du couple Jean OSSEDAT-Marie CAILLIOT ancêtre des papetiers AUSSEDAT (papeteries AUSSEDAT-REY). Jean OSSEDAT, ouvrier papetier, est décédé le 30.05.1760, âgé d'environ 35 ans, à Vidallon le Haut, paroisse de Davezieux (proche d'Annonay, Ardèche). Marie CAILLIOT, ouvrière papetière, est décédée au même endroit le 30.03.1783, âgée de 52 ans.

Le mariage a été célébré autour de 1725/1730. Parmi les parrains de leurs enfants, nés à Davezieux, on trouve des MONTGOLFIER, JERSAILLON, CHANTELOUBE, tous noms bien auvergnats d'Ambert. Marie CAILLIOT se remarie le 12.02.1765 avec Jean FOUGERE, garçon papetier à Vidallon, fils de Pierre et Anne DURANTON (noms qui pourraient être également auvergnats).

Où a eu lieu le mariage ? Pas à Davezieux. En Ardèche ? Dans la région d'Ambert ? Mais la route est longue d'Ambert à Annonay. Je ne l'ai pas trouvé dans les dépouillements des membres du CGHAV.

Henri PONCHON

A 2289 OSSEDAT-BARGE

Je recherche le mariage d'Antoine OSSEDAT et d'Anne BARGE. Ils peuvent être apparentés aux précédents. Anne BARGE veuve d'Antoine OSSEDAT et son fils Jean OSSEDAT étaient employés d'un autre papetier d'origine auvergnate d'Annonay, JOHANNET en 1720.

Anne BARGE pourrait être originaire de St Martin des Olmes. En effet Anne BARGE est marraine en 1701 à Grandrif de Jacques OSSEDAT, compagnon papetier, et de Jeanne JOUBERT.

Ce mariage, qui se situerait probablement avant 1700, a pu être célébré à St Martin des Olmes ou dans une paroisse des environs.

Henri PONCHON

A 2290 PARADE du SAULZET

Renseignements sur la famille PARADE du SAULZET. Je note dans la généalogie des TEILHARD deux alliances avec cette famille. N... de PARADES du SAULZET, Maréchal du Logis aux Gardes du Corps, mort à Fulda en émigration (1794) épouse Ursule d'ARAGONNE d'ORCET, d'où : Madeleine Vitaline de PARADES du SAULZET épouse Jacques Michel TEILHARD (dit Monsieur du Vialard), le 13.05.1810.

Je n'ai trouvé dans aucun ouvrage une notice sur cette famille, même pas dans le Bouiliet !

Père G. de DINECHIN

A 2291 PICHOT (15)

Je recherche l'ascendance de Gabriel PICHOT ° 10.04.1834 à Allanches.

C. BURG

A 2292 ROHLION (63)

Recherche ° et + Damien ROHLION x 19.02.1685 à Job avec Catherine FAVIER.

Jean BELLET

A 2293 SALVAIGE (SAUVAIGE/SAUVAGE) de LAMARGE (15)

Quartiers d'Attestte (Antoinette ?) SALVAIGE de LAMARGE fille de Méric, x avant 1639 à Martin LASVERNES. Parenté éventuelle avec Anne SAUVAGE x Pierre PONS sr du Fau, receveur des consignations à Salers fin 17° siècle ?

F. de ROQUEFEUIL

A 2294 SAUVADE-MALMENAYDE (63)

Recherche date x et ascendance de Claude SAUVADE et Marguerite MALMENAYDE dont un fils Martin SAUVADE x Ambert 08.01.1709 Jeanne JARSAILLON.

Dominique MORIN de FINFE

A 2295 SAUVANT-VERNET (43)

Recherche dans la région de Venteuges (43) avant 1802 le mariage de Laurent SAUVANT (° 21.08.1773 + 24.04.1829 à Venteuges) fils de Jean (Louis) (+ 14.04.1808) et Marguerite TRINCAL (+ 8 frimaire an 7) avec (Marie) Claire VERNET (° 1775 + 06.04.1809 à Venteuges). Laurent SAUVANT se remariera le 10.02.1813 à Venteuges avec Marie Jeanne ORLHAC.

Mme Etienne GUICHARD

A 2296 SOUBRIEZ-CHANTAL (15)

Mariage ou contrat de mariage de Jean SOUBRIEZ, ° ca 1716, + 25.08.1782 à St Quentin (02), x avant 02.1746 Marguerite CHANTAL, ° ca 1719, + 07.11.1779 à St Martin sous Vigouroux (15), dont une fille Jeanne Marguerite, ° 30.10.1750 à St Martin sous Vigouroux.

Pierre JACOT

NDLR : Une seule question par feuille SVP.

A 2297 TAILLARD-CLEMENT (15)

Mariage ou contrat de mariage et ascendance de Jean TAILLARD, maçon à Nazat (paroisse de Chaudesaigues), inhumé 09.03.1739 à Chaudesaigues, x Claude CLEMENS, inhumée le 15.03.1760 à Chaudesaigues, dont une fille Jeanne elle-même mariée le 08.05.1742 à Chaudesaigues, mais dont la date et le lieu de naissance et le décès ne sont inconnus.

Pierre JACOT

A 2298 TIXIER (63)

recherche ° + Antoinette TIXIER x le 24.01.1724 à Ambert avec Françoise ROHLION. ET aussi ° + Jean TIXIER x 27.01.1693 à Ambert avec N... PEGEON.

Jean BELLET

A 2299 TOURNEBISE-COLOMB (63)

Recherche tout renseignement sur l'ascendance de Jacques TOURNEBISE (° 14 floréal an 9 à St Anthème) fils de Jean (° ca 1766, + 25.05.1821 à St Anthème) et Marie COLOMB (+ après 1826 à St Anthème).

Henry JUILLARD

NDLR : Une seule question par feuille SVP !

A 2300 TRINCARD-VIGERAL (63)

Recherche ascendance de Jean TRINCARD, + avant 25.09.1759, bourgeois de Vertaizon, et de son épouse Jeanne VIGERAL, d'où Gabrielle x 25.09.1759 à Vertaizon Blaise de LAIRE, écuyer, gentilhomme au régiment Royal Comtois, et Marie x 13.04.1762 à Vertaizon François de LAIRE (frère de Blaise). Rien dans le Remacle.

Alain LESAGE

A 2301 VACHON de BELMONT

Je cherche des renseignements (date de décès) sur Marie Françoise VACHON de BELMONT, sœur du Marquis François VACHON de BELMONT (1721-1793) et son beau-frère Claude Florimond de FAY, Comte de La Tour Maubourg, père des généraux bien connus (naissance, décès, et tout autre renseignement).

Christian de POLIGNAC

A 2302 VAISSON-DAVAL (Job 63)

Recherche tous renseignements sur ascendants du couple Pierre VAISSON ° 21.05.1809 à Job (63), fils de Simon et Marie DURAND, x le 18.11.1840 à Job à Julie DAVAL, ° 02.05.1823 à Job également, et fille de Jacques et Anne MALHAIRE.

Jean CARRE (CG Saône et Loire)

A 2303 VALENTIN-AMPILHAC (43)

Je recherche le mariage et l'ascendance d'Antoine VALENTIN (+ en 1754 à Chomélix (43) à l'âge de 72 ans) et d'Anne AMPILHAC (+ en 1754 à Chomélix à l'âge de 68 ans). J'ai trouvé 9 enfants issus de ce mariage, nés à Chomélix entre 1707 et 1726.

Gérard BOUDET

A 2304 VIALATTE (63)

Recherche ascendance de Benoit VIALATTE ° vers 1723 x 1753 St Ferreol des Cotes (63) Jeanne FRETISSE, dont les deux fils Pierre et Pierre ont épousé le 16.08.1780 à St Ferreol des Cotes les deux sœurs Anne et Anne MALOUVET de Notre Dame de Mons (près Champetière 63).

Marie France FORCE

NDLR : Nous vous signalons qu'un de nos adhérents, M. Michel VIALATTE (n° 1048) porte le même patronyme que celui qui fait l'objet de vos recherches.

A 2305 VILLENEUVE-FERRAND (63)

Recherche x de Pierre VILLENEUVE et Anne Marie FERRAND avant 1835 peut-être à Medeyrolles (63) car une fille Annette serait née vers 1834 à Medeyrolles. Ainsi que les ascendants.

N... (coordonnées disparues)

REPONSES

du

CGHAY

A 1904 CHOMETTE

Complément à la réponse parue dans "A moi Auvergne" n° 48

- 65 Clada DUTOUR ° 27.05.1765 Echandelys
- 130 Jean DUTOUR x 09.09.1765 Echandelys
- 131 Marguerite IBERTIE
- 258 Jean SAUVADET + 1715 x 1) 10.11.1707 Echandelys Anne REDON x 2) 07.07.1716 Echandelys
- 259 Gabrielle POINTU
- 260 Jean DUTOUR x 28.08.1725 Echandelys
- 261 Anne FUSTIER
- 262 Jean IBERTIE x 23.09.1723 Echandelys
- 263 Françoise DUTOUR
- 516 Antoine SAUVADET x
- 517 Louise COUPAT
- 518 Jean POINTU x
- 519 Anne BASSARD
- 520 BLAISE DUTOUR x 23.09.1723 Echandelys
- 521 Anne COMMUNAL
- 522 Vital FUSTIER x 14.10.1700 Echandelys
- 523 Marguerite DUMAS
- 524 Antoine IBERTIE x
- 525 Catherine FRAISSE
- 526 Blaise DUTOUR x
- 527 Marguerite PUPIDON
- 1044 Etienne FUSTIER

Daniel DEGEORGES

A 1927 SAUVANT-MOUSSIER (MOUCHET)

Mariage de Jean Louis SAUVANT et Agathe MOUSSIER le 21.10.1829 à Pébrac (43)

Jean Louis SAUVANT ° 02.12.1802 Venteuges + 07.02.1861 Venteuges fils de Laurent (° 21.08.1773 Venteuges + 24.04.1829 Venteuges et de Claire VERNET (+ 06.04.1809 Venteuges).

Agathe MOUSSET ° ? + 06.04.1809 Venteuges (? ne serait-ce pas plutôt 1869 NDLR) fille de Pierre MOUCHET (+ 12.02.1854 Pébrac) et de Marguerite COMBEUIL (+ 24.05.1844 Pébrac).

Mme E. GUICHARD

A 1984 et A 2005 SURREL (de SURREL)

Complément à la généalogie des SURREL du Bouchet St Nicolas publiée dans le n° 51 de "A moi Auvergne" 1er trimestre 1990.

Recherches effectuées d'après les registres paroissiaux de Solognac sur Loire concernant l'ascendance de Marie JULIEN épouse de Vidal SURREL sieur de Montchamp du Bouchet St Nicolas. Marie JULIEN était la fille de Mathieu JULIEN et Gabrielle de BRENAT.

Ascendance JULIEN :

- 1 Mathieu JULIEN du Cheir,
- 2 Mathieu JULIEN balif de Solognac, vraisemblablement marié à Maria CHABRIER + 23.04.1595, celui-ci reçut le 08.05.1587 investiture de Madame de ST HAON vicomtesse de Polignac, dame de Solognac pour des biens acquis à Solognac (minutes SIGAUD),
- 3 Mathieu x Gabrielle de BRENAT,
- 4 Marie JULIEN ° 28.12.1611 x 12.01.1625 Vidal SURRET du Bouchet St Nicolas + 27.08.1685 (veuve).

Ascendance BRENAT :

- 1 Noble Mr de BRENAT sieur d'Oriol en Vivarais,
- 2 Noble Jean de BRENAT sieur d'Oriol dit Pinot, capitaine des gens d'armes de Mr de SENEJOLS, x 1593 Laurence de CHAZOTTE fille de Jean, de Poligulhan ? + 01.06.1544,

Bernard d'ANJONY, damoiseau, seigneur de Falcimagne, épouse Marguerite, fille de Jean de TOURNEMIRE, alias Golfier (il fait son testament le 23.09.1375 pour qu'il soit enterré dans la chapelle de St Fiacre dans l'église du monastère de St Géraud d'Aurillac).

Louis d'ANJONY, damoiseau et noble, seigneur de Falcimagne, du Puy de Larmandie et en partie de Tournemire, né vers 1372, épouse 1° M... de PEYRONENE de la maison des seigneurs de Larocque St Chamaran en Quercy, 2) Marguerite de La Roue.

Louis d'ANJONY, damoiseau, seigneur d'Anjony, de Larmandie, de Falcimagne et de Tournemire, écuyer d'écurie du Roi et du Duc de Bourbon ; celui-ci, par lettre du 14.01.1439, lui permet de faire bâtir une place forte au lieu du Puy de Larmandie : Anjony ; épouse noble Catherine de MYER (originaire du Quercy), teste le 13.01.1468 et mourut en 1470.

Pierre d'ANJONY, seigneur d'Anjony, de Larmandie, de Falcimagne, de Tournemire et de Chalier, damoiseau et noble, écuyer, épouse, par contrat du 24.11.1479, Blanche de GIOU, fille de Pierre de GIOU, chevalier, et Jeanne de GIMEL, décédé le 23.08.1526.

Louis d'ANJONY, seigneur d'Anjony, de Tournemire (en partie), de Larmandie, de Chaliez, de Rangouze, de Labatut, du Cambon et baron de Falcimagne, écuyer (titres mentionnés dans lettres royales des 23.08.1526, 29.07.1527 et 17.06.1529), marié par contrat du 27.10.1525 avec noble Louise HERAIL, fille de Louis HERAIL seigneur de Buzarengues et de Blanche de PANOUSE ; décédé avant le 15.02.1557, il eut 8 enfants légitimes dont :

Louise d'ANJONY, mariée le 01.01.1556 avec Pantaléon Robert de LIGNERAC, seigneur de Lespinasse.

Sources : "Généalogie de la Maison d'ANJONY" en Auvergne par GUIBLET, généalogiste de Sa Majesté (12-1732). Voir également : "Anjony" par Roger GRAND, Imprimerie Moderne à Aurillac (1951).

Robert LEOTOING

A 2167 PAULIN

La famille PAULIN est originaire du Village de Chavechat paroisse de Saint Amant Roche Savine. La filiation est suivie depuis :
. Pierre PAULIN, marié à Marguerite GOUTTE ; dont :

. Gabriel PAULIN, né à Chavechat et baptisé à Saint Amant Roche Savine le 18.04.1672, mort avant 08.1753. Il épousa à Saint Amant Roche Savine, le 14.07.1704, Jeanne GOUTEIRON, fille de + Jean et Marie BION, du même village, elle aussi morte avant 08.1753. Dont :

. Louis PAULIN, né vers 1723 à Chavechat, il s'établit à Bosson, paroisse de la Chapelle-Agnon, puis au bourg de la Chapelle-Agnon. Il vivait encore en 1781 (et en 1785 ?), ayant épousé à la Chapelle-Agnon le 13.08.1753, Jeanne LACAIRE (23.06.1736 - 10.04.1785), fille d'Antoine et Marie CHOSSADE. Dont :

. Pierre PAULIN, né vers 1761 (76 ans en 1837), marié à la Chapelle-Agnon le 28.11.1780 à Pyronne BATISSE, fille de Jean et Pyronne MADEYRE, décédée le 23.06.1822 à la Chapelle-Agnon. Dont :

. Jean (ou Jean-Marie) PAULIN, né à la Chapelle-Agnon le 09.04.1799 ?, mort le 15.01.1868, cultivateur et tisserand à Bosson. D'abord marié à la Chapelle-Agnon le 10.06.1823 à Marie CHABROLLES (1800-1826) de Cunhat, il se remaria à Marat (Puy de Dôme) le 28.11.1826 à Marie VIALLIS (ou VIALLY), fille d'Antoine et Anne BRETOGNE, née à Marat le 11.04.1796. Elle habitait Maisonneuve (Marat) en 1826. Dont :

. Jean-Pierre PAULIN, né à Bosson le 14.04.1837. Y était cultivateur et tisserand. D'abord marié à la Chapelle-Agnon le 17.09.1861 à Jeanne TERME (1839-1868), il se remaria à la Chapelle-Agnon le 25.01.1876 à Marie CHABRIER, fille de Jean-Sébastien et Anne(tte) CHABRIER, née à l'Olagnière (la Chapelle-Agnon) le 19.03.1841, veuve de Jean-Marie (alias Jean-Pierre) MIOLANE (1841-1871). Le couple PAULIN-CHABRIER vivait encore au 07.08.1906. Du second mariage n'est issu que :

. Antoine-Sébastien PAULIN, né à Bosson le 14.05.1878, mort à Marat (Puy de Dôme) le 29.01.1929, y était charron et maréchal-ferrant au début du siècle. Marié par contrat reçu le 07.08.1926 par Me MONTEILHET, notaire à Marat, et à Marat le 25.08.1906 à Annette ROURE, fille de Jean-Baptiste et Marie-Louise MONTEILHET, ° la Londiche (le Brugeron, Puy de Dôme) le 01.09.1883, morte à Mirat (Marat) le 02.12.1967. Ils n'eurent qu'une fille :

. Jeanne-Elise PAULIN, née à Marat le 16.06.1907, morte à Mirat le 11.04.1981, mariée à Marat le 17.05.1930 à Marius-Jean REMUZON (Mirat le 31.03.1906, Mirat le 22.05.1977), mes grands-parents.

Nota : Il existe toujours des branches de la famille PAULIN en ligne masculine. Celles issues des deux fils du premier mariage de Jean-Pierre PAULIN (né en 1837) sont éteintes. Jean-Pierre (1862-1954) a eu deux fils, Marius (1898-1918), mort pour la France, et Jean (1901-1988), décédé sans postérité. Antoine (1864-1948) n'a eu que deux filles.

Thierry REMUZON

ROLHION-MALMENAIDE (63) A 2172

Ce couple ne serait-il pas, en réalité, celui de Benoit ROLHION et de Marie Anne (ou Marianne) MALENAYDE ? On connaît assez bien l'ascendance de celle-ci...

1 Marie Anne ou Marianne MALMENAYDE, morte à Ambert (63) le 25.10.1849, épouse de Benoit ROLHION, avoué à Ambert, vers 1793.

2 Jean MALMENAYDE, marchand à Ambert, y + 22.05.1792, x 1766 :

3 Marie Denise POURRAT, + Ambert 26.05.1829.

4 André MALMENAYDE, ° St Martin des Oïmes (63), marchand à Ambert, y + le 08.02.1770, inhumé le 9, en présence de Jean FAVIER, Damien ROCHE, Jean MALMENAIDE fils, et Pierre MALMENAIDE, fils à feu Jérôme ; il avait environ 69 ans ; x :

5 Marguerite BERNARD, "qui fut de Valcivières"... et qu'il convient de rattacher aux BERNARD, du Suc, paroisse de Valcivières, selon toute probabilité.

- 6 Jean POURRAT, marchand à Ambert, y ° 28.09.1718, x 10.10.1741 :
- 7 Marianne BEGON, dont il eut 14 enfants parmi lesquels Pierre POURRAT, dit POURRAT-MATHIAS (° 19.09.1758 + 04.06.1835), sous-préfet d'Ambert de 1800 à 1815 et de 1830 à 1834, maire de cette ville, député de Thiers-Ambert en 1821/1824, chevalier de la Légion d'Honneur... elle était née à Lagat.
- 8 Claude MALMENAYDE, x :
- 9 Antoinette SOLLELIANT.
- 12 Antoine POURRAT x Ambert 13.09.1712 :
- 13 Denise GLADEL, ° 02.05. 1695, + 22.01.1747 à Ambert.
- 14 Claude BEGON, x :
- 15 Gabrielle Constance GOURBEYRE, b. Valcivières (63) 07.06.1691 (remariée le 10.09.1728 à Pierre SAIGNIER, teinturier).
- 16 Pierre MALMENAIDE, x ?
- 24 André POURRAT, pelletier à Ambert, x 07.02.1679 :
- 25 Cloda VIMAL.
- 26 Vital GLADEL, marchand pelletier en 1698, ° 03.09.1657, + Ambert 16.12.1728, x Ambert 24.08.1680 :
- 27 Benoite BERNARD, ° 1656, + Ambert 06.09.1722.
- 30 Barthélemy GOURBEYRE, ° Valcivières 14.01.1656, y + marchand papetier au village de Gourbeyre, où sa fabrique fut incendiée en 1709 ; remarié le 19.09.1702 à Cloda MARCON, il avait épousé en premières noces le 15.06.1677 :
- 31 Jacqueline SAIGNIER, + 13.02.1700.
- 48 Barthélemy POURRAT, x 27.02.1643 :
- 49 Alix CHANTELOUBE.
- 50 Jean VIMAL, + 15.11.1658, marié à Ambert le 04.03.1647, avec le consentement du curé de Job (63), et en présence de Jean et Joseph BUISSON, et d'Antoine et Barthélemy VIMAL :
- 51 Marie BUISSON.
- 52 Damien GLADEL, ° 09.12. 1633 à Ambert, + avant 1690, filleul de Jean JOBERT et de Jeanne DEGEORGE, x :
- 53 Catherine CHANTELAUZE.
- 60 Antoine GOURBEYRE (° Valcivières 08.04.1628, + Valcivières 25.05.1684), marchand papetier à Gourbeyre (Valcivières) ; x 09.11.1654 à Valcivières :
- 61 Jeanne RICHARD, de la Forie (alors paroisse de Job, 63), + Valcivières 04.09.1694.
- 62 Antoine SAGNIER, x
- 63 Françoise MICOLON.
- 96 Damien POURRAT, cordonnier à Ambert, il se remaria vers 1620/1626 à Catherine SUBERT, ayant épousé en premières noces par contrat reçu Maître GLADEL, notaire à Ambert, le 18.12.1605,
- 97 Jeanne VIALATTE.
- 100 Antoine VIMAL, + avant 03.1647 (selon certaines sources, il serait fils de Barthélemy, lui-même fils de Mathieu VIMAL, mort en 1572, et lui-même fils de Guillaume VIMAL), x ?
- 104 Vital GLADEL, métayer à Magnarot en 1633, promit une rente annuelle à son fils, Antoine GLADEL (1638-1706), qui aspirait à la prêtrise (17.12.1660) et devint en effet prêtre communaliste à Ambert ; x avant 1634 :
- 105 Antonia JOUBERT.
- 120 Claude GOURBEYRE, marchand papetier dans la paroisse de Valcivières (attesté 1625), né vers 1580, d'abord marié au début du XVII^{ème} siècle à Cloda GOURBEYRE, il se remaria à Valcivières le 27.08.1627 à 121 ci-dessous, et mourut le 30.07.1653.
- 121 Gabrielle JOUBERT, serait ° Job (63) 25.12.1600, + Valcivières (63) 27.06.1659 ; veuve d'un premier mariage avec Georges BUISSON.
- 122 Antoine RICHARD, de la Forie (Job), + avant 11.1654 ; x ?
- 208 François GLADEL, de la Grange (Thiolières, 63), x par contrat reçu Maître GLADEL, notaire à Ambert le 29.10.1600 :
- 209 Jeanne DEGEORGE, vivante en 1633, habitant Graussaigne.
- 240 Antoine GOURBEYRE, marchand et hôte au bourg de Valcivières, vivant en 1628, peut-être celui + Valcivières 21.12.1629 à 80 ans ; x vers 1580 :
- 241 Damiane MORON, née vers 1564, + Valcivières 20.01.1624 à 60 ans.
- 242 Jean JOUBERT, marchand à Noirat, paroisse d'Ambert, x
- 243 Françoise GAILLARD, + Ambert 26.07.1652 (elle serait fille de Christophe GAILLARD et d'Anne GRIVEL).
- 416 Guillaume GLADEL, + avant 1600, x :
- 417 Damiane ou Dominique DUPUY, vivante en 1606.
- 418 Jean DEGEORGE, + avant 1600, x :
- 419 Catherine BOURLHON.
- 480 Georges GOURBEYRE, + avant 1586.
- Nota : Cette généalogie pourrait être largement complétée par la consultation des dossiers conservés aux Archives Départementales du Puy de Dôme, fonds Franck IMBERDIS (notamment 4 J 536 - BEGON -, 4 J 246 et 544 - GOURBEYRE -, ...).
- La pièce n° 12 du dossier VIMAL indique que Jean VIMAL (n° 50 ci-dessus) s'était d'abord établi à Paris avant de revenir à Ambert. Sa soeur, Marguerite VIMAL, épousa à Ambert Louis de CORDESSE, gentilhomme parisien.
- La généalogie des MALMENAYDE est conservée aux Archives Départementales du Puy de Dôme sous la cote J 677.

Le nom est attesté dès 1350, dans le registre des levées de taille dressé pour la reine Jeanne de France... et la légende veut que trois papetiers, FALGUEROLLES, MONTGOLFIER et MALMENAYDE, prisonniers des Maures au cours de la Croisade de 1248, aient rapporté d'Orient à Valeyre (près d'Ambert) le secret de fabrication du papier...

La généalogie GLADEL a été publiée par M. Yves-Louis GLADEL in "A moi Auvergne" n° 31, 1er trimestre 1985, pages 25 à 33.

Thierry REMUZON

A 2174 SAUVADE-FLOUVAT

- 1 Antoinette SAUVADE ° vers 1714 Job
- 2 Claude SAUVADE ° 17.04.1680 Ambert + 11.04.1729 Ambert x 28.01.1704 Ambert
- 3 Antoinette FLOUVAT
- 4 Antoine SAUVADE ° 17.08.1652 + 01.02.1697 Ambert x 26.02.1675 Ambert
- 5 Elisabeth BERAUD ° vers 1657 Job + 22.11.1717 Ambert
- 6 Guillaume FLOUVAT ° 02.09.1658 Thiolières x 10.02.1687 Ambert
- 7 Alix COURTIAL
- 8 Jacques SAUVADE ° vers 1608 St Martin des Olmes + 26.12.1690 Ambert x 1634 Ambert contrat M° GLADEL
- 9 Clauda VIMAL ° 26.01.1619 Ambert
- 10 Claude BERAUD x ?
- 12 Antoine FLOUVAT ° 15.04.1627 Thiolières + 22.08.1676 Thiolières x
- 13 Michelle DEGEORGES
- 14 François COURTIAL x
- 15 N... COIFFIER
- 16 Jean SAUVADE + 14.01.1653 St Martin des Olmes x
- 17 Benoïtte OLLIER
- 18 Benoit VIMAL x
- 19 Marthe TRIOULEYRE
- 24 François FLOUVAT x
- 25 Marguerite DAILLOUX
- 48 Antoine FLOUVAT fils d'Antoine x vers 1601
- 49 Gabrielle DUPUY fille de Michel (+ avant 01.12.1605 fils de Jean + avant 09.01.1586)

Nota 1 : François FLOUVAT et Marguerite DAILLOUX sont les ancêtres 4098 et 4099 de mes enfants.

Nota 2 : Michel et Jean DUPUY sont les ancêtres des DUPUY de la GRANDRIVE (Michel père de Jacques ° 1570 + 09.10.1625 x 1610 Jeanne CHABOISSIER dont : Clauda ° 01.12.1661 + 18.05.1654 x Jean VARENNE, Etienne ° 29.09.1613 + 09.05.1664 greffier x 06.10.1630 Marie DAGNIER ° 06.07.1615 + 01.02.1680 - dont 16 enfants -, Georges ° 18.03.1616 + 05.08.1689, Marie ° 06.08.1618 + 10.02.1664, Claudine ° 27.09.1619 + 06.05.1631, Antoine ° 12.05.1622 x Jacqueline DUPIC).

Daniel DEGEORGES

NDLR : Evitez de mettre une réponse sous forme de tableau généalogique, SVP. Essayer d'en frapper un pour mise en page est une épreuve redoutable !

A 2183 ACHARD

J'ai connu le curé J.B. ACHARD, à la fin de sa vie. C'est lui qui a célébré mon mariage le 14 octobre 1961 à Fournols, mon épouse étant originaire de cette commune. Il mourut d'ailleurs subitement trois semaines après. Sa tombe est au cimetière de Fournols. Il était né en 1897 à Olby département du Puy de Dôme. Le livre de Jean PAROT "De la liberté à l'oppression" retrace bien la vie et le caractère de ce prêtre à la forte personnalité et qui ne laissait pas indifférent. Il faudrait parler aux anciens de 70 ans et plus qui vous donneront plus de détails.

Jean LASSAGNE

A 2184 BLASON A IDENTIFIER

(Deux faux en soutien)

Une famille d'AFFAUX ou DAFFAUX seigneurs de Glatas, Ruffien, St Léger existant encore à la fin du XVIIIème et portant d'azur à deux faux d'argent en soutien. Cette famille était répandue en Beaujolais et Lyonnais.

Une famille SEYTURIER portant d'azur à deux faux d'argent emmanchées d'or posées en sautoir. Il s'agit d'une très ancienne famille de Bresse avec de nombreuses branches au XVIIème et XVIIIème.

Michel RENARD

NDLR - d'AFFAUX ou DAFFAUX : Cas typique d'armes parlantes.

A 2186 BLASON A IDENTIFIER

Le NDLR à la question de M. Georges TEILLARD d'EYRY mérite des amendements.

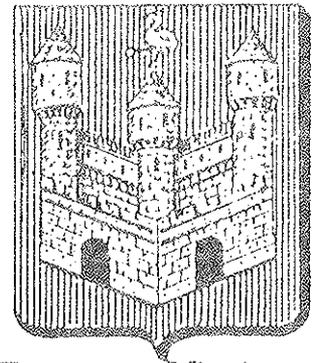
Selon l'Etat Présent de la Noblesse de France (1884-1887) et aussi l'Armorial Général de Rietstap (1884) les armes de BURGUES de MISSIESSY montrent : un château triangulaire (deux faces) sommé de trois tours (conforme à l'ébauche ci-incluse). Les supports : deux renards au naturel.

En effet Gaëtan de BURGUES vicomte de Missiessy était marié à Louise (de) NICOLAY. Le marquis de NICOLAY au château de Buzardière portait d'azur au lévrier courant d'argent, colleté d'un collier de gueules bouclé, bordé et cloué d'or (Vivarais et Paris). Les NICOLAY de Provence portaient un tout autre écu.

C'était une famille NICOLET (Fribourg), prononciation pareille, qui portait le lévrier sans collier c'est à dire d'azur au lévrier courant d'argent (émaux pareils).

C'est pourquoi je ne crois pas que l'énigme a trouvé sa solution.

Charles de JONG van HOEVEN Institut International de Généalogie



Burgues de Missiessy
Lang. i. Bav. Esp.

A 2189 BOMPART-PAULHAC

Vous pouvez orienter vos recherches sur les archives de Molompize Registre II 2 2E 127/3 (Archives Départementales du Cantal). Car si j'ai noté une Marie BOMPARD épouse BARTHOMEUF à Bonnac vers 1730, j'ai aussi relevé : Toinette PAULHAC est marraine de Toinette PASCAL le 17.09.1737 à Molompize.

Jacqueline DEJAX

A 2190 du BORT

Pour répondre à la question posée par Maurice Alain LESAGE, je lui conseillerai de lire la généalogie de la famille de BOST publiée par le docteur François CONGY né en 1828 à Egurande et mort en 1899.

La résidence des de BORT fut jusqu'en 1370 au château de Ribeyrolle en ruine actuellement puis au château de Pierrefitte. Leurs armoiries sont d'or au sautoir denché de gueules.

- En 1271 François de BORT était chevalier du Temple.

- Un Guillaume de BORT fut tué sous les murs d'Orléans en 1429.

Je pense que les archives de Sarraix ou de Madic pourraient également vous apporter quelques précisions complémentaires.

J.M.THOMAS

A 2191 BOYER-CADESTIN (15)

Vous pourrez éventuellement trouver l'ascendance d'Elisabeth BOYER. Dans les archives de Molompize (2 E 127) car j'ai relevé plusieurs fois le nom de BOYER vers les années 1760.

Entre autre : Guillaume BOYER époux PASONT - Gaspar BOYER

Jacqueline DEJAX

A 2199 DOUVRELEUR (63)

Je détiens les renseignements suivants sur la descendance de la famille DOUVRELEUR de la BARBATE.

Le 15 juillet 1874 a été passée la vente d'une propriété dépendant du domaine des Roches (Orléat - 63 Lezoux) au profit de mes arrière-grands-parents : Georges MARODON et Françoise BRUNEL, par les enfants de Jean Joseph DOUVRELEUR de La BARBATE décédé en avril 1871 à La Barbate, de son vivant, docteur en médecine demeurant à La Barbate. Enfants de Jean Joseph DOUVRELEUR de La BARBATE :

1 - Jean Baptiste François Hippolyte DOUVRELEUR de La BARBATE, docteur en médecine à Arlanc,

2 - Louise Elisabeth Clara DOUVRELEUR de La BARBATE, propriétaire au lieu de La Barbate, commune de Mayres, canton d'Arlanc,

3 - Louise Elisabeth DOUVRELEUR de La BARBATE, épouse de Pierre Antoine Gabriel PERRET propriétaire en la ville d'Ambert,

4 - François Eugène Joseph DOUVRELEUR de La BARBATE, ancien notaire demeurant à Massiac (15),

5 - Louis Hippolyte DOUVRELEUR de La BARBATE, percepteur à Jumeaux (63),

6 - Pierrette Elisabeth Eugénie DOUVRELEUR de La BARBATE, épouse décédée de Jean Baptiste Hippolyte DALBINE propriétaire à Issoire (63) (ce dernier agissant pour Antoinette Joséphe Marie DALBINE sa fille).

Madeleine CHARRIER née MARODON

A 2211 PROVENCHERE (63)

Mariage à Thiers (63) le 30.09.1880 de François PROVENCHERE né à Escoutoux (63) le 22.06.1858, décédé à Thiers le 14.02.1931 (acte n° 284) fils de Joseph sabotier à Thiers et de Claudine OBSTANCIAS, avec Anne CHARASSE née à Clermont-Ferrand (63) le 17.01.1859 décédée à Thiers le 01.01.1892 fille de Michel coutelier à Thiers et de Jeanne DOURoux. Pas de contrat de mariage.

François PROVENCHERE s'est remarié à Marguerite DOSJOUR de Celles sur Durolle (63). Nota : Il me sera peut-être possible de répondre dans quelque temps à la première question posée relative au mariage d'Antoine PROVENCHERE né à Augerolles avec Gilberte BRIERE (ou à l'époque BRIAIRE), une famille BRIAIRE comptant parmi mes lointains ancêtres.

André LOUBEYRE



L O U P A Y S

Organe du **CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DU ROUERGUE ET DU QUERCY**
MEMBRE ADHERENT de la **FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE** du **MASSIF CENTRAL**

N°37

2° Trimestre 1991

Toute correspondance relative au CGHRQ doit être adressée au Siège Social exclusivement en spécifiant CGHRQ
45, Quai Carnot 92210 Saint Cloud (joindre une enveloppe timbrée pour toute lettre appelant une réponse)

RAPPEL DES CONDITIONS D'ADHESION AU CGHRQ

Montants : FRANCE	Cotisation 1991 simple	200 Francs
	Ménages	220 francs
	Bienfaiteur	à partir de 350 francs
	Cotisation cumulée avec l'adhésion au CGHAV (ou CGHG)	285 francs
	ETRANGER Europe	220 francs
	Avion	240 francs

Chèques à l'ordre du CGHRQ (ou CCP n° 17.492.12 Y Paris)

Nous prions instamment les adhérents qui n'auraient pas encore à ce jour réglé leur cotisation de l'année 1991 de le faire **PAR RETOUR DU COURRIER**. A défaut, leur abonnement sera suspendu sans autres préavis. Merci d'avance.

Quelques considérations historico-économiques sur le Rouergue par Christian MAZENC, ancien responsable de l'ARGO (Atelier de Recherches Généalogiques et Onomastiques). Nous remercions l'ARGO de son aimable autorisation pour la reproduction de cet article précédemment paru dans le bulletin de l'ARGO de 1984.

Rappelons que c'est en mai 1981, lors de la 3^e A.G. du CGHAV à Brioude (43) que fut décidée la création de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (FGHMC) auxquels adhèrent à ce jour l'ARGO, le CGHRQ, le CGHG et, bien entendu, le CGHAV.

LE ROUERGUE

par Christian MAZENC

Historiens et géographes ont longtemps rattaché les terres du Rouergue qui épouse les configurations de l'actuel département de l'Aveyron, mais elles en sont excentrées. Faut-il voir là le perpétuel ballotage dont a été victime au cours des ans ce territoire pour être aujourd'hui rattaché à la région économique "Midi-Pyrénées".

Le Rouergue a toujours entretenu des relations économiques avec la bas pays aquitain, ainsi qu'avec l'arrière-pays languedocien, voir avec l'Espagne...

Cette "province" est essentiellement constituée par les derniers contreforts du Massif Central, ce qui entraîne des ressources différentes de celles des basses vallées du Tarn, de l'Aveyron et du Lot.

Les hivers sont longs, rudes et neigeux, les printemps tardifs empêchant les cultures délicates. BONNATERE (1) dans son rapport de l'an IV sur l'état du département notait "la proximité des montagnes d'Aubrac et du Cantal qui sont couvertes de neiges pendant sept ou huit mois de l'année rendent les hivers très froids et rigoureux, quelque fois, en mars et avril et même vers le milieu de mai, lorsque le vent tourne au nord ou au nord-ouest, il survient des gelées tardives....".

L'altitude varie de 400 à 1400 mètres environs. Ce relief tourmenté, son sol peu fertile auraient pu être un repoussoir pour la population, cependant au temps des invasions, il fut un refuge contre l'envahisseur qui préférerait ce haut pays aux riches terres plantureuses des pays de la Garonne et de la Méditerranée.

Pays de transition et de passage, les pays du Rouergue ont longtemps vécu autour de l'entité économique qu'était et qu'est encore Rodez, l'antique Segodunum, capitale des Ruthènes.

Quatre régions ont formé ce département à vocation essentiellement agricole depuis les temps immémoriaux. Ce sont : le Ségala, au centre, les Monts d'Aubrac au nord et entre les deux, une demi couronne de plateaux calcaires (les Causses et les vallées marneuses - Marcillac et vallée du Lot).

I. LE SEGALA

Il s'étend de l'Aveyron aux monts de Lacaune, on n'en distingue pas moins 3 sortes de paysages : les sommets, les vallées, les replats.

a) Les sommets.

Ils n'ont jamais l'aspect de hautes montagnes, que ce soient les plateaux du Levezou, les forêts des Palanges ou la dorsale de Rieuepeyroux. Un sol cristallin dessinant à l'horizon des courbes surbaissées, leur est commun.

Si hier, gânets, ajoncs et bruyères recouvraient le haut pays, aujourd'hui seuls le Levezou et les Palanges ont conservé cet aspect primitif.

Le vent du Nord y souffle, la neige abonde, les hivers y sont longs et rudes. L'homme n'a pas totalement conquis cette terre : seuls ovins et bovins hantent ces espaces, l'été revenu.

b) La dorsale de Rieuepeyroux.

Elle sépare Aveyron et Tarn. L'altitude moyenne n'excède guère 800 mètres, ce qui donne des hivers moins rigoureux que sur le Levezou et des étés plus chauds. Les landes et les bois ont reculé depuis un siècle devant la pomme de terre et les cultures fourragères. L'élevage du porc a avantageusement remplacé celui des ovins.

BONNATERE cite en exemple le chef-lieu de district du Ségala, Sauveterre : "... quoique le terrain soit ingrat, on sème du chanvre, ensuite du seigle, des haricots et ensuite des raves ainsi que des pommes de terre, de sorte que ce petit territoire offre l'exemple d'une récolte perpétuelle, abondante et continue..."

La pomme de terre sera longtemps considérée comme racine jusqu'en 1861. Le berceau rouergat de la "truffo" ou du "patanou" sera longtemps Sauveterre grâce à l'action prépondérante de Monsieur DESPRADEL d'ALLARET (2) vers les années 1754. Peu connue, en périodes de disettes, on l'assaisonna avec un peu de farine voire avec des racines de fougères.

L'amélioration du réseau routier, en fort mauvais état, au lendemain de la Révolution, a redonné vie à certaines bourgades importantes, les transports modernes (train, automobile) ont redoré le blason de Rieuepeyroux ou de Pont de Salars ou ont permis l'éclosion de villes nouvelles telles que Barraqueville. Il convient de ne pas oublier que durant des centaines l'âne fut le moteur de l'économie rouergate.

c) Les vallées.

Ces gorges resserrées couvertes de broussailles et de châtaigniers contrastent avec les sommets herbeux et boisés. Les communications y sont difficiles et si aujourd'hui le chemin de fer relie Rodez à Albi on le doit au génie inventif d'un émué d'EIFFEL qui construisit le Viaduc du Vaur.

En périodes d'invasions, les hommes ont recherché ces lieux sauvages et inaccessibles (Mirabel, Belcastel, Najac par exemple). La paix revenue, ils ont à nouveau quitté ces gorges sauvages, froides et humides.

Cependant, par intermittence, on rencontre des exceptions ; ce sont de minuscules oasis nées de la décomposition des roches cristallines occasionnées par les rivières du Ségala. Les étés y sont plus précoces, la vigne, le maïs et le blé y mûrissent.

d) Les replats.

Aujourd'hui, la richesse du Ségala réside entre les gorges et les hautes landes du Lévezou. Les paysans y vivaient encore au siècle dernier sur des sols à demi-cultivés où l'on pratiquait le brulis et la jachère. Les terres ainsi enrichies donnaient seigle, sarrasin et carottes fourragères pour le bétail.

Les fermes s'isolaient de loin en loin près des points d'eau. Seul le commerce des mulets avec l'Espagne et la vente du chanvre pour les toiles procuraient quelques aisances. La chute des prix sous le Second Empire entraîna une forte baisse de la population.

Si l'intensification de la production de la pomme de terre permit de mettre fin à la disette, ce fut principalement la mise en place de la ligne SNCF Carmaux-Rodez, en 1882, qui engendra la grande transformation du pays du Ségala et révolutionna la culture.

Grâce à l'apport bénéfique des engrais, on cultivera désormais le blé et le maïs de manière intensive. L'élevage porcin et bovin susciteront un apport important d'argent et contribueront à la prospérité de certains bourgs tels que Naucelle, Rignac, etc... dont la renommée dépassera bientôt les frontières de la province.

La construction de barrages a donné un atout supplémentaire à cette contrée. L'antique cité de Salles Curan, si aujourd'hui, elle n'est plus résidence épiscopale d'été, accueille plaisanciers et vacanciers grâce à ses barrages.

II. L'AUBRAC

A l'instar du Lévezou, les Monts d'Aubrac sont une suite de mamelons en taille douce et aux teintes sombres. Ici, le basalte abonde, vestige d'antiques éruptions volcaniques. Il remplace le gneiss et le granite. Ces mamelons ne descendent guère au dessous de 1200 mètres. Quelques cuvettes, restes de l'époque glaciaire subsistent et on y rencontre de la tourbe. Bien que jamais exploitées, cette dernière abonde à Aubrac, Laguiole, Cantoin et Lacam. BOSCH dans ses "Mémoires pour servir à l'histoire du Rouergue", parue en 1797, en parle.

a) Les hautes terres.

Ses hautes terres volcaniques sont couronnées de forêts et de verts pâturages. Si neige et vent en chassent toute vie durant l'hiver, le printemps revenu, la montagne se peuple pour 4 mois de vaches. C'est la transhumance.

Si au "mazuc" on ne prépare guère plus le fromage, on élève les veaux et les cochons au petit lait. Les touristes vont également en faire une cure.

b) Le Viadène.

Aux pieds des monts d'Aubrac, incliné vers l'ouest, découpé en lanières dues à l'érosion du lot, de la Truyère et de leurs affluents, se situe le pays du Viadène, l'homme a eu beaucoup de peine pour s'y accrocher, vivant dans des fermes isolées, de l'élevage en étable.

La culture fourragère complète la prairie naturelle et tout comme dans la montagne voisine, on fabrique encore quelque fromage. PLINE en vanta les mérites. Les 2 pôles d'attraction en sont Saint Chély d'Aubrac et Laguiole avec ses foires et ses couteaux. L'altitude varie de 650 à 700 mètres. Le hêtre et le chêne couronnent ces croupes où le châtaigner abonde de plus en plus à mesure que l'on avance vers l'ouest. Seul Conques et son trésor égayent la profonde vallée du Dourdou.

c) Les vallées.

Celles du Lot et de la Truyère s'arrêtent parfois pour engendrer et laisser s'épanouir de riantes bourgades et de riches bassins (Saint Géniez d'Olt, Espalion, Estaing, Entraygues, Capdenac)... Les barrages érigés sur ces deux rivières donnent au Rouergue plus d'un million de kWh.

III. LES PLATEAUX ET LES BASSINS DU CENTRE

A la fin de l'ère primaire, dans les zones déprimées de l'écorce terrestre se sont accumulés des terrains relativement récents et entre les massifs cristallins du nord et du sud s'est formée une demi-couronne porteuse de sols et de ressources infiniment variées.

Marnes, grès, argiles et calcaires aux couleurs vives offrent aux eaux une autre résistance que le gneiss ou le granite. La nature des roches a enfanté deux paysages différents : les Causses et le Rougier.

a) Le Causse du Rouergue.

S'ils ne représentent que la partie occidentale de ceux du Massif Central, ceux du Larzac n'en demeurent pas moins les plus importants. Autour de deux villes, La Cavalerie et la Couvertoirade, la vie humaine s'est de tout temps organisée.

Pays désertique, fait de pierrailles, gris et blafard, seuls quelques genevriers squelettiques poussent leurs troncs rachitiques vers le ciel. Les étés y sont brûlants, les hivers neigeux et un vent glacial en balaye les grands espaces.

Hier terre à blé, aujourd'hui terre d'élevage, la population y varie entre 15 à 20 au km². L'isolement et le sous-peuplement l'ont hélas condamné.

Roquefort cristallise toute l'activité de cette région grâce à son industrie fromagère. Le Causse Noir du nord-est et l'avant Causse de Saint Affrique entourent celui du Larzac. Les bois de pins qu'a conservé le Causse Noir lui ont valu cette dénomination. Pays pauvre par excellence, quelques moutons transhumants le hantent, on y élève l'agneau.

Saint Veran, Montpellier le Vieux attirent de nos jours la cohorte des touristes en quête de solitude. L'avant Causse de Saint Affrique, plus morcelé, moins élevé a été démantelé par les eaux du Tarn et de la Sorgue.

L'activité humaine ayant disparu ou plutôt s'étant dissoute, elle s'est blottie au fond des rares vallées profondes. Ainsi est né Millau, l'antique Carantomag célèbre dans tout l'Empire Romain pour ses poteries. Au confluent du Tarn et de la Dourbie, elle n'a jamais pu jouer un rôle prépondérant. BONNATERE cite les vins de Millau qui s'abonnissent en vieillissant. Le gant doit sa présence ici à l'élevage ovin des Causses.

Les calcaires jurassiques forment une pointe jusqu'à Rodez, Marcillac et Deverac le Château. Le Causse de Séverac dépeuplé présente un relief assez tourmenté où le mouton est roi. Le Causse Comtal (celui de Rodez) est plus étroit pour s'étioler après Bozouls et Salles la Source. Le Causse du Quercy est la porte ouverte sur le monde aquitain. Séparé du plateau central par une grande faille où l'altitude se situe à 200 mètres. Villefranche de Rouergue est l'heureuse privilégiée de ce micro-climat où pousse la vigne, le blé, les primeurs et les cultures fruitières.

Si les martinets ne chantent plus sur les bords de l'Aveyron, on y a introduit avec bonheur la culture du tabac. On ne cultive plus le lin, ni le chanvre, ni le mûrier qui ne survécut pas à la Révolution.

b) Les Rougiers.

Ils sont composés de sédiments datés de la fin de l'ère primaire, déposés dans les lagunes sous un climat semi-désertique, ils sont riches en fer aux teintes rutilantes. On distingue en Rouergue deux Rougiers.

Le Rougier de Camares.

Il s'étale des monts de Lacaune à l'avant Causse de Saint Affrique. C'est un morceau d'Aquitaine égaré dans le Massif Central.

Pays de vignes et de primeurs, un cadeau des dieux à l'approche de l'aridité des Causses prochains.

Le Rougier du Dourdou.

Cette région doit son nom à un affluent du lot et entoure le Causse de ses couleurs tendres. S'il n'a pas l'étendue de celui de Camares, on y rencontre les mêmes cultures. Ici l'élevage bovin remplace l'ovin. Marcillac en est l'épicentre avec des satellites tels Glassac, Saint Christophe et Valady. Malgré les silences de BONNATERE, Marcillac est la capitale rouergate du vignoble. Vin classé, le Marcillac a su se faire une place sur les tables parisiennes.

A l'extrémité de ce rougier, de tous temps, les hommes ont fouillé le sol pour en extraire les richesses naturelles. Il faudra attendre la complicité de deux "génies" pour en obtenir l'expansion et l'exploitation.

Le triangle d'or "Décazeville-Aubin-Cransac-Viviez" doit sa survie et sa gloire à Elie Duc DECAZE et l'ingénieur CABROL. En 1824 fut créée la Société des Houillères et fonderies de l'Aveyron.

Si hier encore, à la grande surprise du touriste, on découvrait, au détour de la route, un complexe industriel, avec ses cheminées, ses puits de mines, ses wagonnets, ses treuils, sa découverte arène cyclopéenne née de la volonté humaine, dans quelques décennies tout cela ne sera plus que souvenirs, un lieu de passage, une montagne offrant ses flanc éventrés aux passagers de l'axe Brive-Méditerranée...

A la pointe sud de ce Rougier, s'élève Rodez à la jonction de tous ces pays si divers qui jadis engendrèrent le "pagus ruthénensis". Capitale, chef-lieu du Département de l'Aveyron, Rodez du haut de son piton a toujours su jouer le rassembleur, le fédérateur de ce "pays aux cent mille visages" ainsi qu'aimait à le définir un de ses illustres enfants, le Cardinal VERDIER natif de Lacroix Barrez....

Christian MAZENC

NOTES

(1) BONNATERE : né en 1751 à Saint Geniez d'Olt, collabora à la réédition des oeuvres de FENELON, participa à l'Encyclopédie pour la rubrique "Animaux".

(2) DESPRADEL d'ALLERET : Agronome né à Millau, vulgarisateur de la prairie artificielle et surtout de la pomme de terre.

QUESTIONS REPONSES DU CGHRQ (lettre préfixe D)

QUESTIONS DU CGHRQ

D 202 ALBOUY-GAYRAUD (12)

Recherche date et lieu de mariage d'Amans ALBOUY avec Marie GAYRAUD parents de Marie Anne Sabine ° 24.04.1811 Grioudas (Montrozier) x 17.07.1839 Grioudas (Montrozier) avec Jean Pierre BAULES et leur ascendance.

François PUECH

D 203 BOUSQUET-GIRBELLE (12)

Recherche date et lieu de mariage d'Antoine BOUSQUET (° 18.03.1745 Aboul (Bozouls), + 26.03.1814 Aboul) avec Marie GIRBELLE (° 23.12.1744 Aboul + 15.10.1814 Aboul) parents de Louis (bc 31.03.1777 Aboul, x 12.01.1820 Bozouls avec Marie Anne MAZENQ, + 17.05.1835 Aboul) et leur ascendance.

François PUECH

D 204 COUFFIN (12)

Cherche renseignements sur Jean COUFFIN (+ avant 1611) de La Gratade de Rieupeyroux (12) connaissant deux enfants :
x vers 1591 de Jean COUFFIN et Marie SABATIER,
x vers 1595 de Pierre COUFFIN et Jeanne MARRE (Les Flottes de Prévinquières).

F. COUFFIN

D 205 CURE-BORIES (12)

Recherche date et lieu de mariage de Félix CURE (° 28.02.1760 Ceyrac (Gabriac)) avec Thérèse BORIES (° 29.06.1754 Ceyrac) parents de Joseph (° ca 1801, x 05.02.1843 Gabriac avec Emilie CHAUCHARD, + 28.04.1854 et leur ascendance).

François PUECH

D 206 PRAT (12)

Recherche toutes précisions sur l'ascendance de François PRAT notaire au Bancarel (12) ° 1620 St Symphorien, + après 1678 au Bancarel (Le Nayrac 12), x vers 1650 avec Jeanne BARTHE de Carminsac (paroisse de St Symphorien 12).

Robert PRAT

D 207 PRAT (12)

Recherche toutes précisions sur Jean PRAT marchand de la ville de Laguiole (12) ° 1628 + 12.12.1688 Laguiole x vers 1660 avec Marie de GLANDIERES ° 1637 + 10.02.1707 Laguiole.

11 enfants connus, dont Suzanne PRAT x Genes HERMET le 25.08.1701 Laguiole (12). Leur descendance a été retracée par M. Pascal CEDAN (adhérent CGHAV n° 37) dans sa réponse à la question A 485 (HERMET, 43) parue dans AMA n° 25 du 3° Trimestre 1983. Si ce collègue, ou tout autre personne, était intéressée par cette recherche, qu'il se signale à la revue.

Robert PRAT

D 208 RATIE-TARRALIER (12)

Recherche mariage et ascendance de Jean RATIE et Marie TARRALIER à Saint Amans des Cotes (12) et environs ca 1715-1735.

Anne Marie MONIER

REponses DU CGHRQ

D 123 DEVIC

A l'exposé de votre énigme parue dans AMA n° 45 page 63, je pourrais dire que j'ai plus d'une fois trouvée mention d'un même personnage portant deux patronymes différents dans le cas où, né illégitime, il avait été inscrit sous le nom de sa mère, puis reconnu par son père ou même par un autre homme. Les deux patronymes peuvent alors apparaître successivement de façon aléatoire. Ce n'est peut-être pas là que réside la solution de l'énigme de M. PRUNIERES, mais ce ne serait pas invraisemblable.

Robert LUTZ, Président du CG Alsace

D 131 CARRIE

Merci à M.Frédéric COUFFIN pour ses réponses; je connais bien Linars et Bahacca, qui sont effectivement deux hameaux (et non deux villages) proches de Vabre-Tizac. L'utilisation des cartes de l'Institut Géographique National IGN au 1/25.000^e est fort pratique pour situer les plus petits lieux-dits. On y voit clairement que Bahacca n'est pas Baudanès : Baudanès est au nord-ouest de Vabre alors que Bahacca est au sud-ouest, à égale distance entre Tizac et Vabre (2 km environ de chaque), entre Montramech, Lauriol, Les Fargues ; il y a d'ailleurs un ruisseau nommé "le Ruisseau de Bahacca" qui se jette dans "la Serène de Vabre".

J'ai identifié trois ancêtres CARRIE, mes :

- n° 21 Marie Rose CARRIE (épouse GUIBERT, née sans doute à Carbouls/Lescure près de Lunac le 06.12.1781, mariée à Rieupeyroux le 08.06.1799, morte à Linars/Tizac le 26.05.1844),
 - n° 42 Amans CARRIE (laboureur, né à Carbouls/Lescure, marié à Tizac le 18.02.1767, mort entre 1791 et 1800),
 - n° 84 François CARRIE (laboureur, né à Carbouls/Lescure, marié en 2^{èmes} noces vers 1730 et mort vers 1768, car selon l'indication donnée au mariage d'une de ses filles en 1774, il était absent du pays depuis 1768).
- Je connais mieux leurs alliances : MALFETTES, SOUYRI, ALBANHAC, BOYER, ALAUX, etc...

René J.P. PRUNIERES

D 145 FAMILLES DIVERSES DE LAGUIOLE ET ENVIRONS (12)

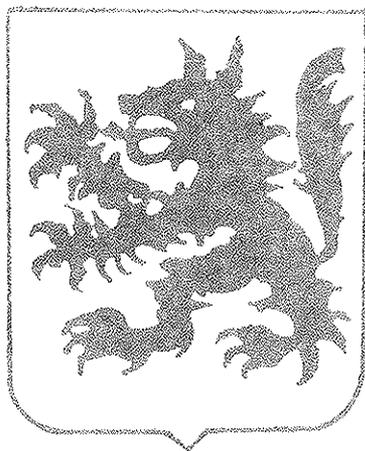
Complément à LP n° 27 et 36. Question posée par Madame Elyane BORD.

La famille BRO de Coussergues (12) est à relier à une famille BRO plus vaste établie sur la voie commerciale de Laissac à Saint Gèniez. En voici quelques uns :

BMS de Saint Martin de Lenne (04.02.1676-16.10.1681 et 1682-1736, avec des manques en 1677, 1678, 1679, 1682).

- B 01.04.1681 Catherine BRO d'Antoine BRO maître perruquier et Anne DALBIGES,
- B 1682 Ignace RIGAL de Félix et Marie BRO,
- D 22.08.1683 Catherine BONATERRE veuve de feu BRO dit NAPAT,
- D 04.03.1686 Antoine BRO, 82 ans,
- M 14.01.1688 Antoine ROMEGUIE de Marnac et Catherien BRO fille de Jean,
- D 04.03.1696 Catherine BRO veuve de Jean RAYNAL,
- D 30.01.1697 François BRO 48 ans, présents Anthoine, Guillaume et Jean BRO ses frères,
- M 21.09.1700 Jean BRO et Marie LACROIX retirent leurs annonces de mariage et les portent à Saint Saturnin,
- D 29.11.1700 Anthoine BRO 45 maître perruquier, présents Joseph, Pierre et Anthoine BRO ses fils,
- N 11.08.1701 Jean BRO de Jean et Marie LACROIX, B le 15, parrain Jean BRO aïeul,
- M 24.10.1702 Pierre ROUX et Anne COLRAT fille à feu François et Françoise BRO,
- D 30.10.1703 Françoise BRO veuve de Jean COURAT,
- M 22.11.1703 Guillaume GINISTI et Françoise BRO fille à feu Anthoine BRO et Anne DALBIGES, présent Anthoine BRO son frère,
- M 03.06.1704 Jean RICARD et Anne RIGAL fille à Félix et Marie BRO,
- B 07.09.1704 Jean GINISTI fils à Jean et Françoise BRO,
- N 01.10.1704 (B le 05) Etienne BRO fils à Jean et Marie LACROIX,
- D 14.09.1705 Jean BRO trapet 49 ans,
- M 30.04.1711 Jean Julien BONIFAI et Héliène BRO fille à feu Antoine BRO et Anne DALBIGES,
- B 24.01.1712 Joseph BRO fils à Jean BRO trapet et Marie LACROIX,
- D 01.05.1713 Valentine BRO femme de Jean PELAT, 80 ans,
- B 14.09.1714 Pierre BRO trapet fils à Jean et Marie LACROIX,
- D 21.10.1715 Joseph BRO fils des mêmes,
- M 19.02.1716 Guillaume GOUSSI et Marie RIGAL fille à feu Félix et Marie BRO,
- D 09.06.1716 Françoise BRO 83 ans femme à feu DELTOUR.

Frédéric COUFFIN

CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE
DU GEVAUDANMEMBRE de la FEDERATION GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE
du MASSIF CENTRAL (FGHC)

Bulletin de liaison n°35 - 2° Trimestre 1991
Siège social C.G.H.G. : 45, Quai Carnot 92210 Saint Cloud
Tout le courrier se rapportant au C.G.H.G. et à son
bulletin de liaison doit exclusivement être adressé sous
ce vocable au Siège Social. Bien vouloir joindre une
enveloppe timbrée pour toute lettre appelant une réponse.

RAPPEL DES CONDITIONS D'ADHESION 1991

Montants : FRANCE	Cotisation 1991 simple	200 francs
	Ménages	220 francs
	Bienfaiteur	à partir de 350 francs
	Cotisation cumulée avec l'adhésion au CGHAV (ou CSHRQ) ...	285 francs
ETRANGER	Europe	220 francs
	Avion	240 francs

Chèques à l'ordre du CGHG (ou CCP n° 17.492.12 Y Paris)

Ches adhérents, hâtez-vous si ce n'est déjà fait de nous adresser votre cotisation de l'année 1991. Faute de quoi, nous serons au regret de suspendre votre abonnement sans autre forme de préavis. Avec nos remerciements.

AVIS DIVERS

Je recherche une personne pour faire quelques recherches dans la région de Mende ou aux Archives Départementales de Mende.
M. CARDELIN (adhérent CG Midi-Pyrénées).

Recherche personne cherchant renseignements sur ancêtres de Loire Atlantique en échange de renseignements sur ancêtres de Lozère.

Sandrine JOURDON (Nantes)

UN TESTAMENT A LANGOGNE (NICOLAS BENOIT)

Le vingt cinquième jour de septembre mil six cent trente après midy, personnellement estably Mr Nicolas BENOIST chirurgien de la ville de Langogne, lequel estant bien sain grâce à Dieu de sa personne etendement, bien parlant et ayant parfaite congnissance, prevoyant et considérant que la mort est certaine et l'heure d'icelle incertaine, Messire, au temps où nous sommes, désirant y prévenir et disposer de ses biens principalement pour le salut de son âme a fait et ordonner son testament comme s'ensuit, a fait le signe de la Ste Croix, veult être enterré au cimetière de l'Eglise de Langogne, où a volleu et ordonné ses obsèques et funérailles luy être faites et accomplies selon la qualité de sa personne, s'en remet à la discrétion de son héritière souiznommée. Item a donné et lègue à Françoise, Claude, Charles, Pierre, François, Guyon et Yzabeau BENOISTZ ses enfants et a dict encore un filz et une fille qu'il n'a s'eu exprimer leur nom, pour n'avoir encores este portés aux Stz fonts de baptesme, le filz aigé d'environ quinze mois et la fille de trois ans tous ses enfants légitimes et naturels ausquels a donné et lègue par droit d'institution et légitime portion héréditaire en ses biens à chacun, scavoir aux filles la somme de cinq cens livres tz chacune d'icelles et à chacun de ses filz la somme de neuf vingtz livres tz (tournois) et unq estat tel qu'en sera de leur inclinaison et volonté sauf aud Claude auquel led testateur a fait apprendre les estudes et estai de chirurgien a ses despens et a cette considération luy donne la somme de cens livres tz ; payables au dire d'amis, après son décès, quand ils seront d'aige, aussi a donné et lègué à honneste femme Catherine BENOIST aussi sa fille, femme de M. Pierre DAVID, mèdeçin, la somme de cinquante livres tz et ce outre sa constitution (de dot) payable aussy au dire d'amys et après son décès.

Item a donné et lègue aux posthume ou posthumes qu'est à naistre que honneste femme Denise BODETES a dans son ventre par mèsme droit que dessus s'il est filz mèsme leguat que au susdits et s'il est filhe aussy mèsme somme de cinq cent livres payables comme dessus ; a chacun de son linaige et parentelle a donné cinq sols tz Son hériitière universelle lad. Denyse sa femme à la charge de rendre ses biens et heretaiges à l'ung de le (?) enfans tel que bon luy semblera et mieux luy agréera à la fin de ses dits jours ou aultre à sa volonté avec pouvoir de disposer de tous ses dits biens et retenir telles pentions qu'elle advisera. Présents : Jehan LAHONDE sobsigné avec lesd Benoists Philippe VIALE aussy soulsignés, Jean GERAULT, Jacques BARTHELMY, Antoine BRIEL, Grégoire MARRE d'Auroux, M. PRIVAT Bonhomme du Cros, illettré.
Références : A.D. de Lozere (3 E 9707)

envoi de Madame S.GASNE (CGHAV n° 625)

QUESTIONS REPONSES DU CGHG (lettre préfixe E)

QUESTIONS

E 87 BARGNE-AUBINAL (48)

Recherche x d'Augustin BARGNE et Rosalie AUBINAL avant 1838 peut-être à Montbrun (48), dont un fils Louis est né en 1838 à Montbrun. Et connaitre les ascendants.

Dominique LEMARECHAL (adhérent CGHAV n° 1308)

E 88 BLANC (48)

Recherche x de Philippe BLANC et de Rosalie ROUX au Mas d'Orcières (48) avant 1881, parents d'Etienne Pierre BLANC né le 29.06.1881 au Mas d'Orcières (48).

Sandrine JOURDAN (CGO-Nantes)

E 89 LE BESCHET (lieu-dit, 48)

Pouvez-vous me situer LE BESCHET, "lieu-dit " de la paroisse de Riveines en Gévaudan, diocèse de Mende ? Je vous en remercie par avance.

M. CARDELIN adhérent CG Midi-Pyrénées

E 90 MAMEJAN (48)

Recherche l'ascendance de Simon MAMEJAN né vers 1665 à La Garde-Guérin, paroisse de Prévenchères, diocèse de Mende, époux en lères noces de Rose PIC qui serait décédée vers 1695 à St Alban en Lozère.

René DESPLANES (adhérent CGHAV N° 946)

REPONSES DU CGHG

E 80 PRUNIERES (48)

Suite des quartiers 1 à 447 précédemment parues dans le bulletin de liaison du CGHG N° 34 du 4° Trimestre 1990. Correctif : au quartier 447, lire Toinette BALAT (et non VALAT).

496 Pierre ANDRIEU + 02.08.1665 x/ 1626

497 Catherine CHARRIER ° 29.06.1600 + 29.08.1637

498 Jean COSTE dit de GILBERT + 24.04.1670 à 70 ans donc ° ca 1600 x cm Me Antoine CALCIAT 10.02.1638

499 Jean FARGES ° 02.06.1605 + 01.05.1681

502 Jean SOLDADIER tailleur de St Urcize (15) + maitre tailleur 29.12.1660 x/ 1623 ?

503 Antoinette CALSAT + 28.02.1645 à 45 ans donc ° ca 1600

504 Nicolas COSTE dit "Tondut" ° 15.07.1620 + après 1682 x 03.02.1648

505 Philippa ROUQUET + 01.11.1693 à 90 ans donc ° ca 1603

506 Pierre GALDEMAR de la Trinitat St Flour (15) dit "Guillon" +/- 1682 x 25.05.1649

507 Anne AUVERNHAT de Rieutortet par Nasbinals ° 03.01.1624 + après 1682

508 Jean BRIEUDE + après 1688 01.06.1692 80 ans donc ° ca 1612 + mystère à élucider avec Antoinetta ALDIN x 29.05.1646

509 Antoinette BOUDET

510 Claude FINET de St Jean d'Arve en Savoie + aprs 11.11.1691 x 28.01.1664

511 Marie COUDERC ° 06.05.1635 y + après 1688

864 Guillot FOURNIER de Recoules (48) x cm M° CALCIAT 03.01.1629

865 Claude VALAT

866 Jean ISSARNIT x/ 1621

867 Raymonde PONS + 29.12.1642 à 56 ans donc ° ca 1586

868 Daudon TONDUT x 04.02.1620

869 Astruge ROCHER

870 Jean BERGOGNOU "Taly" + 17.04.1666 à 95 ans donc ° ca 1568 x/ 1622

871 Colombe BASTIDE + 10.04.1677 à 85 ans donc ° ca 1580

878 Jean FONTANIER + après 16.02.1665 x/ 1622
 879 Marguerite LESCALE + 17.07.1641
 884 Jean VAYSSADE + charpentier 04.09.1638 à 70 ans donc ° ca 1568 x/ 1717
 885 Astruge BARRES + 09.12.1665 à 85 ans donc ° ca 1580
 886 Jean DELMAS X 28.11.1608
 887 Antonia VAYSSADE du Cher paroisse de Nashinals + 15.02.1636 à 41 ans donc ° ca 1595
 888 Jean CHAMPREDONDE + 24.04.1652 ° ca 1580 x ?
 889 Marguerite REMISE + 01.11.1676 à 80 ans donc ° ca 1596 dite "Lansete"
 890 Pierre SALTEL "Sannet" dit "Pitchounet" x 12.02.1626
 891 Françoise ALDIN ° 21.10.1601 + 14.03.1684 à 84 ans
 892 Jean AVIT + 14.10.1644 à 40 ans x/ 25.10.1616
 893 Hélyps PEGORIER ° 10.03.1604 + 03.01.1681 à 75 ans
 894 Jean VALAT d'Escudières p. Recoules d'Aubrac (48) + après 29.02.1656 x ?
 895 Estruge QUINTARD + après 29.02.1656
 992 Etienne ANDRIEU + 18.09.1627 x ?
 993 Marguerite GISARD + 29.06.1629
 994 Jean CHARRIER x ? à vérifier
 995 Philippa SINDRONNE
 998 Gilbert FARGES masson + 11.08.1643 à 70 ans ° ca 1573 x/ 1605
 999 Antoinette DELMAS + 09.05.1641 à 50 ans ° ca 1591
 1008 Jacques COSTE "Tondut" x 11.05.1618
 1009 Philippa CHAZALY de Recoules
 1012 Jean GALDEMAR +/- 25.05.1649 x La Trinitat St Flour
 1013 Guillemette BIRON
 1014 Jean AUVERGNAT "Gilon" + après 01.02.1655 x 30.06.1618
 1015 Louise VAYSSADE du Cher paroisse de Nashinals + 11.03.1679 à 85 ans ° ca 1594
 1020 Innocent FINET x/ 1664 St Jean d'Arves Savoie
 1021 Marguerite N...
 1022 Etienne COUDERC de St Chély du Rouergue (12) + 29.10.1642 à 47 ans donc ° ca 1595 X 13.07.1623 cm Me ALDIEN du 05.06.1623
 1023 Philippa BOURELLE + 03.01.1667 à 72 ans ° ca 1595 La Chambardonne
 1780 Jean SALTEL x
 1781 Jean THOME + 01.06.1646 à 65ans ° ca 1576
 1782 Jacques ALDIN "mazou" + 15.04.1642 à 94 ans ° ca 1548 x cm M° BERNIER 26.04.1590
 1783 Jane MERCOYNE + 07.01.1655
 1784 Jean AVIT x cm M° BERNIER 01.11.1592
 1785 Jane BOISSONNADE
 1786 Raymond PEGORIER "Ramounet" teste 25.10.1618 + hôte 01.11.1618 xx ?
 1787 Jane VAYSSADE + 14.01.1655 âgée veuve en 2° noces de Jean GINISTY (x 19.01.1623)
 1788 Jean VALAT x Escudières p. Recoules à vérifier
 1789 Agr.ès CHARBONNIER
 1790 Benoit QUINTARD x
 1791 Catherine TEULON
 2016 Jean COSTE "Tondut" + 09.07.1633 x/ 1600
 2017 Jane CALCIAT
 2028 Jean AUVERGNAT
 2030 Jean VAYSSADE "Garbel" x
 2031 Philippa ALLANE ou ALLANCHE + 17.07.1625
 2044 Jean COUDERC St Chély du Rouergue (12)
 2046 Antoine BOURREL
 3566 Pierre MERCOY +/- 26.04.1590 dit "Rombalde" x
 3567 Marguerite FRADAL (xx Jean PERET) + après 26.04.1590
 3568 Guillaume AVIT
 3574 Jean VAYSSADE "Traman" + 13.12.1617
 3580 Jean QUINTARD x
 3581 Marguerite MOISSET

Christiane ANDRE (adhérente CGHAV n° 1164) à suivre...





CERCLE GÉNÉALOGIQUE et HÉRALDIQUE de l'AUVERGNE et du VELAY
(C.G.H.A.V.)

(fondé en avril 1978 - Association Loi 1901)

Membre de la Fédération des Sociétés françaises de Généalogie, d'Héraldique et de Sigillographie (FSFGHS)
et filiale de la LIGUE AUVERGNATE ET DU MASSIF CENTRAL

Membre fondateur de la Fédération Généalogique et Héraldique du Massif Central (F.G.H.M.C.)

Membre de l'Union Généalogique AUVERGNE-BOURBONNAIS-VELAY (UGABV)

ADMINISTRATION : Bureau

Au moment où nous mettons sous presse, et du fait des modifications importantes devant intervenir dans la composition du Bureau, il est encore trop tôt pour indiquer quels administrateurs issus de l'élection devant intervenir au cours de l'A.G. du 1er juin 1991 au Puy en Velay (point 3 de l'ordre du jour) assureront désormais l'administration du Cercle. La composition du nouveau Bureau sera indiquée dans le N° 57 du 3ème Trimestre 1991.

D'ores et déjà veuillez noter que les cotisations des adhérents ne devront plus en aucun cas être adressées à l'ancien Trésorier du Cercle, M. Alain PABIOT. Sous réserve que ce choix soit ratifié par le nouveau Conseil d'Administration, elles devront être envoyées à M. Robert LEOTOING 47, rue d'Yverres 91230 MONTGERON Tél. (1) 69.03.55.09.

SIEGE SOCIAL : 45, quai Carnot - 92210 SAINT CLOUD Tél. (1) 46.02.02.11 (soir et dimanche)
(pour les nouveaux adhérents, les textes destinés à paraître dans la revue et les échanges de bulletins avec les autres associations).

I. SECTION REGION PARISIENNE

Vice-Président : M. Robert LEOTOING - 47 rue d'Yverres - 91230 MONTGERON - Tél. (1) 69.03.55.09
(lui adresser les demandes de bulletins anciens)

Réunions : Le 1er mercredi du mois à 18 h.30 (sauf de Juillet à Septembre inclus)
Foyer St-Jacques - 61, Bd St-Jacques, 75014 PARIS - Métro : St-Jacques

Bibliothèque : Voir les horaires et jours dans le numéro 47 (rubrique Bibliothèque et Bibliographie)
Bibliothèque Généalogique 3, rue de Turbigo - 75001 PARIS - Métro : Chatelet-les-Halles

II. SECTION AUVERGNE ET VELAY

Vice-Président : M. Christian de SEAUVE - 8, rue Cardinal de Polignac - 43000 LE PUY
(Velay) Tél. 71.09.11.50

Vice-Président : M. Daniel DEGEORGES - 9, rue du Commerce - 63540 ROMAGNAT
(Puy-de-Dôme) Tél. 73.62.67.89

CANTAL : Mme Joëlle CLERGUE Présidente de la Société des Amis de la Généalogie de HteAuvergne (SAGHA) Archives Départementales du Cantal, rue du 139e R.I. 15000 AURILLAC

PUY-de-DOME : Mme Brigitte LAROYE - Rue du 8 mai - 63590 CUNLHAT - Tél. 73.72.20.87

LIVRADOIS-FOREZ : Responsables Henri PONCHON - 5, rue des Fontenelles - 92310 SEVRES
Mme Brigitte LAROYE - Rue du 8 mai - 63590 CUNLHAT

Relevés d'archives: Yves GLADEL - 18 bis Bd Victor Hugo - 78100 SAINT GERMAIN EN LAYE

COMBRAILLES et LIMAGNES : Responsables Daniel MIOCHE - 13, rue Grenier - 63200 RIOM
Jean-Noël MAYET - 25, rue d'Essling - 92100 COURBEVOIE

HAUTE-LOIRE : Christian de SEAUVE (voir adresse ci-dessus)

III. AUTRES DELEGATIONS

LYON/RHONE-ALPES : Madame S. GASNE (n° 625) 8, chemin des Tours -
69340 FRANCHEVILLE - Tél. 78.59.57.42

MARSEILLE/PROVENCE : Jacques TEILLARD d'EVRY (n° 291) 43, rue Daumier -
13008 MARSEILLE - Tél. 91.53.48.21

BORDEAUX/AQUITAINE : Thierry de VINZELLES (n° 3) 24, rue Grangeneuve -
33000 BORDEAUX - Tél. 56.44.26.82

GUERET+MARCHE : Thierry REMUZON (n° 492) 13, rue Manouvrier -
23000 GUERET - Tél. 55.81.96.21





DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Michel TEILLARD d'EYRY
COMMISSION PARITAIRE DE PRESSE : N° 62.218.
Dépôt Légal : Juillet 1991.

IMPRESSION :
IMPRIMERIE SPECIALE ARCHISTRA